

COUTAU
BÉGARIE

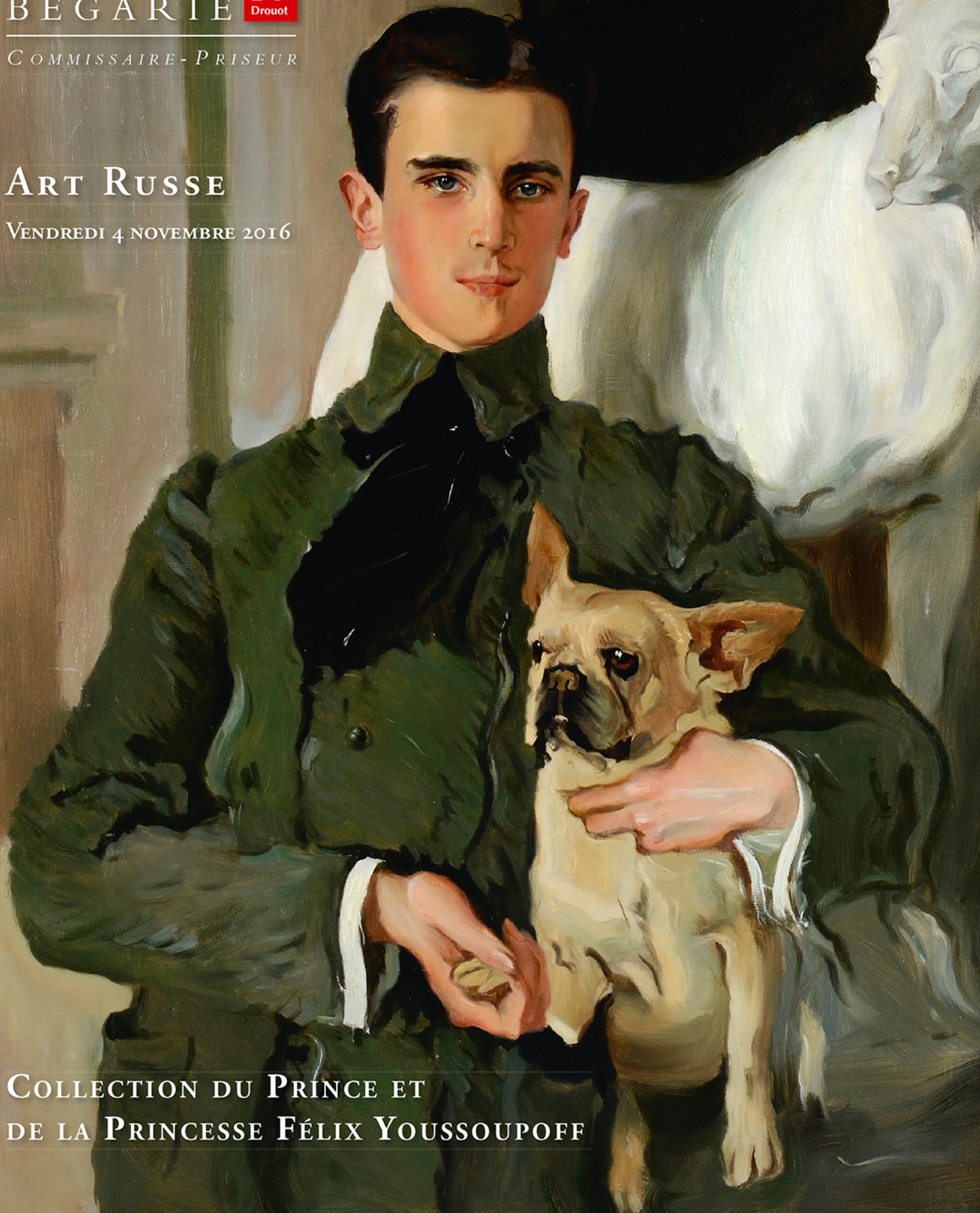


COMMISSAIRE-PRISEUR

ART RUSSE

VENDREDI 4 NOVEMBRE 2016

COLLECTION DU PRINCE ET
DE LA PRINCESSE FÉLIX YOUSSEPOFF





ART RUSSE

COLLECTION

DU PRINCE ET DE LA PRINCESSE FÉLIX YOUSSEPOFF
CONSERVÉE PAR VICTOR CONTRERAS

CORRESPONDANCE DU PRINCE FÉLIX YOUSSEPOFF (1856-1928)
ET SA MAÎTRESSE ZÉNAÏDE GREGORIEF-SVETILOFF (1880-1965)

FABERGÉ - OBJETS DE VITRINE - ORFÈVREURIE

PARIS - HÔTEL DROUOT - SALLE 4

9, rue Drouot - 75009

Tél. de la salle : 00 33 (0)1 48 00 20 04

VENDREDI 4 NOVEMBRE 2016

VENTE À 13H30

EXPOSITIONS PUBLIQUES

Mercredi 2 novembre - de 11h00 à 18h00

Jeudi 3 novembre - de 11h00 à 21h00

Vendredi 4 novembre - de 11h00 à 12h00

EXPERT

Cyrille BOULAY

Membre agréé de la F.N.E.P.S.A

Tél. : + 33 (0)6 12 92 40 74

E-mail : cyrille.boulay@wanadoo.fr

www.cyrilleboulay.com

*Nous exprimons nos plus vifs remerciements à Madame Eléna Demech pour les traductions,
à Madame Liubov Kolobanova, conservatrice au Palais Ostankino, à Monsieur Alain Cartier pour leurs précieuses informations,
à Monsieur Raphaël Maraval-Hutin, expert en étoffes, pour son aide aux descriptifs de la garde-robe du prince Félix Youssouppoff et à Monsieur Edgar Clin.*

L'ensemble des illustrations de cette vente sont visibles sur les sites ci-dessous.

Pour enchérir en direct : www.drouotlive.com



SVV Coutau-Bégarie - Agrément 2002-113
60, avenue de La Bourdonnais - 75007 Paris
Tel : 01 45 56 12 20 - Fax : 01 45 56 14 40
information@coutaubegarie.com

Photographies & mise en page : SVV Coutau-Bégarie
Aya MATSUMOTO - Julien BERREBI
Conception maquette : Cyrille BOULAY

COUTAUBEGARIE.COM



Ангелъ Краснотелъ

ІІС

ХРС

АЗЪ СВѢТЪ
ЕСИ МІРЪ

PREMIÈRE PARTIE

COLLECTION DU
PRINCE ET DE LA PRINCESSE
FÉLIX YOUSSEPOFF
CONSERVÉE PAR VICTOR CONTRERAS

DOCUMENTS HISTORIQUES

DESSINS

TABLEAUX

ORFÈVREURIE

OBJETS DE VITRINE

BIJOUX

ICÔNES



LA COLLECTION DE MONSIEUR VICTOR CONTRERAS, Rassemble des objets d'art, des tableaux, des icônes
et des souvenirs historiques ayant appartenu au prince Félix Youssouppoff (1887-1967)
et à son épouse, la princesse Irina de Russie (1895-1970), petite-fille du Tsar Alexandre III
et unique nièce du Tsar Nicolas II de Russie.

Elle est complétée par un ensemble de photographies et de souvenirs historiques sur les
Romanoff, ayant appartenu au prince et à la princesse Félix Youssouppoff
et conservé par leur descendance directe (*),
et à divers (**).



Victor Contreras et le prince Félix Youssouppoff à l'époque de leur rencontre à Paris.

Cet exceptionnel ensemble historique que l'on croyait totalement disparu, notamment le célèbre costume de boyard porté par le prince Félix Youssouppoff, fut pieusement conservé durant 60 ans par un ami intime de la famille Youssouppoff, Monsieur Victor Contreras.

Avec respect et admiration, il constitua dans sa ville d'adoption, Cuernavaca au Mexique, un musée éphémère consacré à la mémoire des deux personnes qu'il chérissait profondément, et sans qui son destin aurait certainement été bien différent. Lui-même le reconnaît en disant : *« ma rencontre avec le prince et la princesse Youssouppoff a changé ma vie. Félix m'a porté et encouragé à devenir ce que je suis actuellement. Alors que je n'étais qu'un jeune élève à l'Ecole des Beaux-Arts, il a cru en moi en me donnant l'énergie et la force d'affronter l'avenir sereinement »*.

L'histoire de cette collection est aussi tumultueuse et passionnante que la vie de son propriétaire actuel. Elle mêle tragédie, aventure et fidélité pour nous offrir 275 lots, sauvés de la destruction et du pillage des bolchéviques, ramenés en exil à Rome, Londres, Paris, puis au Mexique, pour revenir en France afin probablement de retrouver le chemin de la Russie.

Victor Contreras, fut, durant les dernières années de leur existence, l'ami privilégié de ce couple légendaire. Le prince avait été l'homme le plus beau et le plus riche de Russie. On murmurait même que, pour garder sa peau de jeune homme, il passait tous les matins sur son visage une lotion composée d'un mélange de blanc d'œuf, de vodka et

de citron ; élixir emprunté à la Grande Catherine. Tandis que la princesse avait une distinction sans pareille, la réputation d'avoir le port de tête le plus majestueux que l'on puisse connaître, et la *« sévère beauté d'une icône, dont le profil d'une classique perfection évoquait celui d'un camée »*.

Monsieur Contreras se rappelle également que la princesse, malgré son âge, gardait elle aussi une exceptionnelle beauté. *« Elle sortait peu, passant la plus grande partie de son temps à lire, tricoter des figurines en laine (n°212 et n°213), jouer au solitaire en fumant de longues cigarettes, tous en dessinant ses célèbres personnages mystérieux (n°80 à 95) »*. Tandis que le prince Félix : *« avec ses yeux bleus envoûtant, était plus flamboyant. Épris d'art et de curiosités, il était beaucoup plus sociable et mondain que son épouse, et aimait fréquenter le monde des arts, des lettres et de la politique. Ainsi chez lui j'ai pu faire la connaissance de Joséphine Baker, Tamara de Lempicka, Ingrid Bergman, Salvador Dali, ou encore Jean Cocteau et Jean Marais. Mais je me souviens aussi d'une ou deux visites du Général de Gaulle au domicile des Youssouppoff »*.

Alors élève de l'Ecole des Beaux-Arts à Paris, suivant l'enseignement d'Olivier Picard (1897-1964), ami de Pablo Picasso et de Paul Delvaux. Victor rencontre alors en 1958 lors d'une réception officielle organisée par l'ambassadeur Bernard Chevalier, le prince qui restera toute sa vie son guide, son exemple et son mentor. L'affection mutuelle du couple envers ce jeune étudiant de 17 ans est telle qu'ils en firent leur fils spirituel, et décidèrent de l'accueillir chez eux durant



Le prince Félix Youssouppoff en voiture à Calvi (lot n°32).

cinq ans. À la mort du prince en 1967, puis après la disparition de la princesse en 1970, l'unique enfant du couple, la princesse Irène Youssouppoff, comtesse Cheremetieff, légua en souvenir de ses chers parents les objets, tableaux, bustes et documents historiques présentés dans cette vacacion. Victor Contreras, devenu depuis l'un des sculpteurs les plus célèbres du Mexique à la renommée internationale, reste à son âge un homme affable, toujours aussi jeune d'esprit et le gardien de la mémoire du couple princier.

Le prince Félix et son épouse, restent aujourd'hui encore des personnages incontournables de l'histoire de la Russie impériale. Leurs vies, commencées sous les ors et les fastes de la cour des tsars, se terminèrent après la Révolution dans une charmante petite maison de la rue Pierre-Guérin, à Auteuil. Leur destinée fantastique, et le rôle que joua le prince dans l'assassinat du staretz Raspoutine, conseiller occulte et néfaste de Nicolas II et de la malheureuse Alexandra Féodorovna, a fait d'eux des légendes. Dans ses *mémoires insolites*, le prince Michel de Grèce, cousin germain de la princesse Irina, curieux des connaître les vraies motivations de cet assassinat et le déroulement exact des évènements de cette macabre nuit, interrogea Victor Contreras : « *J'étais à ce point intrigué par ce mystère, qu'il y a quelques années j'allais interroger le dernier ami intime du prince, Victor Contreras. Ce sculpteur mexicain vivait à Cuernavaca. Sur le meurtre lui-même il ne savait pas grand-chose sauf qu'il abondait dans mon sens et croyait lui aussi que les choses s'étaient déroulées d'une façon différente de ce qu'avait raconté Youssouppoff. Je lui demandais comment à son avis Raspoutine, qui avait les pouvoirs d'un voyant hors pair, n'avait pas deviné le piège derrière l'invitation au palais Youssouppoff. « Raspoutine était hypnotiseur. Le prince aussi. J'en ai souvent fait les frais. Le prince était plus fort que Raspoutine. Il l'a empêché de deviner ses intentions. En fait, leur relations furent une lutte de pouvoir psychique »* ». Et Victor de conclure : « *Félix Youssouppoff n'a jamais eu de regrets quant à son action. Il se souvient même d'une phrase que prononça un jour le prince à un journaliste qui lui demandait si l'assassinat de Raspoutine ne précipita pas la Révolution russe: «La Révolution a eu lieu car je ne suis pas parvenu à tuer Raspoutine à temps pour l'arrêter »* ».

La pièce la plus importante de cette collection est incontestablement le costume d'apparat porté par le prince Félix lors du bal d'Eglinton, à Londres, le 11 juillet 1912 (n°189). De cette soirée féerique demeure son portrait vêtu de cette tenue de boyard, qui encore aujourd'hui est la plus célèbre représentation que l'on connaisse de lui (n°190/191). Il en évoquera d'ailleurs largement le souvenir dans ses mémoires publiés en 1952 sous le titre *Avant l'exil (1887-1919)* : « (...) je reçus une invitation pour un grand bal costumé à l'Albert Hall. Comme j'avais le temps devant moi, je profitais d'un congé en Russie pour me commander, à Saint-Petersbourg, un costume russe. J'y trouvais un brocart d'or à fleurs rouge du XVI^e siècle. Le costume était magnifique : constellé de pierreries et brodé de zibeline, avec toque assortie. Il fit sensation. Ce soir-là,



La princesse Irina portant une robe de la maison Irfè (lot n°138).



je connu tout Londres et, le lendemain, ma photographie était dans tous les journaux...». À cette époque Félix finissait ses études à Oxford. À l'University College, il était, selon l'un des témoins « d'une inimaginable beauté et le plus bel adolescent qui ait existé au monde ». Entouré de légendes, il vivait dans alors une atmosphère de mystère oriental et de fantasmagorie que créait sa grande naissance, sa considérable fortune et le luxe impressionnant de sa famille. Son mariage en 1914 avec l'unique nièce du Tsar Nicolas II, la princesse Irina Alexandrovna de Russie, fit de lui un membre de la Famille impériale. Les Youssouppoff étaient intimement liés au Romanoff depuis des siècles, occupant des fonctions telles que ministres, maréchaux de la cour, conseillers privés du Tsar et même généraux de la suite impériale dans le très célèbre Régiment des Chevaliers-Gardes. Pendant plus de cent ans, les Youssouppoff vécurent dans une opulence rare, régnant sur un domaine de 675 000 hectares de terre, et sur plus de 40 000 serviteurs et travailleurs. Les estimations de cette richesse fabuleuse, basée principalement sur le pétrole, le charbon et l'industrie, avoisineraient aujourd'hui les dix milliards d'euros. Cependant, malgré ce revers de fortune, le prince Félix et sa famille acceptaient leur destin sans se plaindre. Comme le précise Victor Contreras : « Ils étaient réalistes, ils savaient qu'un jour la Révolution échouerait, mais ils savaient aussi qu'ils ne seraient probablement plus là pour le voir de leurs yeux ». Concernant leur fortune perdue, le prince disait : « Nous étions les plus riches du monde, mais nous ne savions pas qui étaient nos amis et qui étaient nos ennemis. Maintenant nous ne sommes plus si riche, mais nous avons de vrais amis ». Victor avoue aussi que, malgré leur situation parfois difficile, le prince et la princesse ne manquaient jamais d'aider leurs compatriotes en difficulté. Les Youssouppoff réussirent cependant à partir en exil avec quelques bijoux, diamants et perles historiques cachés dans les langes de leur fille la princesse Irina Felixovna, ainsi que deux tableaux de Rembrandt, une collection de tabatières, de miniatures et de plusieurs précieux objets de vitrine.

Dans cette vente se trouve une étonnante série de 25 dessins visionnaires, représentant les célèbres « grotesques » peints à la fin des années trente par le prince Félix (du n°141 au n° 153 et du n°170 au n°188). Ce dernier, dans le second tome de ses mémoires publié en 1954, *En exil, nous en explique l'origine* : « à cette époque de ma vie j'étais pris d'un désir irrésistible de dessiner. Jusqu'alors, c'était ma femme Irina qui dessinait avec beaucoup de talent des silhouettes de rêve, des visages aux yeux immenses, qui semblaient appartenir à un monde inconnu (du n°80 au n°95). Il est indiscutable que j'ai commencé à faire mes dessins sous l'influence des créations de ma femme. Je me suis adonné à la peinture comme si j'avais été ensorcelé. Mais ce que je créais étaient des visions de cauchemar plutôt que des créatures de rêve. Moi, qui n'aimais que la beauté sous toutes ses formes, je ne pouvais créer que des monstres (...) ce que je faisais finissait toujours par être des créatures grotesques et difformes semblables à celles qui hantaient l'imagination de certains artistes du Moyen-Age (...). Puis un jour j'ai arrêté de

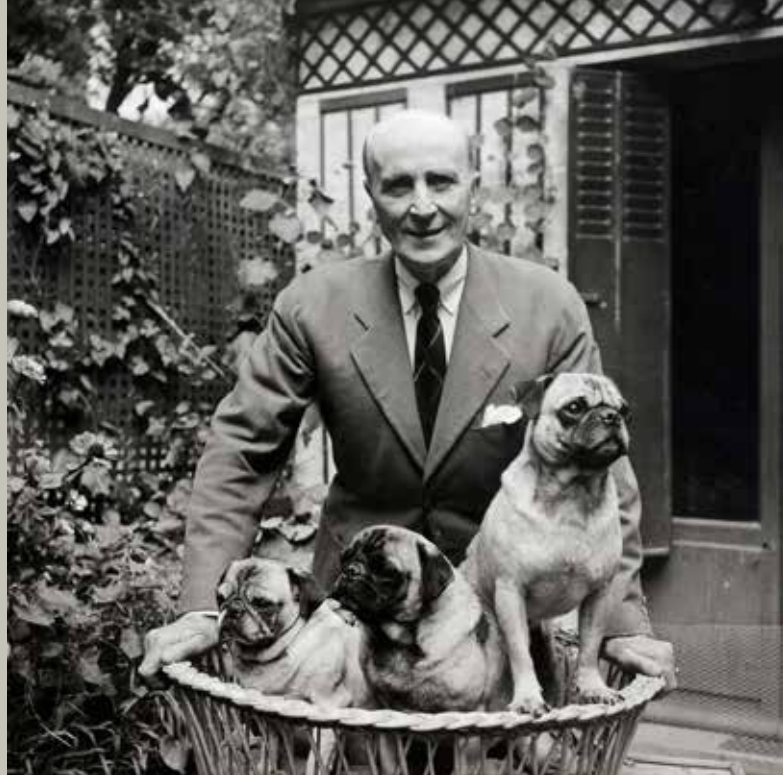
dessiner aussi subitement que j'avais commencé (...)»

Suivra ensuite cette magnifique icône triptyque en argent, réalisée par la Maison Gratcheff, qui accompagna le prince dans tous ses déplacements, représentant le Christ Bénissant entouré d'archanges protecteurs (n°94) ; l'icône de voyage en vermeil et émaux polychromes de la princesse Irina (n°108) ; le cachet en cristal ciselé aux armes de la Maison Youssouppoff (n°126), utilisé durant toute sa vie par le prince Félix pour cacheter sa correspondance intime ; ce portrait miniature représentant son père, le prince Félix Youssouppoff (1856-1928), en tenue de Chevalier-Garde (n°3) ; ce superbe médaillon émaillé orné d'un portrait de la princesse Zénaïde Youssouppoff (1861-1939) (n°4) ; cet intéressant livre d'or du prince et de la princesse Félix Youssouppoff, datant de 1934 à 1943, provenant de leur résidence de Calvi, sur lequel sont inscrites plusieurs centaines de signatures autographes de personnages célèbres de l'époque, allant de Serge Lifar au grand-duc Dimitri de Russie, en passant par Lady Lydia Deterding et Ekaterina Rochina-Insarova (n°167) ; ainsi que cette paire de portraits représentant le couple peint par Paul Scortesco (1895-1976) (n°67 et n°68) ; ou encore les moulages en plâtre des visages d'Irina et de Félix, réalisés en 1924, par Gleb Derujinsky (1888-1975), lors de leur séjour à New York (n°71 et n°72), etc...

Au registre des objets intimes nous découvrirons le chapelet du prince (n°99) ; le fume-cigarette de la princesse Irina en ambre cerclé d'or (n°121) ; les flacons à parfum de voyage en cristal ornés de leurs bouchons en argent gravés au chiffre du prince et distillant encore l'odeur de son parfum (n°165 et n°166) ; le service à thé en argent utilisé chaque jour par le prince pour prendre son petit-déjeuner (n°156) ; cette importante ménagère en métal argenté de la Maison Mappin & Weeb, gravée sur chaque pièce de la couronne impériale de Russie, conservée dans son meuble en acajou d'origine (n°154) ; cette exceptionnelle garniture de toilette de la Maison Vladimiroff, ayant appartenu à la mère du prince (n°155), etc...

Au chapitre de l'épopée IRFÉ, se trouvent de nombreux portraits photographiques représentant la princesse Irina portant les créations de leur maison de couture. De cette maison, fondée en 1924 à Paris par le couple princier, et dont le nom est composé des deux premières syllabes de leurs prénoms (n°139) : une veste d'intérieur japonisante en soie noire (n°208) ; une longue chemise en soie bleue gris (n°195) ; le grand tapis brodé par Edouard Benedictus (1878-1930), qui se trouvait dans le bureau de la princesse, au 27 de la rue Gutenberg, puis transféré en 1925 au n°19 de la rue Duphot (n°140) ; ainsi que plusieurs pyjamas en soie de couleur ivoire ayant appartenu au prince (n°196 et n°197), etc.

N'oublions pas cette merveilleuse petite statue en argent représentant Jupiter Fulgur, attribuée à Benvenuto Cellini et montée sur un socle en or serti de saphirs par la Maison Cartier à New York probablement en 1924, faisant partie des rares trésors de la famille Youssouppoff sauvés



Le prince Félix Youssouppoff dans sa villa rue Pierre Guérin en 1955 (lot n°39).

de la Révolution (n°137), et que le père du prince Félix, le comte Félix Félixovitch Soumarokoff-Elston, prince Youssouppoff (1856-1928) aimait régulièrement contempler, en la regardant chaque matin dans la vitrine de son cabinet de travail dans son Palais de la Moïka, sur les rives de la Neva à Saint-Petersbourg.

Ainsi tous ces objets intimes et précieux que nous disperseront sont les fragments et les témoins de l'histoire de cette illustre famille parmi les plus fortunées de la vieille Europe.

Cyrille Boulay



Le prince et la princesse Félix Youssouppoff en 1950 (lot n°41).



3

1. VON MEYENDORFF, Baron Théophile (1886-1971).

Portrait de l'empereur Paul I^{er} de Russie.

Lithographie couleur d'après une miniature signée Meyendorff, conservée dans un cadre en bois naturel à bordures noircies, avec pied chevalet au dos.

A vue : H. : 15 cm – L. : 10 cm.

Cadre : H. : 26 cm – L. : 21 cm.

400/600 €

2. ÉCOLE DU XX^e SIÈCLE.

Prince Nicolas Borissovitch Youssouppoff (1751-1831).

Tirage photographique ancien, d'après une gravure du XVIII^e siècle signée Walker, conservé dans un cadre en bois naturel à bordures noircies, avec pied chevalet au dos.

A vue : H. : 24 cm – L. : 17, 5 cm.

Cadre : H. : 32 cm – L. : 26, 5 cm.

300/500 €



2



1

3. ÉCOLE RUSSE DU DÉBUT DU XX^e SIÈCLE.

Portait du comte Félix Félixovitch Soumarokoff-Elston, prince Youssouppoff (1856-1928), en uniforme de parade du Régiment des Chevaliers-Gardes.

Miniature de forme ovale. Bon état.

H. : 3 cm - L. : 2, 5 cm.

3 000/5 000 €

Historique : une version similaire de cette miniature ayant appartenu à la maîtresse du prince, Madame Zénaïde Gregorieff (1880-1965), fut vendue le 14 novembre 2007 chez Coutau-Bégarie sous le n°34. Cette miniature est à rapprocher de celle réalisée par Carl Fabergé figurant sur l'œuf pendulette, commandé par le prince Félix Youssouppoff, et offert en 1907 à son épouse la princesse Zénaïde Youssouppoff (1861-1939), comme cadeau pour leur vingtième anniversaire de mariage. Cet œuf se trouve aujourd'hui dans les collections de Maurice Sandoz, au Musée de l'Horlogerie du Locle en Suisse.

4**. BOISSONNAS & EGGLEER.

Portrait photographique de la princesse Zénaïde Youssouppoff, lors du Bal des Boyards au Palais d'Hiver, le 3 février 1903.

Tirage d'époque monté sur carton, avec nom du photographe au bas du document. Légèrement insolé.

H. : 17, 5 cm - L. : 12 cm.

500/700 €

Historique : la robe que porte Zénaïde Youssouppoff sur cette photo fut confectionnée spécialement par Carl Fabergé, qui avait pour l'occasion fait coudre les plus beaux bijoux provenant de l'écrin de la princesse dont les célèbres perles « La Pérégrina » (133 grains) et « La Régence » (337 grains) ; considérées comme faisant partie des trois plus belles perles du monde.

5. PASETTI Alexandre Alexandrovitch (1850-1903).

Portait de la princesse Zénaïde Youssouppoff (1861-1939).

Miniature sur émail, d'après un procédé photographique signée au dos par l'artiste, de forme ovale, la représentant portant une coiffe, vers 1883, conservée dans son encadrement d'origine en bronze doré surmonté d'un nœud enrubanné.

Légères usures du temps, mais bon état général.

H. : 5 cm - L. : 3,5 cm.

1 500/1 800 €

6. MAISON MARCK.

Portait du prince Félix Félixovitch Youssouppoff (1887-1967).

Tirage photographique miniature peint sur carton, avec cachet au dos du photographe, conservé sous verre bombé.

Légères usures du temps, mais bon état.

H. : 3,5 cm - L. : 3 cm.

1 500/1 800 €

Provenance : ce portrait fut utilisé comme illustration dans les mémoires du prince Félix Youssouppoff publiés en 1954 sous le titre « En Exil », en page 160.

7*. PRINCE ET PRINCESSE FÉLIX YOUSSOUPOFF.

Portait photographique signé L. Grillich à Wien, représentant le prince Nicolas Borisovitch Youssouppoff (1827-1891) posant avec sa fille, la princesse Zénaïde (1861-1939), et son petit-fils le prince Nicolas Youssouppoff (1883-1908), vers 1887/1888. Tirage d'époque monté sur carton, avec nom du photographe au bas et au dos du document. Bon état.

H. : 16, 5 cm - L. : 10, 5 cm.

400/600 €



5



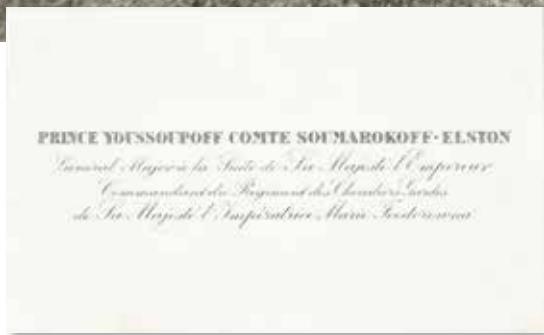
4



7



6



8

10

8*. FÉLIX FELIXOVITCH, Comte Soumarokoff-Elston, prince Youssouptoff (1856-1928).

Carte de visite au nom du prince, texte imprimé en lettres noires sur bristol, mentionnant ses fonctions officielles : « Général Major à la Suite de Sa Majesté l'Empereur, Commandant du Régiment des Chevaliers-Gardes de Sa Majesté l'Impératrice Maria Féodorovna ». Pliure, mais bon état.

Texte imprimé sur bristol.

H. : 6 cm - L. : 10 cm.

180/250 €

9*. FÉLIX FELIXOVITCH, Comte Soumarokoff-Elston, prince Youssouptoff (1856-1928).

Portrait photographique signé Alexandre Pasetti (1850-1903), à Saint-Petersbourg, le représentant posant en tenue de commandant de la 2^{ème} Brigade de la II^{ème} Division de la Cavalerie de la Garde, conservé dans un encadrement ancien en bronze doré, surmonté d'un nœud enrubanné, avec pied chevalet au dos. Tirage d'époque monté sur carton, avec nom du photographe au bas et au dos du document. Bon état.

H. : 17 cm - L. : 11 cm.

400/600 €

10. ZÉNAÏDE, Princesse Youssouptoff, Comtesse Soumarokoff-Elston (1861-1939).

Portrait photographique ancien la représentant jouant une partie de croquet chez Edouard Ricard, entourée d'amis, et l'on peut apercevoir à gauche son fils le prince Nicolas et à droite le jeune prince Félix dans les jupes de sa nurse, conservé dans son encadrement ancien à baguettes dorées.

Tirage argentique vers 1910, d'après un cliché plus ancien.

A vue : H. : 17, 5 cm - L. : 24 cm.

Cadre : H. : 22 cm - L. : 32 cm.

200/300 €



9



11



13



14



15



12

11. ZÉNAÏDE, Princesse Youssouppoff, Comtesse Soumarokoff-Elston (1861-1939).

Portrait photographique ancien la représentant d'après le célèbre tableau de François Flameng, posant dans les jardins d'Arkhanguelskoïé, entourée de ses fils les princes Nicolas et Félix, et conservé dans son encadrement d'origine en bois doré.

A vue : H. : 16 cm - L. : 13 cm.

Cadre : H. : 23, 5 cm - L. : 19, 5 cm. **400/600 €**

12*. ZÉNAÏDE, Princesse Youssouppoff, Comtesse Soumarokoff-Elston (1861-1939).

Portrait photographique signé P. Pavloff, à Moscou, la représentant posant en tenue de bal, en 1901. Usures aux angles, mais bon état. Tirage d'époque monté sur carton, avec nom du photographe au bas et au dos du document.

H. : 28 cm - L. : 17 cm. **1 200/1 500 €**

13*. ZÉNAÏDE, Princesse Youssouppoff, Comtesse Soumarokoff-Elston (1861-1939).

Portrait photographique signé Alexandre Pasetti (1850-1903), à Saint-Petersbourg, la représentant posant avec ses deux enfants : les comtes Nicolas et Félix Félixovitch Soumarokoff-Elston, avec dédicace autographe de sa main

au bas du document : « *Rien qu'un trio ... en attendant, 1891* », sous-entendant par cette dédicace que la princesse est enceinte. Tirage d'époque monté sur carton, avec nom du photographe au bas et au dos du document, découpé sur la partie haute, en l'état.

H. : 16 cm - L. : 10, 5 cm.

800/1 200 €

14*. ZÉNAÏDE, Princesse Youssouppoff, Comtesse Soumarokoff-Elston (1861-1939).

Portrait photographique signé Alexandre Pasetti (1850-1903), à Saint-Petersbourg, la représentant posant avec son jeune fils, le prince Félix, en tenue de marin, vers 1901. Tirage d'époque monté sur carton, avec nom du photographe au bas et au dos du document. Bon état.

H. : 10, 5 cm - L. : 16 cm.

600/800 €

15*. ZÉNAÏDE, Princesse Youssouppoff, Comtesse Soumarokoff-Elston (1861-1939).

Portrait photographique amateur la représentant posant assise dans un fauteuil sous la véranda de la résidence de la grande-duchesse Elisabeth Féodorovna de Russie, à Illinskoïé, près de Moscou, vers 1894. Tirage d'époque.

H. : 10, 5 cm - L. : 12 cm.

600/800 €



18



17



19

16. FÉLIX FELIXOVITCH, Comte Soumarokoff-Elston, Prince Youssouppoff (1856-1928).**

Portrait photographique de forme ovale, le représentant en tenue de Commandant du Régiment des Chevaliers-Gardes, vers 1916. Tirage d'époque monté sur carton, découpé.
H. : 9, 5 cm – L. : 7 cm. **200/300 €**

17. ZÉNAÏDE, Princesse Youssouppoff, Comtesse Soumarokoff-Elston (1861-1939).**

Lettre autographe signée « Z. Y. », adressée au prince Paul Demidoff (1869-1935), Odessa, 29 août 1916, 4 pages, conservées sous enveloppe, texte en français, sur papier à tête de sa résidence de Koriëz. **300/500 €**

« Mon cher Paul, j'ai reçu votre lettre et hier les médicaments, merci une nouvelle fois. Si le médecin est bon docteur, sympathique et qu'il soigne aussi les enfants, ce serait une vraie trouvaille, pour nous tous, mais je ne peux décider la question avant la réponse définitive de (?) qui doit revenir le 15 septembre et qui restera peut-être lui-même quoi que j'en doute fort. En attendant, le médecin que nous avons est admirable et pourrait se sentir chez lui à Koriëz. Je ne crois pas qu'il faut ... avant que Pétersbourg redevienne habitable. Voici la situation et vous voyez qu'il m'est impossible d'en décider. Les choses en ce moments : je compte donc sur votre ... le médecin ... quant aux nouvelles de ..., je n'en suis pas étonnée, hélas, et je crains fort que mon éternel pessimisme n'ait une fois de plus raison. Tous mes vœux et à bientôt ».

18*. PRINCE ET PRINCESSE FÉLIX YOUSOUPOFF.

Portait photographique signé Boissonas et Eggler, les représentant posant à l'époque de leurs fiançailles en 1913. Légèrement insolé, et pliures. Tirage d'époque monté sur carton, avec cachet à froid du photographe au bas du document. En l'état.
H. : 26, 5 cm - L. : 19 cm. **1 200/1 500 €**

19. ZÉNAÏDE, Princesse Youssouppoff, Comtesse Soumarokoff-Elston (1861-1939).

Carte postale autographe signée « Baron de Staël » (le général baron Alexis Ivanovitch de Staël (1859-1941)), adressée à la princesse, sans date, texte en russe. Au verso apparaît une photographie représentant l'empereur Nicolas II et l'impératrice Alexandra Féodorovna sortant de la chapelle d'Iveri. Tirage argentique. Format carte postale. **200/300 €**

Traduction : « A la profondément respectée princesse Zénaïde Nicolaiévna. Le Christ est ressuscité. Mon épouse et moi-même nous vous souhaitons de très bonnes fêtes de Pâques ! Avec tous nos vœux, en vous priant d'accepter notre plus grand respect ».



16



21

20. PRINCE ET PRINCESSE FÉLIX YOUSOUPOFF.

Ensemble de deux petites photographiques de groupe les représentant posant entourés d'amis. Tirages d'époques, vers 1913 /1914. Pliures, mais bon état.

H. : 9 cm – L. : 11, 5 cm.

H. : 9 cm – L. : 15 cm.

300/500 €

21. PRINCE ET PRINCESSE FÉLIX YOUSOUPOFF.

Photographique de groupe les représentant posant dans une gare en compagnie de personnages officiels, voir identification manuscrite des personnages au dos. Cette photographie fut probablement prise durant leur voyage de noces en Egypte.

Tirage argentique d'époque, 1914, avec annotations manuscrites au dos. Bon état.

H. : 19 cm – L. : 26 cm.

400/600 €

22. WASSERMAN F.

Portait du prince Félix Félixovitch Youssouppoff (1887-1967).

Tirage photographique sépia monté sur carton signé en haut à droite par l'artiste, situé à Paris, conservé sous verre dans son encadrement d'origine. Tirage d'époque, vers 1927. Bon état.

A vue : H. : 29, 5 cm – L. : 19, 5 cm

Cadre : H. : 38 cm – L. : 28 cm.

1 200/1 500 €



20



22

ALBUMS DE PHOTOGRAPHIES DU PRINCE FÉLIX YOUSSOPOFF



23. PRINCE ET PRINCESSE FÉLIX YOUSSOPOFF.

Album comprenant environ 63 photographies de formats divers, datant de 1912 à 1917, représentant le prince et la princesse Félix Youssouppoff en diverses occasions, posant notamment avec le roi Manuel II de Portugal (1889-1932), avec la princesse Marie de Grèce, épouse du grand-duc Georges Mikhaïlovitch (1876-1940), posant en 1912 avec leurs signatures autographes au bas du document : « Manuel, Zozo, Marie », à Harax chez la grande-duchesse Xénia Alexandrovna ; avec le prince Alfred d'Edimbourg ; une scène de groupe en compagnie du général Nicolaïeff, du prince Félix Youssouppoff (père), de la princesse Zénaïde Youssouppoff et de la grande-duchesse Xénia Alexandrovna à Korëïz (Crimée), 1916 ; une scène de groupe durant la guerre où figurent le prince et la princesse Félix Youssouppoff avec les grandes-duchesses Olga et Xénia Alexandrovna de Russie, les princes Vassili et Rostislaf Alexandrovitch de Russie ; etc...

Manque la couverture, en l'état.

3 000/5 000 €







24. IRINA ALEXANDROVNA, Princesse Youssouppoff, née Princesse de Russie (1895-1970).

Ensemble de dix petites photographiques la représentant à divers moments de sa vie, dont enfant à l'âge de 6 ans, en 1901, posant avec son père le grand-duc Alexandre Mikhaïlovitch de Russie, en forêt ; avec son frère le prince Théodore Alexandrovitch (1898-1968) ; avec ses frères les princes Théodore et André Alexandrovitch (1897-1981) de Russie ; avec son frère le prince Nikita Alexandrovitch (1900-1974), entouré de ses frères ; un portrait du grand-duc Alexandre Mikhaïlovitch posant assis à son bureau à Paris vers 1922 ; un portrait de la grande-duchesse Xénia Alexandrovna posant avec son fils le prince Théodore de Russie ; deux portraits du prince Dimitri Alexandrovitch de Russie (1901-1980) ; etc. Tirages d'époque, datant de 1901 à 1925. Bon état. Formats divers. **1 800/2 500 €**

25. PRINCE ET PRINCESSE FÉLIX YOUSSEPOFF.

Ensemble de neuf petites photographies les représentant posant ensemble ou en compagnie d'amis et de leur fille Irène, notamment en Corse et en Italie. Tirages argentiques d'époques, vers 1920 /1930. Bon état.

Formats divers.

1 800/2 500 €





26

**27. FÉLIX FELIXOVITCH,
Prince Youssouppoff (1887-1970).**

Portait photographique le représentant portant une tenue de
cosaque. Tirage argentique d'époque, vers 1939. Bon état.
H. : 23 cm – L. : 17 cm. **400/600 €**



27



28

**26*. FÉLIX FELIXOVITCH,
Prince Youssouppoff (1887-1967).**

Portait photographique le représentant en promenade dans
les calanques de Calvi en Corse, vers 1924/1925, conservé
dans un encadrement moderne surmonté d'une couronne
princièere ancienne en argent. Bon état.
Tirage argentique d'époque.

A vue : H. : 22 cm - L. : 16 cm.

Cadre : H. : 31, 5 cm - L. : 25, 5 cm.

2 000/2 500 €

**28*. IRINA ALEXANDROVNA, princesse Youssouppoff,
née princesse de Russie (1895-1970).**

Portait photographique la représentant en promenade dans
la campagne corse à Calvi, vers 1924/1925, conservé dans un
encadrement moderne surmonté d'une couronne princièere
ancienne en argent. Bon état. Tirage argentique d'époque.

A vue : H. : 22 cm - L. : 16 cm.

Cadre : H. : 31, 5 cm - L. : 25, 5 cm.

2 000/2 500 €



29



34



31

29. IRINA ALEXANDROVNA, Princesse Youssouppoff, née princesse de Russie (1895-1970).

Portait photographique la représentant assise sur le bord d'un muret, à Sorrente (Italie). Tirage argentique d'époque, en 1924. Bon état.

H. : 23 cm – L. : 17 cm.

400/600 €

30. PRINCE ET PRINCESSE FÉLIX YOUSOUPOFF.

Photographie de groupe les représentant posant en compagnie d'amis. Tirage argentique d'époque, vers 1925/1930.

Bon état.

H. : 23 cm – L. : 17 cm.

400/600 €

31. FÉLIX FELIXOVITCH, Prince Youssouppoff (1887-1970).

Portait photographique le représentant vêtu d'un manteau et d'un chapeau, avec une cigarette à la main. Tirage argentique d'époque, monté sur carton, vers 1925/1930. Bon état.

H. : 24 cm – L. : 18, 5 cm.

400/600 €

32. IRINA ALEXANDROVNA, Princesse Youssouppoff, née Princesse de Russie (1895-1970).

Portait photographique la représentant posant sur une plage de Calvi en Corse avec le chien préféré de son époux.

Tirage argentique d'époque, monté sur carton, vers 1925.

Bon état. H. : 17 cm – L. : 23 cm.

400/600 €

33. IRINA ALEXANDROVNA, Princesse Youssouppoff, née Princesse de Russie (1895-1970).

Photographie de groupe la représentant posant en compagnie d'amis. Tirage argentique d'époque, vers 1925/1930.

Bon état. H. : 17 cm – L. : 23 cm.

400/600 €

34. FÉLIX FELIXOVITCH, Prince Youssouppoff (1887-1970).

Portait photographique le représentant conduisant une voiture, probablement en Corse. Tirage argentique d'époque, monté sur carton, vers 1925/1930.

Bon état. H. : 17 cm – L. : 23 cm.

400/600 €



33



32



30



35

**35. FÉLIX FELIXOVITCH,
Prince Youssouf (1887-1970).**

Photographie de groupe le représentant posant en compagnie d'amis et des princes Théodore (1898-1968), Nikita (1900-1974) et Dimitri (1901-1980) Alexandrovitch de Russie (frères de la princesse Irina Youssouf), assis autour d'une table. Tirage argentique d'époque, vers 1925/1930. Bon état.
H. : 17, 5 cm – L. : 23, 5 cm. **400/600 €**



36

**36. IRINA ALEXANDROVNA, Princesse Youssouf,
née Princesse de Russie (1895-1970).**

Portait photographique la représentant posant avec son époux en costume de bain, sur la plage de Calvi en Corse. Tirage argentique d'époque, monté sur carton, vers 1925. Bon état.
H. : 23 cm – L. : 17 cm. **400/600 €**

**37. FÉLIX FELIXOVITCH,
Prince Youssouf (1887-1970).**

Photographie de groupe le représentant posant en compagnie d'amis et des princes Théodore (1898-1968), Nikita (1900-1974) et Dimitri (1901-1980) Alexandrovitch de Russie (frères de la princesse Irina Youssouf), près d'une voiture. Tirage argentique d'époque, vers 1925/1930. Bon état.
H. : 17, 5 cm – L. : 23, 5 cm. **400/600 €**



37



38



39



41



42



44



43

38. IRINA ALEXANDROVNA, Princesse Youssouppoff, née Princesse de Russie (1895-1970).

Portait photographique la représentant posant en compagnie de sa mère, la grande-duchesse Xénia Alexandrovna et de sa fille, la princesse Irène Félixovna Youssouppoff dite « Baby » (1915-1983). Tirage argentique d'époque, vers 1933. Bon état.
H. : 23 cm – L. : 17 cm. **200/300 €**

39. PRINCE ET PRINCESSE FÉLIX YOUSSOPOFF.

Ensemble de huit petites photographies les représentant posant ensemble, ou en compagnie d'amis, dont un portrait de la princesse Irène Félixovna Youssouppoff ; un portrait du prince Félix avec ses chiens dans sa résidence de la rue Pierre Guérin à Paris ; etc.

Tirages argentique d'époque, datant de 1925 à 1950. Bon état.
H. : 17 cm – L. : 11 cm. **1 000/1 500 €**

40. PRINCE ET PRINCESSE FÉLIX YOUSSOPOFF.

Ensemble de cinq photographies représentant l'intérieur de la résidence parisienne du couple, rue Pierre Guérin dans le 16^{ème} arrondissement ; du salon de la princesse Zénaïde Youssouppoff à Arkhanguelskoïé où l'on aperçoit le célèbre portrait de son mari par Valentin Serov ; et le même portrait rue Pierre Guérin.

Tirages argentiques, datant de 1957 à 1967. Bon état.
H. : 18 cm – L. : 23 cm et formats divers. **600/800 €**
Voir illustration page 22.

41. PRINCE ET PRINCESSE FÉLIX YOUSSOPOFF.

Photographie les représentant avec leur chien favori.
Tirage argentique d'époque, vers 1950. Bon état.
H. : 17 cm – L. : 11 cm. **200/300 €**

42. VAN ROLLEGHEM John.

Portait photographique représentant la princesse Irina Youssouppoff posant dans sa propriété située à Septeuil (Yvelines – France), où elle habita de 1957 à 1966.

Avec cachet à l'encre du photographe au dos du document.
Tirage argentique d'époque, vers 1958. Bon état.
H. : 30 cm – L. : 24 cm. **400/600 €**

43. VAN ROLLEGHEM John.

Portait photographique représentant le prince Félix Youssouppoff posant dans sa propriété située à Septeuil (Yvelines – France), qu'il habita de 1957 à 1966.

Avec cachet à l'encre du photographe au dos du document.
Tirage argentique d'époque, vers 1958. Bon état.
H. : 30 cm – L. : 24 cm. **400/600 €**

44. BEATON Cecil (1904-1980).

Portait photographique représentant le prince Félix Youssouppoff posant dans sa chambre à coucher rue Pierre Guérin à Paris.

Avec cachet à l'encre du photographe au dos du document.
Tirage argentique d'époque, vers 1957. Bon état.
H. : 24 cm – L. : 24 cm. **400/600 €**



46



45



46

45. MORGAN.

Portait photographique représentant le prince Félix Youssoupoïff déguisé en cardinal.

On y joint une autre photographie représentant le prince et son épouse déguisés. Avec signature du photographe au bas du document. Tirage argentique d'époque, vers 1940. Bon état.

H. : 17, 5 cm – L. : 13, 5 cm.

H. : 13, 5 cm – L. : 8, 5 cm.

200/300 €

46. FÉLIX FELIXOVITCH, Prince Youssoupoïff.

Ensemble de six portraits photographiques représentant le prince Félix Youssoupoïff, ainsi que son père, d'après des tableaux peints par divers artistes, dont Serov, Sérébriakoff, Byounoff, etc... Tirage argentique d'époque, datant de 1930 à 1949. Bon état.

H. : 23, 5 cm – L. : 20 cm ; et formats divers. **300/500 €**

47. PRINCE ET PRINCESSE FÉLIX YOUSOUPOFF.

Photographie couleur les représentant posant à bord du « France », en compagnie de leur neveu et de son épouse le prince Nikita Mikititch Romanoff (1923-2001) et la princesse Nikita, née Janet Schonwald (1933).

Tirage argentique d'époque, 1965. Bon état.

H. : 14 cm – L. : 18 cm.

200/300 €

48. FÉLIX FELIXOVITCH, Prince Youssoupoïff (1887-1967).

Photographie des obsèques du prince au cimetière de Sainte-Geneviève des Bois (France). Tirage argentique d'époque de United Press, daté 1967. Bon état.

H. : 14 cm – L. : 18 cm.

200/300 €



47



40

49. PRAKOFF Adrien.**

Les trésors d'art en Russie, publié aux éditions de la Société impériale d'encouragement des Beaux-Arts, Saint-Petersbourg, 1906, reliure regroupant les fascicules n°1 et n°2 du volume IV, 260 pages, nombreuses illustrations hors-texte. Demi-reliure d'époque, en maroquin, dos lisse orné, avec pièce de titre en cuir et titre en lettres, grand in-folio. Usures du temps, en l'état, dos accidenté, plusieurs manques. La seconde partie du volume est intégralement consacrée à la collection des princes Youssouppoff, avec de nombreuses illustrations des tableaux provenant de cette collection. Porte l'ex-libris du prince Paul Démidoff. **400/600 €**

50. YOUSSOUPOFF, prince Félix.**

En Exil, aux éditions Plon, Paris, édition originale datée de 1956, 256 pages, texte en français, avec dédicace autographe signée de l'auteur : « *A Mademoiselle Monique Hénon, en souvenir amical de l'auteur, Prince Youssouppoff, Paris 1956* ». Usures à la couverture, mais bon état. **300/500 €**

51. MAGAZINE VOGUE.

Daté du 1er janvier 1965, contenant un article consacré au prince Félix Youssouppoff suite à une interview réalisée par Edmonde Charles-Roux, avec plusieurs illustrations du prince et de l'intérieur de sa maison rue Pierre Guérin à Paris. Usures du temps à la couverture. **150/200 €**

52*. MAGAZINE VOGUE.

Daté du 1er janvier 1965, contenant un article consacré au prince Félix Youssouppoff suite à une interview réalisée par Edmonde Charles-Roux, avec plusieurs illustrations du prince et de l'intérieur de sa maison rue Pierre Guérin à Paris. Usures du temps à la couverture. **150/200 €**

53. FERRAND Jacques.**

Les princes Youssouppoff & les comtes Soumarokoff-Elston, chronique et photographies, publié à Paris, 1991, album in-folio, couverture souple, texte en français, nombreuses illustrations. Bon état. **200/300 €**

54. YOUSSOUPOFF**

Ensemble de quatre ex-libris imprimés en noir et blanc, aux armes de la maison princière des Youssouppoff, provenant de la bibliothèque du prince. H. : 10,5 cm – L. : 10,5 cm. **400/600 €**
Voir illustration page 24.

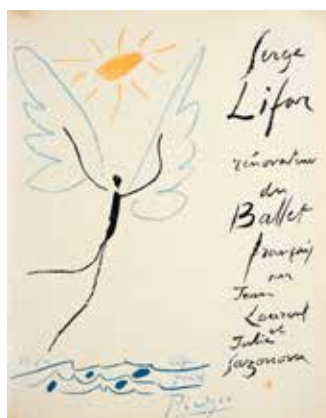
55. LAURENT Jean et SAZONOVA Julie. *Serge Lifar, rénovateur du ballet français*, publié aux éditions Buchet, Corrèa-Paris, 1960, 270 pages non découpées, format in-folio, n° d'édition : 718, avec illustration en couverture représentant Lifar par Pablo Picasso, avec dédicace autographe de l'auteur au prince Félix Youssouppoff en français : « *Au prince Félix Youssouppoff grand seigneur de l'amitié, Serge Lifar* », précédé d'un dessin. **1 000/1 200 €**



50



51 - 52



14 mars 1954

Prince Youssouf

Друже моему брату и сестре
мусульман. Друзья мои мои
уважаю и уважаю. Их сестра

56. FÉLIX FELIXOVITCH,
Prince Youssouf (1887-1967).**

Carte de correspondance manuscrite signée « Félix », surmontée de son monogramme sous couronne princière et de son adresse à Boulogne. Texte en russe. Bon état.
H. : 9, 5 cm – L. : 14, 5 cm. **400/600 €**

57. FÉLIX FELIXOVITCH,
Prince Youssouf (1887-1967).**

Billet autographe signée « Félix », adressée à la princesse Paul Démidoff, née Elisabeth Féodorovna Trepoff (1881-1978), vendredi sans date, 1 page, texte en russe. **200/300 €**

Traduction : « Chère Ella ! Mon cahier noir de poésie est resté chez vous. S'il plaît pouvez-vous le remettre au coursier qui passera. Tout le meilleur. P.S. : La parole est d'argent et le silence est d'or. »

58. FÉLIX FELIXOVITCH,
Prince Youssouf (1887-1967).**

Lettre autographe signée « Félix », adressée au prince Paul Démidoff (1869-1935), sans date, 3 pages.
Texte en russe. Bon état. **300/500 €**

Traduction : « Cher Paul, je te remercie beaucoup de m'avoir rappelé cette affaire, que j'avais totalement oubliée. Je joins aussi à cette lettre 166, 25 roubles (?). Quand à ta conversation avec Worontzoff, je ne l'ai jamais chargé de te transmettre, quoi que ce soit... Avec Irina, nous voudrions déménager à la datcha, après votre départ. Si tu retarde ton départ, je ne vais évidemment te presser, mais j'attendrai patiemment le moment quand nous aurons la possibilité de s'installer dans notre datcha. Je te souhaite ainsi qu'à ta famille une belle et heureuse nouvelle année. Et que chacun trouve son bonheur comme il le peut »

59. FÉLIX FELIXOVITCH,
Prince Youssouf (1887-1967).**

Lettre enveloppe autographe signée « Félix », adressée au prince Paul Démidoff (1869-1935), 14 mars 1954, 1 page, texte en russe. **300/500 €**

Traduction : « Cher Paul, j'ai été très touché par ta lettre. Tout le monde pense que nous allons gagner le procès. À la fin d'avril ils vont faire appel, mais ont dit qu'ils ont de maigres chances. Pendant le procès, Irina et moi avons eu des moments très désagréables. Mes salutations à toi et aux tiens »

Historique : le prince Félix dans cette lettre fait référence au procès en cour contre le Département du Finistère afin de pouvoir récupérer le domaine de Kériolet, résidence appartenant à son grand-mère. Qui en 1891 avait offert sa propriété aux habitants du Finistère. En 1946, mettant de l'ordre dans les papiers de sa défunte mère, le prince découvre l'existence de Kériolet, ainsi qu'un échange de correspondances entre sa mère et Maître Imbert. Ainsi il découvre que les clauses de la donation avaient été violées et fait valoir ses droits sur le domaine. Après plusieurs années de procès, Félix Youssouf finit par gagner. Et le 13 février 1956, la cour d'appel de Rouen, par un arrêt en cassation, retire définitivement le domaine au Département, d'une valeur de 500 000 livres sterling et le restitue à la famille Youssouf.

60. IRINA ALEXANDROVNA, Princesse Youssouf,
née princesse de Russie (1895-1970).**

Lettre autographe signée « Irina Youssouf », adressée à la princesse Paul Démidoff, née Elisabeth Féodorovna Trepoff (1881-1978), sans date (1917), 3 pages.
Texte en russe. Bon état. **300/500 €**

Traduction : « Chère Elisabeth Féodorovna, je vous remercie beaucoup pour votre adorable petite tasse. C'est très dommage que vous n'avez pas pu être hier soir dans la forêt de pin. C'était très gai. Quand vous m'avez rendu visite ce matin, j'étais à peine réveillée. Après j'ai voulu venir vous rendre visite en allant à Ai-Todor, mais comme tout le monde était en retard pour le déjeuner cela n'a pas pu se faire. Je vous remercie encore ».

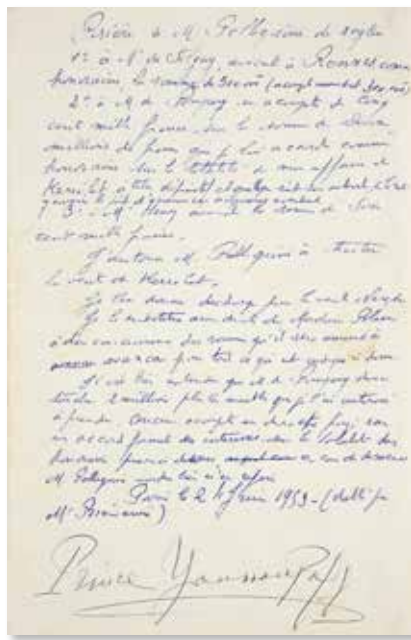




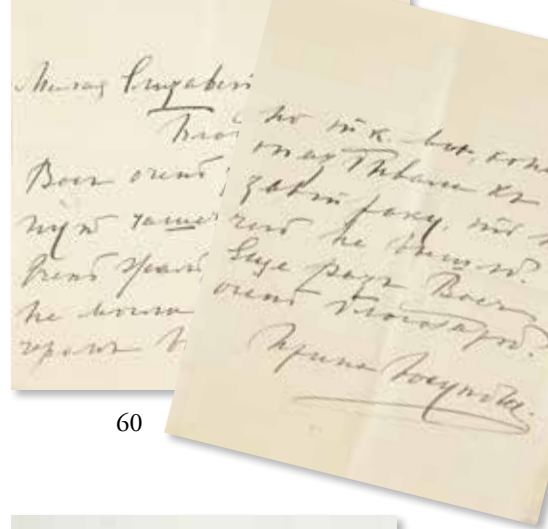
58



57



62



60



63

61. FÉLIX FELIXOVITCH, Prince Youssouppoff (1887-1970).**

Lettre autographe signée « Prince Youssouppoff », adressée à Monsieur José Pellegrini, Paris, 3 juin 1958, 1 page, in-8°, texte en français. Bon état. **300/500 €**

« Je soussigné Prince Felix Youssouppoff m'engage moi-même et mes héritiers à verser à Monsieur José Pellegrini (ou à ses héritiers) un pourcentage de dix pourcent sur toutes les sommes qui me reviendront de la réalisation de la totalité du domaine de Keriollet (après déduction des commissions de ventes) et également dix pourcent de toutes les sommes qui me seront versées par le département du Finistère (dommages et intérêts, indemnités pour le ... etc.) Ceci en rétribution de tous les soins apportés par Monsieur Pellegrini tout au long de cette affaire (révocation de la donation de Keriollet et ses conséquences) ».

62. FÉLIX FELIXOVITCH, Prince Youssouppoff (1887-1970).**

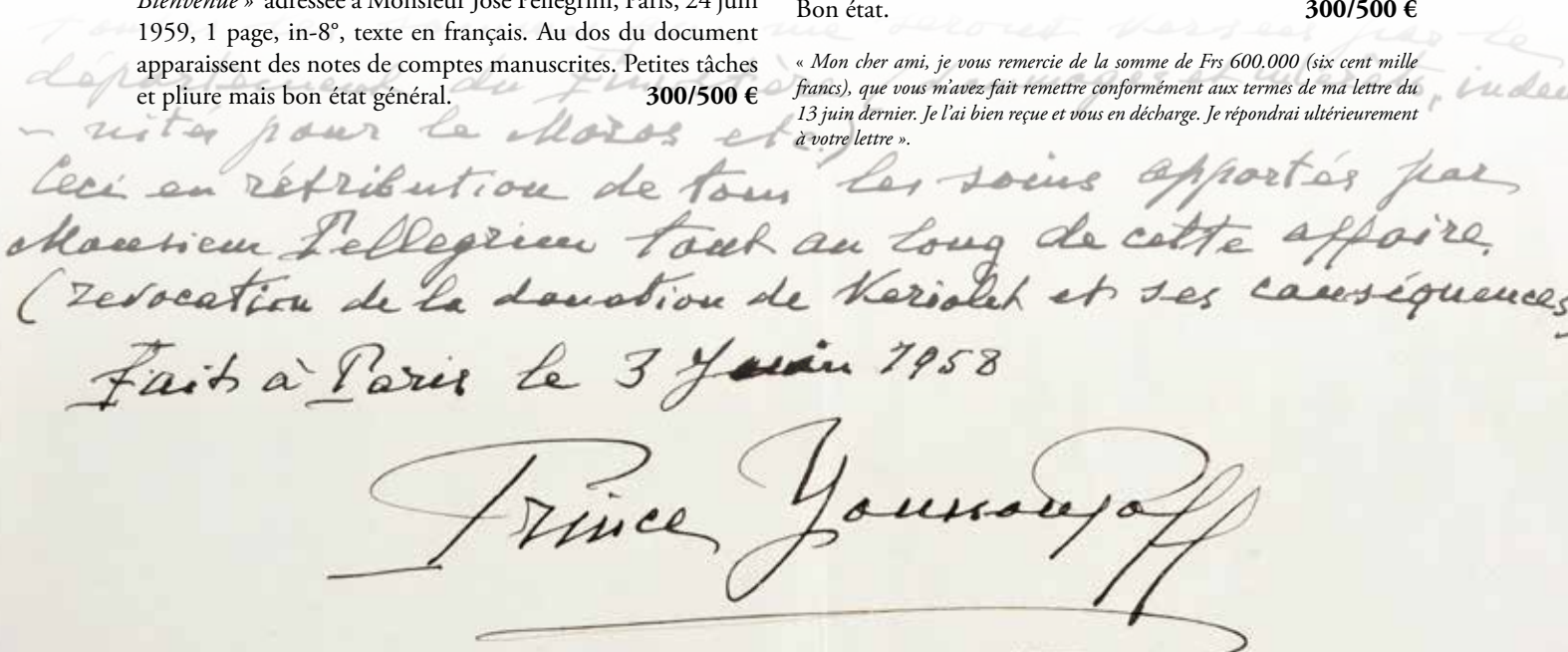
Lettre signée « Prince Youssouppoff » et établie par « Monsieur Bienvenue » adressée à Monsieur José Pellegrini, Paris, 24 juin 1959, 1 page, in-8°, texte en français. Au dos du document apparaissent des notes de comptes manuscrites. Petites tâches et pliure mais bon état général. **300/500 €**

« Prière à M. Pellegrini de régler 1° à M. de Silgny, avocat à Rennes, comme honoraires la somme de 500.000 frs (acompte immédiat 300.000) 2° à M. de Pompery un acompte de cinq cent mille francs sur la somme de deux millions de francs que je lui accorde comme honoraires sur la totalité de mon affaire de Keriollet à titre définitif et quelle que soit son activité ... y compris le fait d'amener un acquéreur éventuel 3° à M. Henry avocat la somme de six cent mille francs. J'autorise M. Pellegrini à traiter la vente de Keriollet. Je lui donne décharge pour la vente ... Je le substitue aux droits de Madame Blau à lui ... des sommes qu'il sera amené à avancer pour tout ce qui est indiqué ci-dessus. Il est bien entendu que M. de Pompery devra ... 2 millions plus les ... que je l'ai autorisé à prendre aucun acompte ... sans un accord formel des intéressés sur la totalité des honoraires perçu dessus en cas de ... M. Pellegrini voudra bien m'en référer ».

63. FÉLIX FELIXOVITCH, Prince Youssouppoff (1887-1970).**

Lettre dactylographiée signée « Prince Youssouppoff », adressée à Monsieur José Pellegrini, 38 bis rue Pierre Guérin Paris 16e, 15 juin 1959, 1 page, in-8°, texte en français. Bon état. **300/500 €**

« Mon cher ami, je vous remercie de la somme de Frs 600.000 (six cent mille francs), que vous m'avez fait remettre conformément aux termes de ma lettre du 13 juin dernier. Je l'ai bien reçue et vous en décharge. Je répondrai ultérieurement à votre lettre ».





64

**64*. ÉCOLE DU XX^e SIÈCLE
D'APRÈS VALENTIN SEROV (1865-1911).**

Portrait du prince Félix Félixovitch Youssouppoff (1887-1967).

Huile sur toile, d'après le célèbre portrait réalisé par l'artiste, représentant le prince à l'âge de 17 ans posant à Arkhanguelskoïé, tenant dans ses bras son chien favori Gugusse, lors de l'été 1904. Conservée dans un encadrement moderne en bois doré.

Bon état, usures du temps au cadre.

A vue : H. : 69 cm - L. : 52 cm.

Cadre : H. : 87 cm - L. : 71, 5 cm.

2 000/3 000 €

65. LAZAREVA E. - ÉCOLE RUSSE DU XX^e SIÈCLE.**

Portrait du comte Félix Félixovitch Soumarokoff-Elston, prince Youssouppoff (1856-1928), en tenue de commandant de la 2^e Brigade de la II^e Division de la Cavalerie de la Garde.

Aquarelle signée en bas à gauche, d'après le célèbre portrait peint par Valentin Serov (1865-1911).

Accidents, en l'état.

H. : 33 cm - L. : 26 cm.

600/800 €



65



67

66. D'APRÈS VALENTIN SEROV (1865-1911).

Portrait du comte Félix Félixovitch Soumarokoff-Elston, prince Youssouppoff (1856-1928).

Tirage photographique ancien rehaussé au fusain, d'après le célèbre portrait réalisé par l'artiste lors de l'été 1909 à Arkhanguelskoïé, le représentant posant en tenue de commandant de la 2^e brigade de la II^e division de la Cavalerie de la Garde. Accidents.

H. : 40 cm - L. : 30 cm.

500/800 €

67. SCORTESCO Paul (1895-1976).

Portrait du prince Félix Félixovitch Youssouppoff (1887-1967).

Huile sur panneau, signée en bas à droite. Bon état.

H. : 41 cm - L. : 33 cm.

4 000/6 000 €

68. SCORTESCO Paul (1895-1976).

Portrait de la princesse Félix Youssouppoff, née princesse Irina Alexandrovna de Russie (1895-1970).

Huile sur toile, signée en bas à gauche.

Petits manques, mais bon état général.

H. : 41 cm - L. : 33 cm.

4 000/6 000 €



68



70



69

**69. ÉCOLE DU XIX^e SIÈCLE.
D'APRÈS DAVID TENIERS LE JEUNE (1610-1690).**

Joueurs de cartes.

Huile sur panneau, porte en bas à droite une signature « ... Pinxt », conservée dans un encadrement ancien en bois doré, porte au dos un n° de collection : 998GC.

Importants accidents.

A vue : H. : 16 cm – L. : 13 cm.

Cadre : H. : 33 cm - L. : 30 cm.

3 000/5 000 €

70. TORNERO Louis.

Assemblée de mousquetaires.

Huile sur panneau, signée en bas à gauche, conservée dans son encadrement ancien en bois doré. Accidents au cadre, mais bon état général.

A vue : H. : 11, 5 cm – L. : 19, 5 cm.

Cadre : H. : 27 cm - L. : 35 cm.

1 500/2 000 €



MASQUES DES VISAGES DU PRINCE ET DE LA PRINCESSE FÉLIX YOUSSOPOFF PAR GLEB DERUJINSKY



71. DERUJINSKY Gleb (1888-1975).

Masque du visage de la princesse Irina Youssouppoff.

Plâtre à patine grise, étude préparatoire pour le buste exécuté en février 1924 à New York par l'artiste.

Usures du temps et petits manques, restaurations.

H. : 23 cm - L. : 17 cm.

1 500/2 000 €



72. DERUJINSKY Gleb (1888-1975).

Masque du visage du prince Félix Youssouppoff.

Plâtre à patine grise, étude préparatoire pour le buste exécuté en février 1924 à New York par l'artiste.

Usures du temps et petits manques, restaurations

H. : 26 cm - L. : 17 cm.

1 500/2 000 €

Référence : dans ses mémoires publiés en 1954 sous le titre *En exil, le prince évoque sa rencontre avec l'artiste, lors de son voyage à New York en 1924 : « (...) La communauté russe était assez importante. Nous y retrouvâmes plusieurs amis, dont le colonel Georges Liarsky et un de mes condisciples du gymnase Gourevitch, le sculpteur de talent Gleb Derujinsky qui, pendant notre séjour à New-York, fit avec succès le buste de ma femme et le mien ». Par la suite, sur les photographies d'intérieur du salon de la dernière résidence du prince, rue Pierre Guérin, nous voyons apparaître cette paire de bustes.*



73

73. ÉCOLE ITALIENNE DU XVIII^e SIÈCLE.

Ruines romaines.

Marqueterie de marbre, de forme ovale, sur plaque en marbre noir, conservée dans son encadrement d'époque en bois doré.

Petits manques, mais bon état général.

Plaque : H. : 9,5 cm – L. : 13,5 cm.

Mosaïque : H. : 6 cm – L. : 8 cm.

Cadre : H. : 18,5 cm - L. : 21,5 cm. **2 000/3 000 €**

74. ÉCOLE RUSSE DU XX^e SIÈCLE - RICHKOFF O.

Jeanne d'Arc en armure dans une forêt de bouleaux.

Miniature de forme ronde, signée en bas à gauche, conservée sous verre dans son encadrement d'époque en bois noirci.

A vue : diam. : 5 cm.

Cadre : H. : 11,5 cm – L. : 11 cm. **500/800 €**



74



75.** RZEWUSKI Alexandre (1893-1983).

Portrait de la comtesse Irina Ilianova Worontzoff-Daschkoff, née comtesse Chérémetieff (1872-1959).

Pointe-sèche sur japon impérial, signée à la mine de plomb par l'artiste en bas à gauche, extrait de l'album publié en 1924 à l'occasion de l'exposition consacrée à l'artiste par la Galerie Charpentier à Paris.

H. : 28 cm – L. : 36 cm.

400/600 €

76.** RZEWUSKI Alexandre (1893-1983).

Portrait de la grande-duchesse Maria Pavlovna de Russie (1890-1958), soeur du grand-duc Dimitri.

Pointe-sèche sur japon impérial, signée à la mine de plomb par l'artiste en bas à gauche, extrait de l'album publié en 1924 à l'occasion de l'exposition consacrée à l'artiste par la Galerie Charpentier à Paris.

H. : 36 cm – L. : 28 cm.

400/600 €



75

Historique: Aristocrate russo-polonais allié aux plus grandes familles européennes, Alexandre Rzewuski rencontre Félix Youssouppoff à Saint-Petersbourg avant la Première Guerre mondiale. La déclaration de guerre les surprend d'ailleurs tous les deux à Berlin, alors qu'ils sont de retour d'un voyage en Italie effectué avec quelques amis. Fuyant la Révolution bolchévique, Rzewuski et Youssouppoff se retrouvent d'abord à Kiev en 1917 et 1918. Lorsque la ville tombe aux mains des Rouges, la famille Rzewuski gagne l'Italie par la Tchécoslovaquie tandis que le couple Youssouppoff quitte la Russie par la Crimée. Arrivé seul à Paris au printemps 1919, Alexandre Rzewuski se fait rapidement un nom comme illustrateur et collabore aux plus grandes revues du moment, en France comme en Grande-Bretagne : *Femina*, *la Gazette du bon ton*, *Sketch*, *Punch*, *The London Illustrated News*, *Eve*, etc. C'est cependant comme portraitiste (ayant recours comme Helleu à la technique de la pointe-sèche) qu'il se fait bientôt une réputation internationale. Il passera même pour l'un des artistes les plus chers du moment, devenant le portraitiste attitré de la *Café Society* naissante. Proche des milieux russes de la haute émigration, il est un familier de Félix et d'Irina Youssouppoff qui l'invitent régulièrement dans leur villa de Boulogne. Il a d'ailleurs fait le portrait d'Irina Youssouppoff. Les œuvres de Rzewuski sont recherchées car peu nombreuses. Sa période d'activité est en effet très courte : en 1926, lassé du monde, il choisit d'entrer dans les ordres et se fait Dominicain. Il meurt à Venise, en 1983. Un catalogue raisonné des œuvres et une biographie d'Alexandre Rzewuski sont actuellement en préparation par David Gaillardon.

ŒUVRES PEINTES PAR LA PRINCESSE IRINA YOUSSEPOFF



77. **IRINA ALEXANDROVNA, princesse Youssouloff, née princesse de Russie (1895-1970).**

La grande-duchesse Xénia Alexandrovna de Russie, sur la plage en Crimée entourée de ses enfants.

Huile sur panneau, non signée, conservée dans un encadrement ancien en bois doré.

Circa 1910.

H. : 11, 5 cm - L. : 18 cm.

1 000/2 000 €



78. **IRINA ALEXANDROVNA, princesse Youssouloff, née princesse de Russie (1895-1970).**

La grande-duchesse Xénia Alexandrovna de Russie, sur la plage de Livadia.

Huile sur panneau, non signée, conservée dans un encadrement ancien en bois doré.

Circa 1910.

H. : 11, 5 cm - L. : 18 cm.

1 000/2 000 €



79. **IRINA ALEXANDROVNA, princesse Youssouloff, née princesse de Russie (1895-1970).**

Couple de paysans russes.

Huile sur panneau, non signée, conservée dans un encadrement ancien en bois doré.

Circa 1910.

H. : 11, 5 cm - L. : 18 cm.

1 000/2 000 €



80. IRINA ALEXANDROVNA, princesse Youssouppoff, née princesse de Russie (1895-1970).

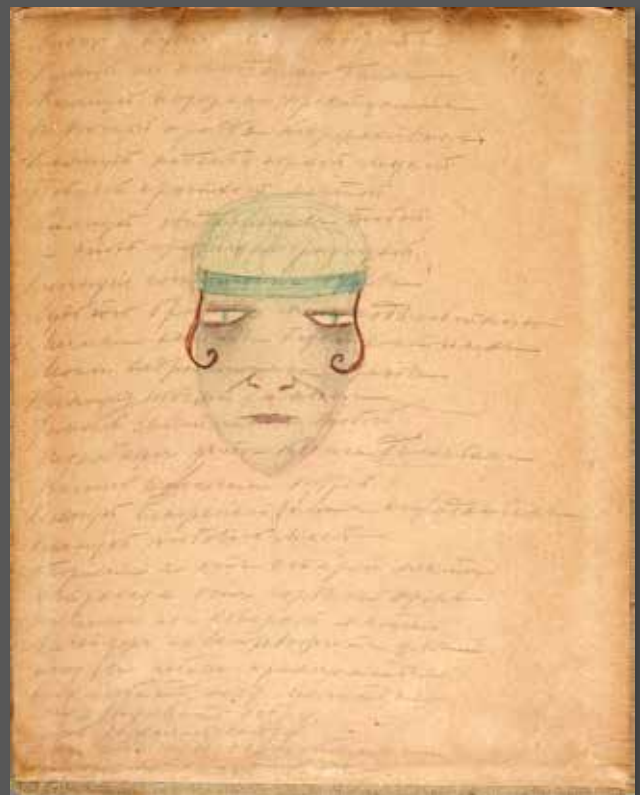
Reliure d'un carnet à dessins, en toile, de format à l'italienne, ornée sur la première de couverture d'une tête fantastique et à l'intérieur de plusieurs dessins, avec une longue inscription manuscrite en caractères cyrilliques de la main de la princesse, datée 1907. C'est un poème composé par Mikhaïl Lermontov (1814-1841) intitulé Démon.

H. : 26 cm – L. : 34 cm.

1 000/1 500 €

Traduction :

*Je jure par le premier de la création.
 Je jure par son dernier jour.
 Je jure par la honte des crimes
 Et par le triomphe de la vérité.
 Par la rencontre avec toi
 Et à nouveau par la séparation
 Je jure par les épées des angles
 Par le ciel
 Par ta respiration
 Par le bonheur et les souffrances
 Par mon amour
 J'ai renié vieille vengeance
 J'ai renié les pensées orgueilleuses
 Désormais le poison de la vengeance perfide
 Ne pourra pas déranger mon esprit
 Je veux être en paix avec le ciel
 Je veux être aimé, je veux prier
 Je veux croire à la bonté
 Etc...*





82

81. IRINA ALEXANDROVNA, princesse Youssouloff, née princesse de Russie (1895-1970).

Vieil homme à la barbe.

Aquarelle et gouache sur papier, signée à l'encre en bas à droite et datée 1917, conservée sous verre dans un encadrement ancien en bois noirci. Bon état, usures au cadre.

A vue : H. : 14 cm - L. : 6, 5 cm

Cadre : H. : 24 cm - L. : 16,5 cm.

2 000/3 000 €

82. IRINA ALEXANDROVNA, princesse Youssouloff, née princesse de Russie (1895-1970).

Personnage au couteau.

Aquarelle signée en bas à gauche.

Bon état.

Diam. : 17, 5 cm.

2 000/3 000 €



81

83. IRINA ALEXANDROVNA, princesse Youssouloff, née princesse de Russie (1895-1970).

Groupe de têtes fantastiques.

Aquarelle et gouache sur papier, sans signature apparente, conservée sous verre dans un encadrement moderne en bois naturel. Légères rousseurs, mais bon état.

A vue : Diam. : 7, 5 cm

Cadre : H. : 20,5 cm - L. : 20,5 cm.

1 500/2 500 €



83

84. IRINA ALEXANDROVNA, princesse Youssouloff, née princesse de Russie (1895-1970).

Personnage fantastique surmonté de deux oiseaux.

Aquarelle sur papier, sans signature apparente, conservée sous verre dans un encadrement moderne en bois naturel. Bon état.

A vue : Diam. : 7, 5 cm

Cadre : H. : 20,5 cm - L. : 20, 5 cm. **1 500/2 500 €**



84

85. IRINA ALEXANDROVNA, princesse Youssouloff, née princesse de Russie (1895-1970).

Personnage fantastique entouré de fleurs bleues.

Aquarelle sur papier, sans signature apparente, conservée sous verre dans un encadrement moderne en bois naturel. Bon état.

A vue : Diam. : 7, 5 cm

Cadre : H. : 20, 5 cm - L. : 20, 5 cm. **1 500/2 500 €**



85

86. IRINA ALEXANDROVNA, princesse Youssouloff, née princesse de Russie (1895-1970).

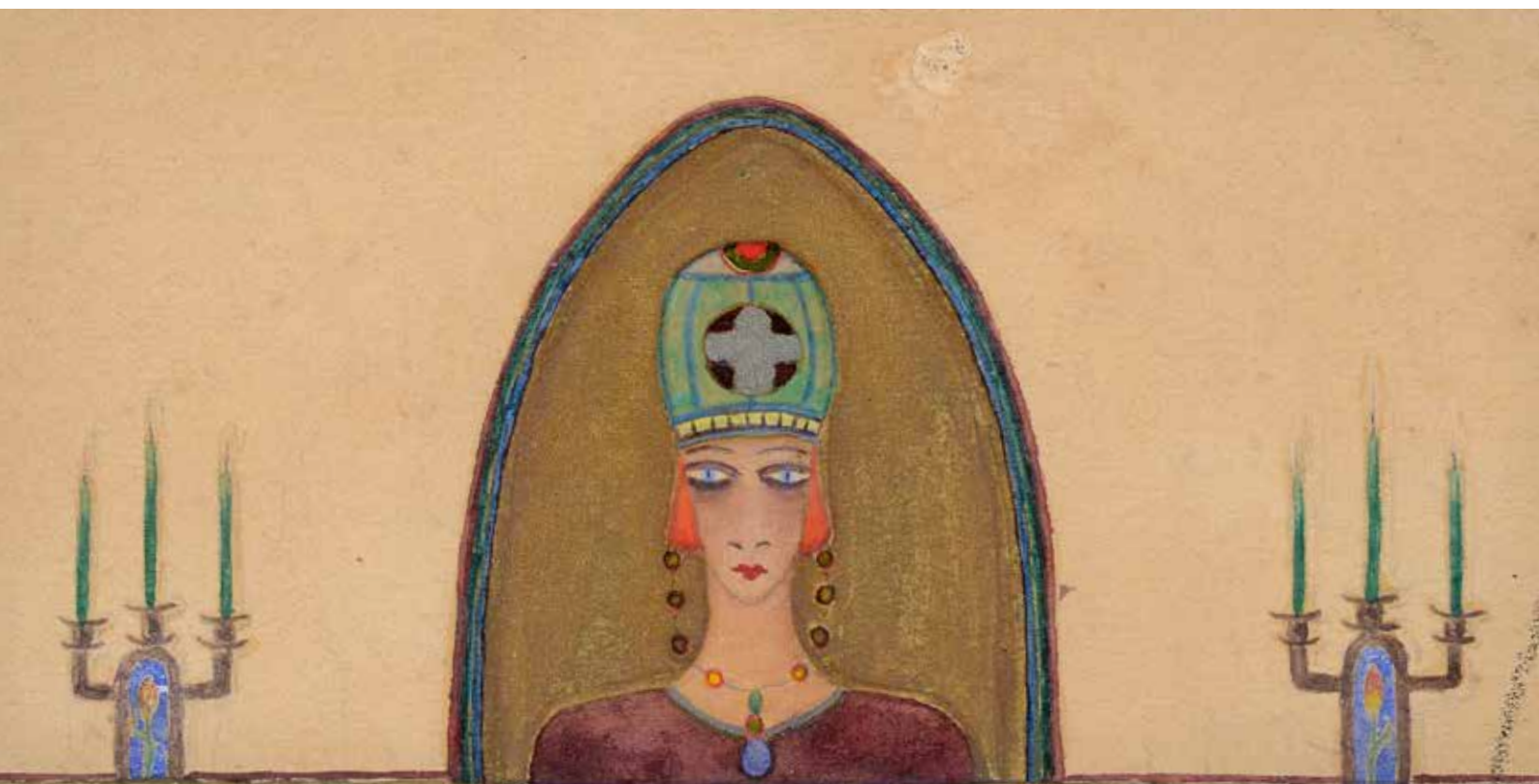
Princesse byzantine.

Aquarelle sur papier, sans signature apparente. Bon état.

H. : 7 cm – L. : 13, 5 cm.

1 500/2 500 €

86





90



87

87. IRINA ALEXANDROVNA, princesse Youssouffoff, née princesse de Russie (1895-1970).

Groupe de personnages fantastiques dans un jardin de muguet.
Aquarelle sur papier, sans signature apparente. Bon état.
Diam. : 10, 5 cm. **1 500/2 500 €**

89. IRINA ALEXANDROVNA, princesse Youssouffoff, née princesse de Russie (1895-1970).

Etude de fleurs.
Aquarelle, non signée, avec annotations manuscrites.
H. : 19 cm - L. : 12 cm. **300/500 €**

88. IRINA ALEXANDROVNA, princesse Youssouffoff, née princesse de Russie (1895-1970).

Personnage fantastique aux ailes bleues.
Aquarelle sur papier, sans signature apparente. Bon état.
Diam. : 10 cm. **1 500/2 500 €**

90. IRINA ALEXANDROVNA, princesse Youssouffoff, née princesse de Russie (1895-1970).

Rose.
Aquarelle, non signée.
H. : 21 cm - L. : 14, 5 cm. **300/500 €**



86



91



Ирина
1917



80

91. IRINA ALEXANDROVNA, princesse Youssouppoff, née princesse de Russie (1895-1970).

Archange.

Aquarelle, non signée.

H. : 17,5 cm - L. : 10,5 cm.

300/500 €

92. IRINA ALEXANDROVNA, princesse Youssouppoff, née princesse de Russie (1895-1970).

Ensemble de trois encadrements.

Aquarelle, non signée, avec annotations manuscrites en caractères cyrilliques de sa main au centre de chaque pièce : « Doré et argent ».

H. : 24 cm - L. : 31,5 cm.

300/500 €

93. IRINA ALEXANDROVNA, princesse Youssouppoff, née princesse de Russie (1895-1970).

Femme à la robe rose.

Aquarelle sur papier, signée en bas à droite à l'encre et datée 1917, conservée sous verre dans un encadrement ancien en bois noirci. Bon état, usures au cadre.

A vue : H. : 14 cm - L. : 6,5 cm

Cadre : H. : 24 cm - L. : 16,5 cm.

2 000/3 000 €



80

ICÔNE DE VOYAGE DU PRINCE FÉLIX YOUSSOPOFF



94. ICÔNE TRIPTYQUE DE VOYAGE EN ARGENT.

A décor finement ciselé d'une frise d'arabesques feuillagées, ornée d'une croix orthodoxe. Deux portes s'ouvrent au centre sur une icône peinte sur cuivre représentant le Christ Bénissant entouré à gauche de Saint Georges et à droite d'un Saint Ange gardien, dans un décor à motifs d'arabesques feuillagées sur fond mati. Avec crochet d'attache au dos.

Usures du temps et petits manques, mais bon état général.

Poinçon titre : 84, Saint-Petersbourg, 1896.

Poinçon d'orfèvre : Gratcheff.

Fermé : H. : 18 cm - L. : 13 cm.

Ouvert : H. : 18 cm - L. : 25 cm.

Poids brut : 1 k 124 grs.

25 000/30 000 €

Historique : cette précieuse icône ayant appartenu au prince Félix Youssouppoff, se trouvait sur la table de chevet de sa chambre à coucher, rue Pierre Guérin à Paris, dernière résidence du couple princier. Il ne s'en séparait jamais et l'accompagnait durant tous ses voyages en exil depuis la Révolution russe de 1917.





97



96



98

95. PAIRE DE RELIQUAIRES EN BRONZE DORÉ.

Contenant sous verre, dans un médaillon, des fragments d'étoffes, probablement d'un élément de coiffe, surmonté d'une tête d'ange ailé. Usures du temps, mais bon état. Travail du XIX^e siècle.

H. : 40 cm – L. : 17 cm.

2 000/3 000 €

96. ÉCOLE ÉTRANGÈRE DU XVIII^e SIÈCLE.

Vierge à l'enfant.

Huile sur toile, conservée sous verre dans un encadrement de forme ovale, en bronze doré, finement ciselé et repoussé à décor d'une guirlande de fleurs, de grappes de raisins, d'épis de blé et d'une tête de lion, surmonté d'un nœud enrubanné, appliqué sur un fond en velours de couleur or.

A vue : H. : 10 cm – L. : 8,5 cm.

Cadre : H. : 25,5 cm - L. : 19 cm.

2 000/3 000 €

97. ICÔNE SAINT-NICOLAS.

Entouré sur la partie haute de Dieu le Père et de la Vierge Marie. Tempera sur bois, conservée sous riza et oclade en argent.

Poinçon titre : 84, Kief 1857.

Poinçon d'orfèvre : P.A., non identifié

H. : 26 cm - L. : 21 cm.

2 000/3 000 €

98. ICÔNE DU XX^e SIÈCLE.

Saint guérisseur Panteleïmon.

Tempera sur bois. Légères usures, mais bon état général.

H. : 26,5 cm – L. : 18,5 cm.

1 000/1 500 €



95



99. CHAPELET – ROSAIRE DE PRIÈRE.

Perles sculptées en os, métal doré. Bon état.
Travail français du XX^e siècle.

L. : 50 cm.

300/500 €

Provenance : ayant appartenu au prince Youssouppoff qui le conservait dans sa chambre à coucher de sa villa rue Pierre Guérin à Paris. Souvenir d'un pèlerinage à Lourdes.

100. ICÔNE DU XVIII^e SIÈCLE.

Christ Pantocrator.

Travail russe, tempera sur bois, conservée sous riza en métal argenté.

H. : 18 cm - L. : 14 cm.

1 000/1 200 €

101. ICÔNE DU XIX^e SIÈCLE.

Saint Nicolas.

Travail russe, tempera sur bois, conservée sous riza en métal doré.

H. : 14 cm - L. : 11, 5 cm.

600/800 €



102



100

99



104

102. ICÔNE DU XX^e SIÈCLE.

Saint Séraphin.

Travail russe, tempera sur bois, importants accidents.

H. : 18 cm – L. : 5 cm.

200/250 €

103. ICÔNE DU XIX^e SIÈCLE.

Archange protecteur.

Travail russe, tempera sur nacre, usures importantes, en l'état.

H. : 3, 2 cm – L. : 2, 5 cm.

200/300 €

104. ICÔNE DU XIX^e SIÈCLE.

Sainte Irina.

Travail russe, tempera sur bois, petits accidents mais bon état général.

H. : 29 cm – L. : 22 cm.

1 800/2 000 €



101



105. ICÔNE DU MILIEU DU XX^e SIÈCLE.

L'archange Gabriel.

Travail russe en émigration, tirage chromolithographique sur bois, conservé dans un beau cadre en bois sculpté.

A vue : H. : 21, 5 cm - L. : 14, 5 cm.

Cadre : H. : 43 cm – L. : 32 cm.

2 000/3 000 €

106. IRINA ALEXANDROVNA, princesse Youssouppoff, née princesse de Russie (1895-1970).

Saint Michel.

Icône peinte sur carton, réalisée par la princesse, conservée sous verre, dans un beau cadre ancien en bois doré sculpté, à décor de colonnes. Bon état.

Travail du XX^e siècle.

A vue : H. : 21, 5 cm - L. : 14, 5 cm.

Cadre : H. : 42, 5 cm – L. : 34, 5 cm.

3 000/5 000 €



107. ICÔNE DU MILIEU DU XX^e SIÈCLE.

La Vierge Marie entourée de saints.

Travail français, peinture sur panneau, conservée dans un beau cadre en bois sculpté.

A vue : Diam. : 15, 5 cm.

Cadre : H. : 40 cm – L. : 30 cm.

3 000/5 000 €



ICÔNE DE VOYAGE DE LA PRINCESSE IRINA YOUSSEPOFF



108. ICÔNE TRIPTYQUE DE VOYAGE EN VERMEIL.

A décor de motifs en émaux polychromes cloisonnés d'inspiration Art Nouveau, surmontée d'une croix en vermeil. Deux portes à décor d'anges protecteurs en émaux polychromes cloisonnés s'ouvrent au centre sur une icône peinte sur cuivre représentant le Christ Bénissant, entouré à gauche de Saint Isidore de Yourieff et à droite de Saint Révérend Antoniy de Petchory.

Manque un élément sur la partie droite, mais bon état général.

Poinçon titre : 84, Moscou, 1899-1908.

Poinçon d'orfèvre : Dimitri Smirnoff, actif de 1905 à 1917.

Fermé : H. : 14 cm - L. : 7,5 cm.

Ouvert : H. : 14 cm - L. : 14,5 cm.

Poids brut : 312 grs.

35 000/40 000 €





109

109. BROCHE DE CORSAGE EN OR.

Par ARND, Saint-Petersbourg, avant 1891.

En forme d'abeille, aux ailes amovibles serties de turquoises et de roses de diamant, contenant à l'intérieur un médaillon contenant sous verre un portrait photographique argentique représentant la grand-mère de la princesse Irina Youssouloff, l'impératrice Maria Féodorovna de Russie à Kiev en 1916.

Poinçon titre : 56, Saint-Petersbourg, avant 1891.

Poinçon d'orfèvre : Samuel Arnd, actif de 1845 à 1890.

H. : 4,5 cm - L. : 2,5 cm.

Poids brut : 19 grs.

3 000/3 500 €

110. ŒUF MINIATURE PENDENTIF.

En or ciselé de fines cannelures, serti au centre d'un cabochon de turquoise, avec bélière en or. Bon état.

Poinçon titre : 56, Saint-Petersbourg, avant 1891.

H. : 2 cm - L. : 1 cm.

Poids : 4grs.

1 200/1 500 €



110



109

111*. EDOUARD VII, roi de Grande-Bretagne (1841-1910).

Broche de corsage en or, souvenir commémoratif du couronnement du souverain célébré à Londres le 9 août 1902, orné de son monogramme E. R. (Edouard Rex) serti de roses, surmonté de la couronne royale anglaise en émail rouge, encadré d'un chardon, d'un trèfle et d'une rose finement ciselés en or. Travail anglais du début du XX^e siècle, sans poinçons apparents.

H. : 3 cm - L. : 4,5 cm.

Poids brut : 7 grs.

600/800 €



111



113

112. PETIT FLACON À PARFUM PENDENTIF.

De forme ronde, en métal argenté à décor filigrané et incrusté de pierres et de pastilles en verre coloré.

Travail étranger du XX^e siècle.

Diam. : 4 cm.

200/300 €

113. ÉPINGLE À CRAVATE EN OR GRIS.

Ornée d'un petit poussin serti de roses de diamant, et d'un œil en rubis, avec pattes en or jaune, conservée dans un écrin de la Maison E et R. Altenloh à Bruxelles.

Bon état, usures du temps à l'écrin.

Poids. :

1 000/1 500 €

114. ÉPINGLE À CRAVATE EN ARGENT.

A décor d'un pinceau et d'un tube de peinture portant une inscription bleue.

Bon état.

Poids. :

600/800 €

115*. ÉPINGLE À CRAVATE EN OR JAUNE.

Ornée d'une tête de chimère tenant dans ses crocs un diamant de taille ancienne.

Travail français du début du XX^e siècle.

H. : 6, 5 cm.

Poids brut : 5 grs.

300/500 €

116*. SUITE DE TROIS ÉPINGLES À CRAVATE.

La première en or jaune est surmontée d'un cercle serti de saphirs calibrés et de diamants taillés en roses ; la seconde est ornée d'une perle bouton couronnée de diamants taillés en roses sertis sur platine ; la troisième est à décor d'une perle baroque (non testée) montée sur or jaune.

Travail français du début du XX^e siècle.

H. : 6 ; 7 ; 6, 5 cm.

Poids brut total : 7 grs.

300/500 €



114



112



115

116

116

116

117

117

117

117

118

118

118



120

117*. SUITE DE QUATRE ÉPINGLES À CRAVATE.

La première en or jaune est surmontée d'un fer à cheval serti de saphirs calibrés et de diamants taillés en roses ; la seconde est ornée d'une intaille sur cornaline ; la troisième est à décor d'une perle bouton épaulée de deux diamants taille ancienne sur monture or ; la quatrième est surmontée d'une perle bouton et d'une pâte de verre rouge sur monture or. Travail de la fin du XIX^e siècle et début du XX^e siècle. H. : 6 et 7 cm.

Poids brut total : 8, 5 grs. Voir illustration page 45. **400/600 €**

118*. SUITE DE TROIS ÉPINGLES À CRAVATE.

En or jaune, la première est surmontée d'une perle entourée de saphirs calibrés ; la seconde ornée de trois petites perles entourées de diamants taillés en roses dans un filet émaillé blanc ; la troisième ornée de trois perles dans un fer à cheval serti de roses de diamants.

Travail français du début du XX^e siècle.

H. : 6, 5 ; 7 ; 7, 5 cm.

Poids brut total : 7 grs. Voir illustration page 45. **300/500 €**

119*. PAIRE DE BOUTONS DE MANCHETTES

Par CARTIER, New-York, 1937/1938.

Paire de boutons de manchettes en or gravés sur l'un du monogramme E (Edouard) sous couronne anglaise entouré de la devise *Honni soit qui mal y pense*, chiffre duc de Windsor (1894-1972), et sur l'autre du monogramme entrelacé W. E. (Wallis et Edouard) sous couronne anglaise, chiffre du duc et de la duchesse de Windsor, conservés dans leur écrin d'origine en percaline verte, intérieur en soie et velours, avec tampon : « Cartier, New-York, Paris, Londres ». Bon état, tâches à l'écrin. H. : 2 cm - L. : 1, 5 cm.

Ecrin: H. : 2, 5 cm - L. : 8 cm.

Poids total : 14 grs. **2 000/3 000 €**

Historique : présent offert en souvenirs du mariage du duc et de la duchesse de Windsor, célébré au château de Candé (France), le 3 juin 1937.

120*. ÉCRIN.

Par CARTIER, Londres, 1934.

Ecrin en maroquin rouge orné sur le couvercle du monogramme G. M. sous couronne anglaise en lettres d'or, aux chiffres du duc Georges de Kent (1902-1942) et de la princesse Marina de Grèce (1906-1968), intérieur en soie et velours, avec tampon : « Cartier, Londres, Paris, New-York ». Contenant à l'origine une paire de boutons de manchettes gravés des initiales du couple princier. Bon état.

H. : 2 cm - L. : 8, 5 cm.

200/300 €

Historique : présent offert en souvenirs du mariage du duc et de la duchesse de Kent, célébré à Londres le 29 novembre 1934 à l'abbaye de Westminster.



119



121

121. FUME-CIGARETTE.

En ambre, cerclé d'une bague en or, conservé dans son écrin d'origine en maroquin couleur bordeaux, ayant appartenu à la princesse Irina Youssouppoff. Bon état.

Travail français du XX^e siècle.

L. : 6, 5 cm.

600/800 €

COLLECTION DU PRINCE NICOLAS BORISOVITCH YOUSSOPOFF



123**. ASSIETTE EN PORCELAIN.

De forme ronde, à décor central d'une branche de rosier polychrome intitulée « *Rosier de Mariembourg* », dans une bordure circulaire à motif d'une couronne de laurier dorée, flanquée de deux bandes dorées. Avec marques au dos en lettres d'or « *Archangeski 1826* ». Restauration sur un bord, usures du temps, mais assez bon état général. Travail russe de la Manufacture Youssouppoff, Arkhangelskoïé, 1826.

Diam. : 23, 5 cm.

6 000/8 000 €

122**. ASSIETTE EN PORCELAIN.

De forme ronde, à décor central d'une branche de rosier polychrome intitulée « *Rosier de Malmedy* », dans une bordure circulaire à motif d'une couronne de laurier dorée, flanquée de deux bandes dorées. Avec marques au dos en lettres d'or « *Archangeski 1827 – Tome 2ème, P. 15* ». Usures du temps, mais assez bon état général. Travail russe de la Manufacture Youssouppoff, Arkhangelskoïé, 1827.

Diam. : 23, 5 cm.

6 000/8 000 €



Historique : provenant de la collection du prince Nicolas Borissovitch Youssouppoff (1750-1831) et conservées depuis dans sa descendance directe.

Référence : La manufacture d'Arkhangelskoïé fut fondée en 1814 par le prince Nicolas Borissovitch Youssouppoff, ancien directeur de la manufacture impériale, dans sa propriété d'Arkhangelskoïé près de Moscou. Elle subsista jusqu'à la mort du prince en 1831, et ne produisit que des pièces pour son usage personnel, ou comme présents offerts à la famille impériale. Ces productions, toutes très soignées et déjà extrêmement rares à l'époque, portaient en plus de la marque de fabrique le numéro du volume de la bibliothèque d'où le dessin avait été copié. La série des Roses fut produite dans la manufacture d'Arkhangelskoïé durant quatre ans, de 1824 à 1827, en s'inspirant de l'atlas botanique du peintre P.-J. Redouté (1759-1840). Ce dernier fut l'un des peintres le plus connu de son temps, au point que ses contemporains le surnommèrent le « Raphaël de la peinture florale ». Proche de la cour de Marie-Antoinette, il devint ensuite le peintre favori de l'impératrice Joséphine. Son ouvrage en trois volumes intitulé *Les Roses*, et publié de 1817 à 1824, reste aujourd'hui une des publications la plus connue et la plus recherchée de collectionneurs. Il n'est donc pas étonnant que le prince Nicolas Youssouppoff en comptait un exemplaire dans sa bibliothèque d'Arkhangelskoïé, exemplaire qui servit de modèle pour la production de cette série d'assiettes. À partir des années 1826 – 1827, les assiettes de cette série indiquaient au dos les numéros de volume et de page de l'atlas botanique en question. Plusieurs modèles de ces productions se trouvent actuellement dans les collections des plus grands musées russes tels que le musée d'Arkhangelskoïé, le musée de l'Ermitage ou encore le musée russe de Saint-Petersbourg.

Bibliographie : Voir les ouvrages : N. Berezhnaïa, La porcelaine des Youssouppoff – L'antiquité – Les objets d'art et de collection, septembre 2003, pp. 64-78 ; Le musée national Russe, La porcelaine du XIX^e siècle des fonds du musée national Russe de la Manufacture de N. B. Youssouppoff, catalogue d'exposition, Leningrad, 1980 ; Le musée d'Arkhangelskoïé, Les œuvres des peintres-serfs de la collection du musée d'Arkhangelskoïé, catalogue d'exposition, Moscou, 1982 ; V.A. Popov, La porcelaine russe des manufactures privées, Leningrad, 1980, p. 68.

PAIRE DE BOUGEOIRS PROVENANT DU PALAIS D'ARKHANGELSKOÏE

124**. PAIRE DE BOUGEOIRS.

En bronze laqué vert foncé, à décor de trois têtes de bouc en bronze ciselé et doré soutenant le binet, le fut reposant par trois griffes de lion sur une sphère, finissant sur une base cylindrique à décor ciselé de coquilles et de fleurs.

Légères usures du temps, mais assez bon état général.

Travail russe, vers 1780/1800.

H. : 36 cm - Diam. : 15 cm.

10 000/12 000 €

Historique : un modèle similaire se trouvait sur le bureau du prince Félix Youssouppoff, au palais d'Arkhangelskoïé, près de Moscou, voir en référence l'ouvrage : *Arkhangelskoye a country estate of 18th and 19th centuries*, publié aux éditions Aurora, Leningrad, 1984, pages 46 et 48.



SCEAU DE L'EMPEREUR NICOLAS II



125*. SCEAU À CACHER DE L'EMPEREUR NICOLAS II DE RUSSIE.

Matrice ovale en argent sur fond gravé du monogramme de l'empereur Nicolas II en caractères cyrilliques (H. A.) pour Nicolas Alexandrovitch sous couronne impériale de Russie ; la matrice est enchâssée dans une partie en vermeil à décor ciselé de rinceaux feuillagés ; la poignée est sculptée dans un bloc de malachite. Accidents au manche, mais bon état général.

Poinçon titre : 84.

L. : 2 cm – L. : 9, 5 cm.

8 000/10 000 €

126. SCEAU À CACHER.

Sculpté dans un bloc en cristal de roche, modèle pans coupés, gravé d'un blason d'alliance, probablement des familles Youssouppoff et Soumarokoff-Elston sous couronne comtale, appliqué sur un grand manteau d'hermine surmonté d'une couronne princière. Accidents et manques, en l'état.

Travail russe du XIX^e siècle.
H. : 5, 5 cm – L. : 2, 5 cm.

4 000/6 000 €



126



127

127*. ÉTUI À CIGARETTES OR.

Par NICHOLS & PLINKE, Saint-Pétersbourg, avant 1899.

De forme rectangulaire, le couvercle monté à charnières s'ouvre par un bouton poussoir serti d'un cabochon en pierre de lune, orné du monogramme en émail polychrome du grand-duc Michel Mikhaïlovitch de Russie « M. M. » sous couronne impériale, gravé à l'intérieur de l'inscription : « *Cannes Golf-Club, Président's Prize presented by H.I.H the Grand Duke Michael of Russia, March 15th 1894, from by A. D. Halford* », avec compartiment à allumettes et son grattoir, ainsi que son amadou d'origine.

Petites bosses, mais bon état général.

Poinçon titre : 56, Saint-Pétersbourg, avant 1899.

Poinçon d'orfèvre : Nichols & Plinke, actif de 1829 à 1898.

H. : 9, 5 cm - L. : 6, 5 cm.

Poids : 165 grs.

4 000/6 000 €

Historique: *présent offert par le grand-duc Michel Mikhaïlovitch de Russie (1861-1929), frère du grand-duc Alexandre Mikhaïlovitch de Russie, et oncle de la princesse Irina Youssouloff.*

128. ÉTUI À CIGARETTES OR.

Par FABERGE, Saint-Pétersbourg, 1899-1908.

De forme rectangulaire à section ovale, le couvercle monté à charnières en or s'ouvre par un bouton poussoir serti d'un cabochon de pierre de lune, le corps en deux parties est entièrement émaillé de jaune translucide sur fond guilloché de vagues ondulantes horizontales, bordé à chaque extrémités par une frise de feuilles de laurier en or jaune. La partie centrale est ciselée d'un motif stylisé en or rouge. Accidents, en l'état.

Poinçon titre : 56, Saint-Pétersbourg, 1899-1908.

Poinçon d'orfèvre : Fabergé.

Poinçon de maître orfèvre : Michael Perchin (1860-1901).

H. : 9, 5 cm - L. : 6, 5 cm.

Poids : 145 grs.

8 000/10 000 €



128

129**. ÉTUI À CIGARETTES EN ARGENT.

De forme rectangulaire, légèrement arrondi aux angles, à décor ciselé de fines cannelures alternées formant au centre un losange appliqué du monogramme entrelacé Y. B. (Yousoupoff – Baude) sous tortil de baron et couronne princière en or rose, la prise d'ouverture en or est sertie d'un saphir cabochon, avec compartiment à allumettes et grattoir intérieur sur la partie haute, intérieur vermeil, conservé avec son amadou d'origine. Usures du temps, mais bon état général.

Poinçon titre : 84, Saint-Pétersbourg, avant 1896.

Poinçon d'orfèvre : H. I., illisible.

L. : 8 cm – L. : 7 cm - E. : 2 cm.

Poids. : 216 grs.

3 500/4 000 €

Historique : *cet étui aurait été offert par le prince Félix Yousoupoff à son ami le baron François Baude (1866-1929).*

Provenance : *vente de la collection de la famille Baude, étude Darmancier & Clair, 6 juillet 2013 sous le n°254.*



129

130*. ÉTUI À CIGARETTES.

EDOUARD VIII, roi de Grande-Bretagne, duc de Windsor (1894-1972).

Par HEISS, Vienne, 1937/1940.

En argent, de forme rectangulaire, couvercle à charnières gravé sur chaque face d'un décor de fines ciselures guillochées d'ondes horizontales, appliquées sur la partie haute à gauche du monogramme entrelacé en relief du roi E. (Edward) et de son épouse W. (Wallis) sous couronne ducale, en or, bord à pans coupés, l'ouverture se fait sur la partie droite par bouton poussoir rectangulaire en argent, intérieur vermeil. Conservé dans son écrin d'origine en percaline rouge de la Maison Carl Heiss, intérieur velours et soie. Bon état général.

Poinçon titre : Vienne, circa 1937/1940.

Poinçon d'orfèvre : Carl Heiss.

L. : 8 cm – L. : 10 cm - E. : 1,5 cm.

Poids : 130 grs.

2 000/3 000 €



130

131*. BOÎTE À PILULES.

Sculpté dans un bloc de lapis-lazuli, monture en or, couvercle à charnières orné de la couronne impériale de Russie.

Légères usures du temps et restauration.

Porte les poinçons : 56, Saint-Pétersbourg, 1899-1908 et du maître orfèvre : Mickael Perchin (1860-1901).

H. : 3 cm - L. : 6 cm.

Poids brut : 58 grs.

1 800/2 000 €



131



132

132*. RÉVEIL MURAL.

En bronze finement sculpté, en forme d'aigle impérial des Romanoff, au centre apparaît une montre avec un écran émaillé de blanc opaque (accidents), avec heures en chiffres romains et minutes en chiffres arabes. En l'état.

Travail français de la fin du XIX^e siècle.

H. : 23, 5 cm - L. : 21 cm - P. : 7 cm. **1 500/2 000 €**

133. ENSEMBLE DE DEUX SCARABÉES.

En fritte émaillée, avec caractères hiéroglyphites au dos.

Période Egypte Ancienne.

H. : 1, 5 cm – L. : 3 cm et H. : 1 cm – L. : 2 cm. **200/300 €**

Historique : souvenir probablement rapporté par le prince et la princesse Félix Youssouppoff lors de leur voyage de noces en Egypte en 1914.

134. BOÎTE À PILULES.

De forme ovale en papier mâché, couvercle à charnière légèrement bombé orné d'une scène polychrome en partie effacée.

Travail étranger du début du XX^e siècle.

Usures du temps, en l'état.

H. : 2 cm – L. : 6 cm. **150/200 €**



133



134

135. PAIRE DE SOULIERS.

En verre coloré. Travail italien, Murano, vers 1950.

Accidents à l'un, mais bon état.

H. : 5 cm – L. : 16 cm.

H. : 3, 5 cm – L. : 12, 5 cm.

200/300 €



135



136**. PAIRE DE VASES MÉDICIS

Sculpté dans un bloc de jaspe herborisé, reposants sur une base carrée à pans coupés, monture en bronze doré sur quatre pieds en boules aplatis, avec deux anses en bronze ciselé et décorée à décor de feuilles d'acanthes.

Travail russe des ateliers lapidaires impériaux, Ekaterinbourg, signé par l'artiste Kakovine.

Epoque : Nicolas I^{er}, vers 1830/1840.

Petits accidents et petites restaurations

H. : 33 cm - L. : 23,5 cm.

8 000/10 000 €



JUPITER FULGURE ATTRIBUÉ À CELLINI

PROVENANT DE LA COLLECTION DU PRINCE FÉLIX YOUSSOPOFF



137 . ATTRIBUÉ À BENVENUTO CELLINI (1500-1571).**
Jupiter Fulgure.

Statuette en argent finement ciselé, le représentant tendant son bras droit vers le ciel et portant sur l'avant-bras une tunique en signe de colère tout en tenant de sa main « le foudre », tandis que de la main gauche il tient un brandon. Il repose sur un socle colonne en or rose finissant sur une base carrée, appliqué sur un miroir biseauté au mercure et un socle carré en or jaune, orné sur la face avant d'un cartouche serti à chaque extrémité d'un petit saphir cabochon portant l'inscription en émail bleu « *Jupiter Fulgur – 15^e siècle – Attribué à Benvenuto Cellini, collection du prince Youssouppoff* », l'ensemble repose sur quatre pieds sculpté en corail. Un mécanisme activé par deux molettes en or serties de cabochons de saphir permet de le faire pivoter. Monture signée Cartier, créée probablement à New York en 1923 ou 1924, lors du voyage de six mois effectué par le prince Félix Youssouppoff afin de vendre sa collection de bijoux et de précieux objets

de vitrine. Dans ses mémoires, le prince précise que cette statuette appartenait à son père, le comte Félix Félixovitch Soumarokoff-Elston, prince Youssouppoff (1856-1928), et qu'après avoir été exposée dans la boutique d'Elsie de Woolfe, à New York, elle fut confiée avec un ensemble d'objets et de bijoux à Pierre Cartier, afin qu'il puisse se charger de les vendre. Deux montures similaires furent également réalisées à cette période par la maison Cartier pour mettre en valeur deux autres objets précieux de la collection Youssouppoff : un « Bouddha » taillé dans un rubis, provenant du Palais d'été de Pékin et la « *Vénus Bleue* », sculptée dans un saphir bleu translucide (voir en référence la photographie ci-jointe de la vitrine de la boutique Cartier à New York).

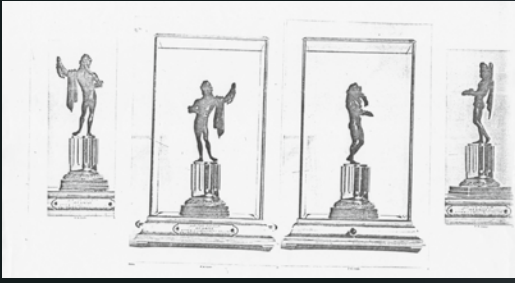
Manque globe en verre d'origine, usures du temps, miroir oxydé, mais bon état général.

Statuette : H. : 7 cm – L. : 4 cm.

L'ensemble : H. : 13, 5 cm – L. : 11 cm.

Poids brut : 403 grs.

200 000/250 000 €



*Vue du Jupiter sur ses quatre faces monté par Cartier.
Document provenant d'un catalogue de la collection Cartier sous
numéro d'inventaire de New York.*

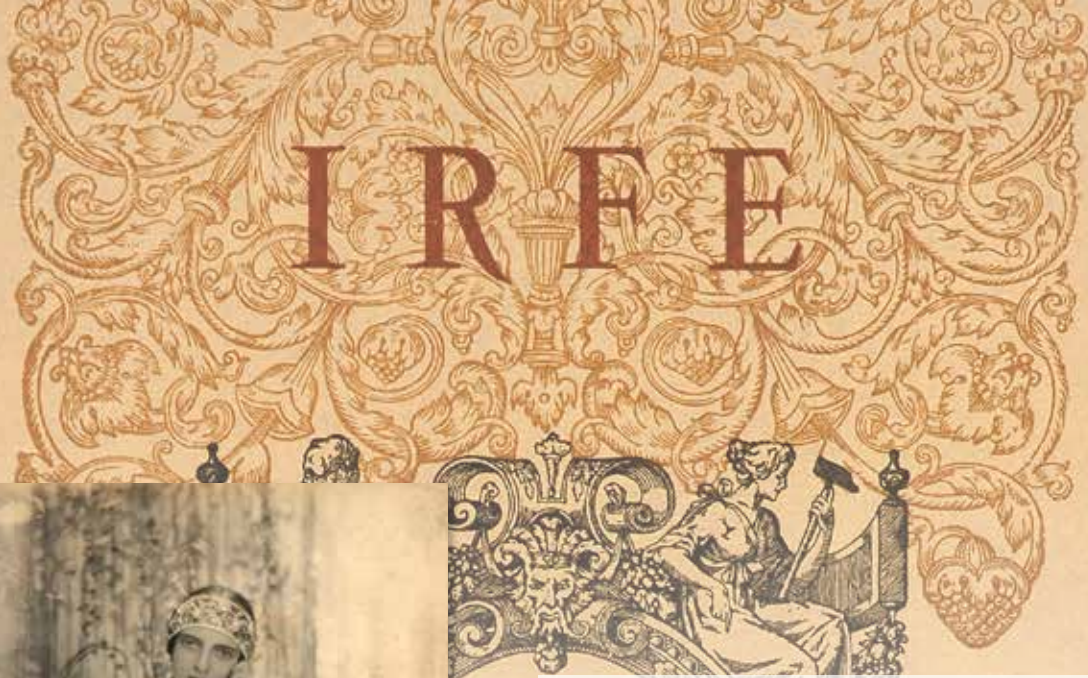
Historique : dans le second tome de ses mémoires publiés en 1954, sous le titre « En Exil », le prince Félix écrit : « par un beau jour de novembre 1923, chargés de tous nos bijoux et collections de bibelots, nous montions à bord du paquebot Berengaria, à destination de New York. (...) Aussitôt débarqués nous apprenions que tous nos bijoux et notre collection de bibelots étaient confisqués par la douane (...) la douane finit par nous restituer le collier de perles noires et la collection de tabatières, miniature et bibelots divers... Elsie de Woolfe - plus tard lady Mendell -, qui avait alors une maison de décoration à New York, nous ayant offert son magasin pour y exposer nos bibelots, je les rangeais moi-même dans une grande vitrine dressée dans un des salons. Miniatures dans des cadres de diamants, tabatières en émail et montres en or, statuette de divinités grecques ou chinoises, coulées en bronze ou taillées dans un bloc de rubis ou de saphir, dagues orientales aux poignées enrichies de pierreries, tous ces objets, derniers vestiges d'un passé révolu, furent disposés comme je les avais toujours vus placés dans la vitrine du cabinet de travail de mon père, à Saint-Petersbourg ; réminiscence qui n'allait pas sans mélancolie (...) Comme rien ne se vendait, je finis par confier le tout à la maison Cartier. Je connaissais personnellement Pierre Cartier. C'était un homme serviable et loyal et sur qui je savais compter pour agir au mieux de nos intérêts (...) finalement, le collier de perles noires fut vendu (...), je plaçai dans une affaire immobilière l'argent provenant de la vente des objets confiés à Cartier et, nous étant fait restituer « les bijoux de la Couronne », nous embarquâmes pour la France ».

Référence : dans l'ouvrage de Hans Nadelhoffer, Cartier, l'auteur écrit en page 319 : « Parmi les autres trésors des Youssouppoff, on compte la « Vénus Bleue », taillée dans un seul saphir bleu translucide de onze centimètres de long, montée sur un rubis représentant une tête de Méduse en intaille ; un Buddha taillé dans un rubis provenant du Palais d'Été près de Pékin ; et une statuette de Jupiter attribuée à Benvenuto Cellini ».



*Vue de la vitrine où l'on aperçoit deux des objets de la collection
Youssouppoff, également monté par Cartier tout comme le Jupiter.*





138

138. ÉCOLE FRANÇAISE VERS 1924.

Portrait de la princesse Irina Youssouppoff, portant une des créations de la Maison Irfé.

Tirage photographique d'époque, conservé sous verre, dans son encadrement d'origine. Bon état.

H. : 24, 5 cm – L. : 19 cm.

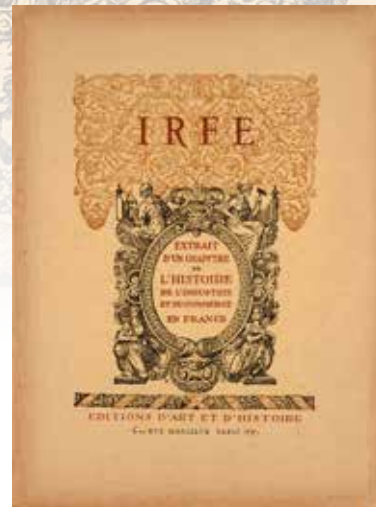
1 200/1 500 €

139. IRFÉ.

Extrait d'un chapitre de l'Histoire de l'industrie et du commerce en France, publié aux éditions d'Art et d'Histoire, à Paris, 1926, in-folio, couverture cartonnée, contenant un feuillet recto verso, texte en français, plusieurs illustrations. Programme consacré à la maison de couture fondée en octobre 1924 par le prince et la princesse Félix Youssouppoff, située à Paris au 27 de la rue Gutenberg, puis transférée en 1925 au n°19 de la rue Duphot. La même année une première filiale s'ouvre au Touquet, puis à Londres et à Berlin. IRFÉ par son goût profond et la hardiesse de ses créations su rapidement s'imposer dans le monde de la mode. Après avoir créée en 1926 sa propre ligne de parfums, limitée et représentée par quatre fragrances : Blonde - pour les blondes, Brunette - pour les brunes, Titiane - pour les femmes aux cheveux châtain et Grey Silver - pour les femmes de l'âge élégant, la maison ferme ses portes en 1931, suite à une mauvaise gestion financière.

En l'état. H. : 39 cm - L. : 28, 5 cm.

700/800 €



139



TAPIS SIGNÉ BÉNÉDICTUS

PROVENANT DU CABINET DE TRAVAIL DE LA PRINCESSE IRINA YOUSSEPOFF POUR LA MAISON IRFÉ

140.** BÉNÉDICTUS Edouard (1878-1930).

Important tapis en laine au point noué, de forme rectangulaire, à décor polychrome de motifs floraux, sur fond bleu gris, d'inspiration Art Déco. Provenant du bureau de la princesse Irina Youssouloff, pour sa Maison de couture IRFÉ, fondée en 1924. Porte au dos une étiquette imprimée : « IRFÉ – Paris, 19 rue Duphot – Téléph : Central 02 78 » et l'inscription manuscrite « Bureau I. Y. (Irina Youssouloff) ».

Monogrammé par l'artiste et signé à l'encre au revers du tapis : « E. Benedictus – 1924 ».

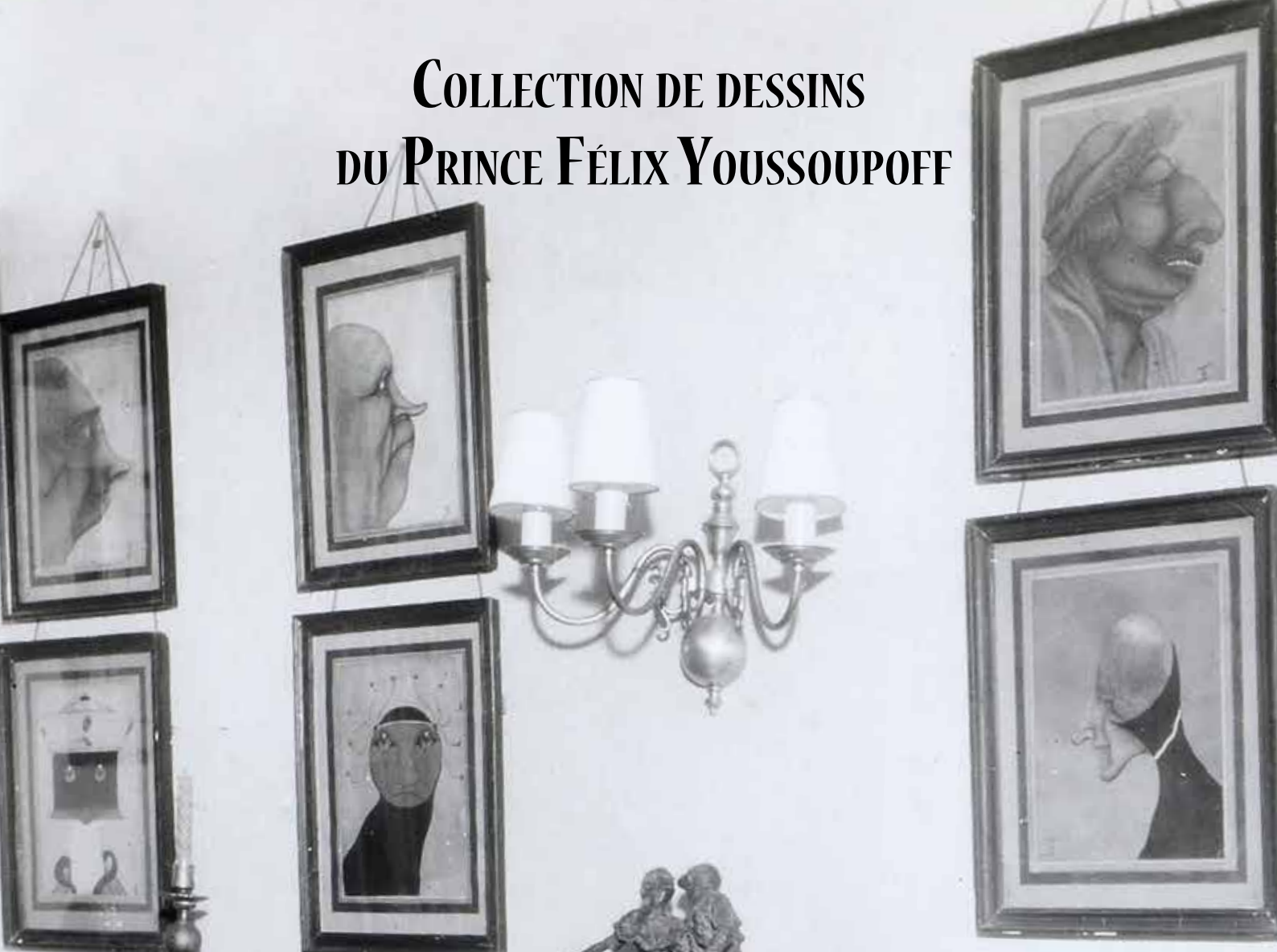
Légères usures du temps, mais bon état général.

H. : 176 cm – L. : 100 cm.

10 000/12 000 €



COLLECTION DE DESSINS DU PRINCE FÉLIX YOUSSEPOFF



Cette étonnante série de dessins visionnaires, que nous présentons ci-dessous sont les célèbres « grotesques » peints à la fin des années trente par le prince Félix. Il en explique d'ailleurs l'origine dans le second tome de ses mémoires intitulés *En exil*, publiés en 1954 : « à cette époque de ma vie j'étais pris d'un désir irrésistible de dessiner. Jusqu'à alors, c'était ma femme Irina qui dessinait avec beaucoup de talents des silhouettes de rêve, des visages aux yeux immenses, qui semblaient appartenir à un monde inconnu (du n°80 au n°95). Il est indiscutable que j'ai commencé à faire mes dessins sous l'influence des créations de ma femme. Je me suis adonné à la peinture comme si j'avais été ensorcelé. Mais ce que je créais étaient des visions de cauchemar plutôt que des créatures de rêve. Moi, qui n'aimais que la beauté sous toutes ses formes, je ne pouvais créer que des monstres (...) ce que je faisais finissait toujours par être des créatures grotesques et difformes semblables à celles qui hantaient l'imagination de certains artistes du Moyen-Age (...). Puis un jour j'ai arrêté de dessiner aussi subitement que j'avais commencé (...) »



**141. FÉLIX FELIXOVITCH,
Prince Youssouppoff (1887-1967).**

La femme aux cheveux roux.

Technique mixte sur carton, signée en bas à droite.

Bon état.

H. : 30 cm – L. : 21, 5 cm.

4 000/5 000 €



141

**142. FÉLIX FELIXOVITCH,
Prince Youssouppoff (1887-1967).**

Caricature présumée de Marcel Cerdan (1916-1949).

Technique mixte sur carton, signée en bas à gauche.

Traces d'humidité sur la partie basse.

H. : 30 cm – L. : 22, 5 cm.

4 000/5 000 €



142

**143. FÉLIX FELIXOVITCH,
Prince Youssouppoff (1887-1967).**

Personnage fantastique.

Technique mixte sur carton, signée en bas à droite.

Manques sur les bords.

H. : 30 cm – L. : 22, 5 cm.

4 000/5 000 €



143



**144. FÉLIX FELIXOVITCH,
Prince Youssouppoff (1887-1967).**

Profil de femme à la coiffé rouge.

Technique mixte sur carton, signée en bas à gauche.

Rousseurs et légères déchirures sur les bords.

H. : 30 cm – L. : 22, 5 cm.

4 000/5 000 €

**145. FÉLIX FELIXOVITCH,
Prince Youssouppoff (1887-1967).**

Profil d'homme au chapeau noir.

Technique mixte sur carton, signée en bas à gauche.

Rousseurs.

H. : 30 cm – L. : 22, 5 cm.

4 000/5 000 €

**146. FÉLIX FELIXOVITCH,
Prince Youssouppoff (1887-1967).**

Tête de femme de profil.

Huile sur carton, avec texte autographe signé de la main du prince au bas du document « *Celle qui t'aime. F.* » et au dos : « *Amour, amour quand tu nous tiens. Tu nous fais perdre notre conscience. Apprend moi donc un bon voyage qui puisse calmé ma vieille Florence* ». Conservée dans un encadrement en bois doré. Bon état.

A vue : H. : 13, 5 cm – L. : 8, 5 cm.

Cadre : H. : 28, 5 cm – L. : 23, 5 cm.

2 000/3 000 €

144



*Amour, amour quand tu nous tiens
Tu nous fait perdre notre conscience
Apprend moi donc un bon voyage
qui puisse calmé la vieille Florence*

146



145



150

**147. FÉLIX FELIXOVITCH,
Prince Youssouppoff (1887-1967).**

La vieille dame au chapeau noir.

Technique mixte sur carton, signée en bas au centre.

Restaurations et petites déchirures.

H. : 30, 5 cm – L. : 22 cm.

2 000/3 000 €

**148. FÉLIX FELIXOVITCH,
Prince Youssouppoff (1887-1967).**

*Caricature présumée de Jean-Louis Barrault (1910-1994) dans
« Les enfants du paradis ».*

Technique mixte sur carton, signée en bas à gauche.

Manque sur la partie haute.

H. : 30 cm – L. : 21, 5 cm.

4 000/5 000 €



149

**149. FÉLIX FELIXOVITCH,
Prince Youssouppoff (1887-1967).**

Caricature présumée d'Edith Piaf (1915-1963).

Technique mixte sur carton, signée en bas à gauche.

Manques sur les bords.

H. : 30 cm – L. : 21, 5 cm.

4 000/5 000 €

**150. FÉLIX FELIXOVITCH,
Prince Youssouppoff (1887-1967).**

Caricature présumée d'Arletty (1898-1992).

Technique mixte sur carton, signée en bas à droite.

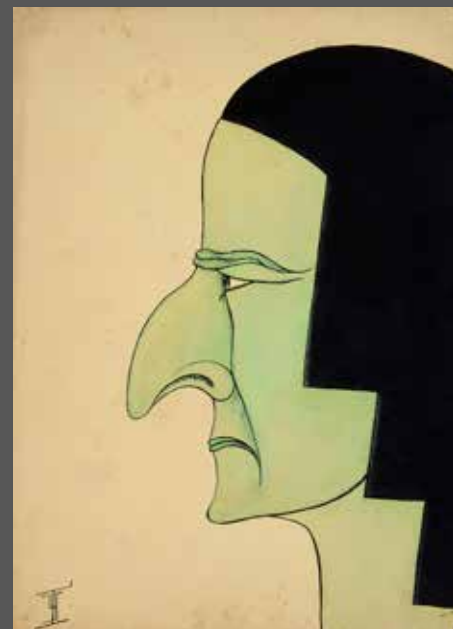
Manques et déchirures.

H. : 30 cm – L. : 22, 5 cm.

4 000/5 000 €



147



148



152

**152. FÉLIX FELIXOVITCH,
Prince Youssouppoff (1887-1967).**

L'homme au lit cachant son amant.

Dessin à l'encre et couleurs sur papier, signé en bas à droite de son monogramme, avec au bas du document une inscription manuscrite de sa main en français : « Si ça pouvait être un cas de divorce !! » Légères déchirures.

H. : 16 cm - L. : 14, 5 cm.

1 200/1 500 €

Historique : réalisé par le prince durant sa captivité en Crimée avec la Famille impériale avant de partir pour l'exil.

**151. FÉLIX FELIXOVITCH,
Prince Youssouppoff (1887-1967).**

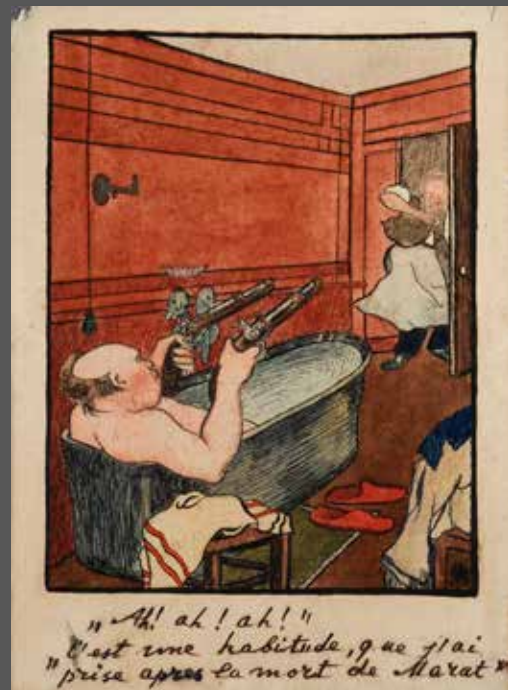
L'homme aux pistolets dans sa baignoire.

Dessin à l'encre et couleurs sur papier, signé en bas à droite de son monogramme, avec au bas du document une inscription manuscrite de sa main en français : « Ah ! ah ! ah ! C'est une habitude que j'ai prise après la mort de Marat ». Légères déchirures.

H. : 19, 5 cm - L. : 14 cm.

1 200/1 500 €

Historique : réalisé par le prince durant sa captivité en Crimée avec la Famille impériale avant de partir pour l'exil.



151

**153. FÉLIX FELIXOVITCH,
Prince Youssouppoff (1887-1967).**

La vieille dame dans sa salle de bain.

Dessin à l'encre et couleurs sur papier, signé en bas à droite de son monogramme et daté 1917, avec au bas du document une inscription manuscrite de sa main en français : « Madame ! On vient pour visiter l'appartement ? Bien, faites d'abord voir cette pièce, tandis que j'ai encore ma flanelle ! ». Conservé sous verre, bon état.

H. : 16, 5 cm - L. : 16 cm.

1 200/1 500 €

Historique : réalisé par le prince durant sa captivité en Crimée avec la Famille impériale avant de partir pour l'exil.



153

MÉNAGÈRE AYANT APPARTENU À UN MEMBRE DE LA FAMILLE IMPÉRIALE DE RUSSIE



154*. MÉNAGÈRE EN MÉTAL ARGENTÉ.

Par MAPPIN & WEBB, Londres, circa 1930.

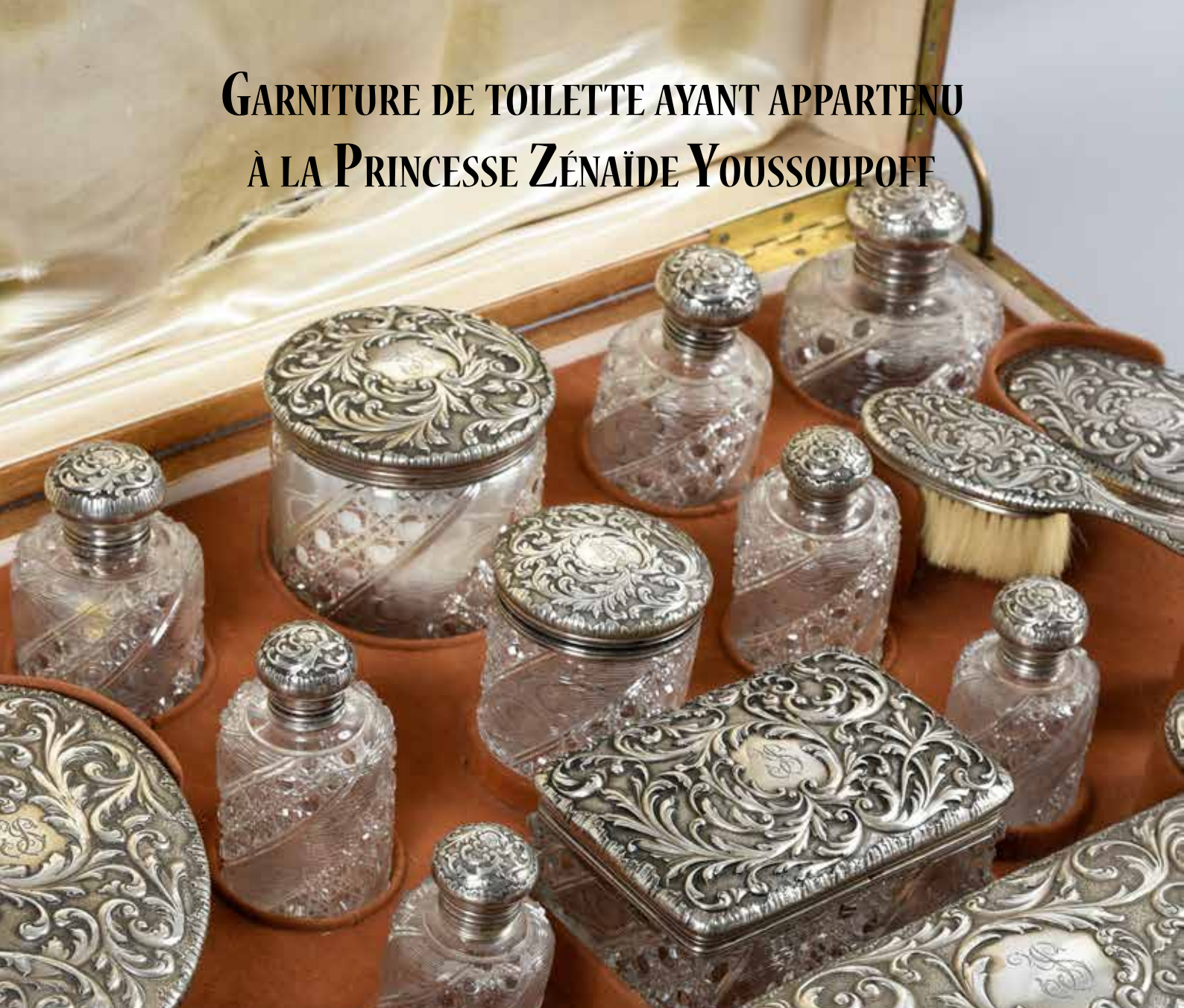
Comprenant : 12 fourchettes de table, 12 couteaux de table, 12 cuillères à soupe, 1 couvert de service (manque une pièce), 1 ramasse-miettes, 12 cuillères à thé, 1 cuillère de service à moutarde, 1 casse-noisettes, 12 couteaux à fruit, 12 fourchettes à dessert, 12 fourchettes à poisson, 12 couteaux à poisson, 11 couteaux à fromage, 2 couverts de service pour la viande, 11 fourchettes à entremets, 12 cuillères à entremets, 2 grandes cuillères de service, 2 cuillères à sauce, 4 pelles à sel, 1 pince à sucre, 1 louche, 1 saupoudreuse, 6 petites cuillères à œufs, 1 cuillère à ragoût. Modèles au filet enrubanné de croisillons, gravé sur chaque pièce d'une couronne impériale de Russie. L'ensemble est conservé dans son meuble de présentation d'origine en acajou, reposant sur quatre pieds gaines, orné sur la face avant de trois tiroirs, avec tablettes rétractable et poignets amovibles sur les côtés, intérieur capitonné de feutrine de couleur verte, avec emplacements pour les pièces, et plaquettes d'identification. Usures du temps, manque plusieurs pièces ainsi que sa clé de fermeture, mais bon état général. Poinçon d'orfèvre : Mappin & Webb, Londres, et n° d'inventaire : 71552.

H. : 101 cm - L. : 47 cm - P. : 44, 5 cm.

6 000/8 000 €

Historique: après la Révolution, l'impératrice Maria Féodorovna de Russie fut accueillie en Grande-Bretagne par sa sœur le reine Alexandra. Elle fut ensuite rejointe par sa fille la grande-duchesse Xénia Alexandrovna de Russie et ses enfants. Ils vécurent à partir de 1925 à Frogmore House puis, en mars 1937, ils partirent s'installer à Wilderness House (Hampton Court Palace). C'est probablement durant cette période que cette ménagère fut commandée chez Mappin & Webb, pour la grande-duchesse ou l'un de ses enfants.

GARNITURE DE TOILETTE AYANT APPARTENU À LA PRINCESSE ZÉNAÏDE YOUSSOPOFF



155. GARNITURE DE TOILETTE AYANT APPARTENU À LA PRINCESSE ZÉNAÏDE YOUSSOPOFF, COMTESSE SOUMAROKOFF-ELSTON (1869-1939).**

Par VLADIMIROFF, Saint-Petersbourg, 1908-1917.

Ensemble de dix-neuf pièces en cristal taillé à décor torsadé d'une bande moirée et d'une bande facettée à motifs diamant, avec monture en argent à décor repoussé d'un motif d'arabesques feuillagées gravées au centre dans un cartouche des initiales entrelacées « Y. S. » (Yousoupoff Soumarokoff), intérieur vermeil; composé de huit flacons à parfums de différentes tailles, d'un miroir à main, de deux brosses à cheveux, d'une boîte à poudre, de trois boîtes à onguents de formes rondes et de quatre boîtes de formes rectangulaires. L'ensemble est conservé dans son écrin d'origine en bois naturel, avec poignées amovibles de transport sur les côtés,

intérieur à la forme en velours rouge et en soie de couleur champagne, avec tampon du fabricant en caractères cyrilliques dorées : « Vladimiroff, orfèvre, Saint-Petersbourg, Nevsky Prospect, 31 ». Manque deux éléments, quelques accidents, manque sa clé, usures à l'intérieur de l'écrin, mais bon état général.

Poinçon titre : 88, Saint-Petersbourg, 1908-1917.

Poinçon d'orfèvre : Vladimiroff, était fournisseur officiel de la grande-duchesse Alexandra Petrovna de Russie.

Coffret : H. : 21 cm - L. : 64 cm - P. : 48, 5 cm.

Poids total : 1 k 625 grs.

15 000/20 000 €

Historique: *présent probablement offert à la princesse Zénaïde à l'occasion de son 40ème anniversaire et, selon la légende familiale, ce nécessaire aurait été offert par son fils, le prince Félix Yousoupoff, à Madame Fabre, propriétaire de l'Hôtel de la Baie à Douarnenez, non loin du Château de Keriolet, ancienne résidence de son arrière-grand-mère, née elle aussi princesse Zénaïde Yousoupoff, comtesse de Chauveau (1809-1893), et conservé depuis dans sa descendance.*



156

156. SERVICE EN ARGENT.

Composé d'une théière, d'une cafetière, d'un pot à lait et d'un sucrier à décor de larges godrons, ciselés de motifs floraux et gravés du monogramme entrelacé C. E, intérieur vermeil. Travail anglais, Londres, 1868, de la Maison RHWL.

Théière : H. : 9, 5 cm - L. : 21 cm - Poids : 310 grs.

Cafetière : H. : 14, 5 cm - L. : 18, 5 cm - Poids : 364 grs

Sucrier : H. : 7, 5 cm - L. : 15 cm - Poids : 162 grs.

Pot à lait : H. : 8 cm - L. : 10 cm - Poids : 99 grs. **2 000/3 000 €**

Historique : cadeau offert par un ami intime du prince, et dont il se servait quotidiennement pour son petit déjeuner.

157. COUPELLE CREUSE EN ARGENT.

De forme ronde, contenant au centre, dans un médaillon sous verre bombé, un portrait photographique représentant le prince et la princesse Félix Youssoufoff à l'époque de leur mariage. Travail anglais de la Maison Mappin et Webb, Londres, 1910. Bon état.

Diam. : 10, 5 cm.

2 000/2 500 €



157



158. PETITE BROSSSE EN ARGENT.

De forme rectangulaire, arrondie sur les bords, à décor de feuillages et gravée d'une inscription en caractères cyrilliques datée 1882-1907 : « *Peigne tes épaisses bouclettes jusqu'aux noces de diamants* ». Petits manques, en l'état.

Poinçon titre : 88, Saint-Pétersbourg, 1899-1908.

Poinçon d'orfèvre : illisible.

H. : 2,5 cm - L. : 8,5 cm.

Poids brut : 34 grs.

800/1 200 €

Historique : ayant appartenu à la princesse Zénaïde Youssoufoff, présent offert par son époux le prince Félix Félixovitch Youssoufoff, à l'occasion de leur 25^{ème} anniversaire de mariage, célébré le 4 avril 1907. Puis utilisé par leur fils pour teindre ses cheveux.



158



159*. CADRE PHOTOGRAPHIQUE EN ARGENT.

De forme rectangulaire, à décor ajouré, surmonté de la couronne royale de Grande-Bretagne, entourée d'un trèfle et d'un chardon, avec pied chevalet au dos (rajouté) et contenant un portrait photographique représentant les trois filles du roi Christian IX de Danemark : l'impératrice Maria Féodorovna de Russie (1847-1928), la reine Alexandra de Grande-Bretagne (1844-1925) et la duchesse Thyra de Cumberland (1853-1933). Travail anglais, d'époque Edouard VII, 1901. Tirage argentique ancien datant de 1965 d'après une photographie datant de 1870.

A vue : H. : 9, 5 cm – L. : 6 cm.

Cadre : H. : 18 cm – L. : 13 cm.

Poids brut : 218 grs.

1 000/1 200 €

160*. NICOLAS II, empereur de Russie (1868-1918).

Portrait photographique, le représentant posant en uniforme des hussards, avec son chien à ses pieds, conservé sous verre biseauté dans son encadrement d'origine en bouleau de Carélie surmonté d'une couronne impériale en bronze doré, avec pied chevalet au dos.

Tirage argentique d'époque, vers 1890. Bon état.

A vue : H. : 12, 5 cm - L. : 8, 5 cm.

Cadre : H. : 20 cm - L. : 16, 5 cm.

2 000/2 500 €



161*. MARIA FEODOROVNA, impératrice de Russie (1847-1928).

Portrait photographique imprimé sur papier carte-postale la représentant posant dans sa résidence d'exil à Hvidovre, près de Copenhague (Danemark), en novembre 1924, avec sa signature autographe au bas du document en caractères cyrilliques : « *Maria* », conservé dans un cadre en métal argenté surmonté d'un nœud enrubanné, avec pied chevalet au dos (non d'origine). Bon état.

H. : 16, 5 cm - L. : 10 cm.

600/800 €





162

164. FLACON À PARFUM.

De forme rectangulaire, en cristal Baccarat, à décor de larges godrons verticaux, surmonté d'un bouchon en argent gravé du monogramme du prince Félix en caractère cyrillique sous couronne princière. Provenant de son nécessaire de voyage. Contenant encore un reste de son parfum.

Poinçon : Minerve 1er titre.

Travail français, de la Maison Louis Vuitton, Paris.

Bon état.

H. : 14,5 cm - L. : 6,5 cm.

400/600 €

165. FLACON À PARFUM.

De forme rectangulaire, en cristal Baccarat, à décor de larges godrons verticaux, surmonté d'un bouchon en argent gravé du monogramme du prince Félix en caractère cyrillique sous couronne princière. Provenant de son nécessaire de voyage. Contenant encore un reste de son parfum.

Poinçon : Minerve 1er titre.

Travail français, de la Maison Louis Vuitton, Paris.

Bon état.

H. : 12 cm - L. : 6,5 cm.

400/600 €

162*. ENSEMBLE DE TROIS FLACONS À PARFUM.

De forme rectangulaire, en cristal Baccarat, à décor de larges godrons verticaux, surmonté d'un bouchon en argent gravé du monogramme de la princesse Irina en caractère cyrillique sous couronne impériale. Provenant de son nécessaire de voyage, à l'époque où elle était encore princesse de Russie.

Poinçon : Minerve 1er titre.

Travail français, de la Maison Louis Vuitton, Paris.

Petits accidents.

Diam. : 10,5 cm.

1 500/2 000 €

163. FLACON À PARFUM.

De forme rectangulaire, en cristal Baccarat, à décor de larges godrons verticaux, surmonté d'un bouchon en argent gravé du monogramme de la princesse Irina en caractère cyrillique sous couronne princière. Provenant de son nécessaire de voyage.

Contenant encore un reste de son parfum.

Poinçon : Minerve 1^{er} titre.

Travail français, de la Maison Louis Vuitton, Paris.

Bon état.

H. : 16,5 cm - L. : 6,5 cm.

400/600 €



165

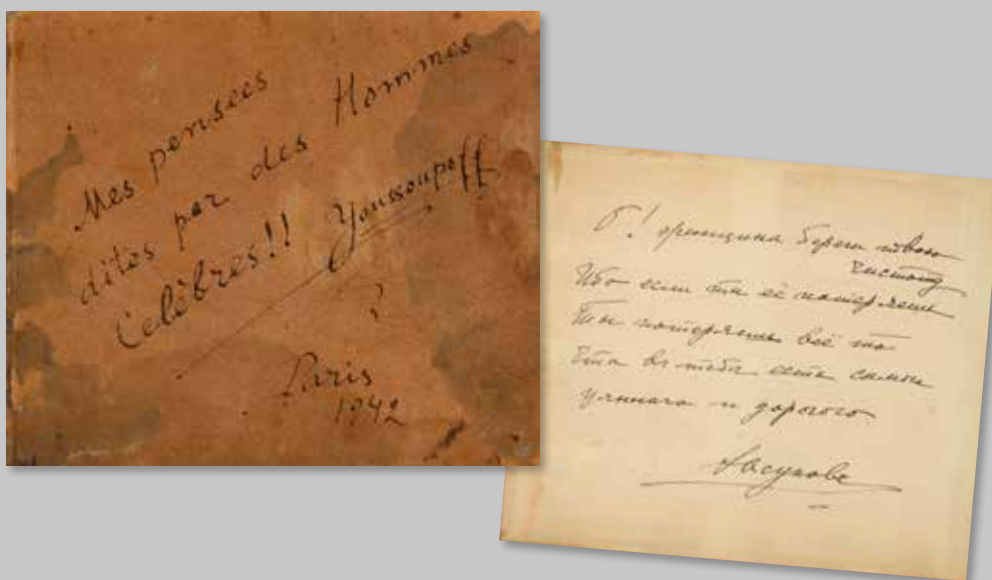
164



ALBUM DES PENSÉES D'HOMMES CÉLÈBRES

COLLECTÉES ET ANNOTÉES

PAR LE PRINCE FÉLIX YOUSSOPOFF



166. OUVRAGE DU PRINCE YOUSSOPOFF.

Mes pensées dites par des hommes célèbres, Paris, 1942, reliure d'époque signée Alexandre Petersen Danilovitch (fournisseur de SM l'impératrice Maria Féodorovna), à Saint-Pétersbourg, dorée sur tranches, couverture en tissu de couleur marron portant l'inscription manuscrite du titre de la main du prince Félix Youssouppoff, contenant 40 pages avec des citations imprimées de personnages célèbres, comme : Saint Vincent de Paul, La Bruyère, Jean-Jacques Rousseau, George Sand, Saint-Simon, Beethoven, Lacordaire, Marmontel, Tolstoï, Goethe, Clemenceau, Aristote, Fénelon, Molière,

La Rochefoucauld, Shakespeare, Balzac, Marc-Aurèle, etc... et en fin de volume 10 pages manuscrites en français de la main du prince Félix Youssouppoff de citations et de bonnes phrases. La premier page de cet ouvrage porte une inscription manuscrite autographe de la main du prince Felix, en caractères cyrilliques signée : « **Youssouppoff** ». Nombreuses pages vierges. Format à l'italienne.

Usures du temps, manque plusieurs pages.

H. : 19 cm – L. : 22, 5 cm.

3 000/5 000 €

Traduction : « *Oh la femme, garde ta pureté. Car si tu la perds. Tu perds tout ce que tu as de plus précieux et cher* ».





167. LIVRE D'OR DU PRINCE YOUSSEPOFF POUR SA RÉSIDENCE DANS LA CITADELLE DE CALVI EN CORSE.

Reliure d'époque en tissu, de la Maison Dupré à Paris, portant sur la couverture une inscription manuscrite en caractères cyrilliques : « ..., août 1934 » illustré d'un dessin représentant un personnage, un chat blanc couché et un ourson en peluche, contenant plusieurs centaines de signatures autographes sur 48 pages, des personnalités ayant été reçues par le prince et la princesse Félix Youssouppoff dans leur résidence de Calvi en Corse de 1934 à 1943, dont : Xénia, grande-duchesse de Russie, mère de la princesse Irina Youssouppoff (9 août 1934); Théodore, prince de Russie, frère de la princesse Irina (jeudi 9 août 1934) ; Serge Lifar : « Paris 29/01/1936 : cher et unique je vous adore, pour faire trembler l'ennemi » ; prince Nicolas Metschersky ; Ekaterina Rochina-Insarova (grande actrice russe (1907-1950) ; Nikita Mochaloff ; prince Nicolas Volkonsky (24 novembre 1934) ; comte Serge de Witt (1891-1990) ; Lily Pastré (1891-1974) ; Philippe d'Arshot ; Dimitri, grand-duc de Russie (1891-1941) ; Lola Goutsoudis ; prince Gabriel Konstantinovitch, de Russie (1887-1955), 23 décembre 1934 ; Nona Kalachnikoff ; Matvey Gartenberg : « trop de souvenir pour que je puis écrire de façon spontanée, 31 décembre 1934 » ; Alexandre Vorontsoff, 28 avril 1935 ; Jean de Segonzac ; Liza

Grabbé, 4 mai 1935 ; Sofia Toutouzoff, Anna Rodzienko ; I. N. Troubetsky ; V. Tolstoï ; I. Koutouzoff ; prince Nikita Alexandrovitch de Russie, frère de la princesse Irina (1900-1974) ; Michel de Buisseret ; prince A. Eristoff ; N. Wrangel ; Elena Bazilevskaïa, 16 février 1938 ; baron André von Witte ; la marquise de Pompon ; Serge Korganoff (1883-1963), avocat du prince Félix ; Lady Lidia Deterding (1904-1980) ; Wladimir Savine, 11 novembre 1936 ; princesse Tatiana Gagarine, 16 février 1936 ; prince M. Gortchakoff ; Baron d'Hossegor ; prince Dimitri Tchavtchavadzé ; princesse Irina Youssouppoff dite « Baby », fille du prince et de la princesse Félix Youssouppoff ; E. Chalikoff, 16 juillet 1939 ; Prince Lieven ; A. Smirnoff, 8 octobre 1943 ; comte Serge Ignatieff, août 1942 ; princesse Lidia Obolensky ; prince Michel Féodorovitch de Russie, neveu du prince et de la princesse Félix Youssouppoff (1924-2008) ; Maroussia Ternitcheff ; Alexandre Poliakov, 23 juillet 1943 ; princesse Leslie de Furstenberg ; Etienne Orsini, Michel Kalachnikoff ; Simone Troubetsky ; Zizi Lambrino (1898-1953) ; Baby, princesse Irène Youssouppoff ; Carol, roi de Roumanie, Rosine Nazarov ; Paul de Montaigu ; Nini Marshall (1903-1996) ; etc. Les dates manuscrites sont de la main de la princesse Irina, en fin de volume apparaît quatre lignes manuscrites de la main de Felix Youssouppoff.

Format à l'italienne. Usures du temps.

H. : 16 cm – L. : 25 cm.

3 500/5 000 €

LIVRE D'OR SIGNÉ PAR LE PRINCE FÉLIX YOUSSOPOFF



Grand-duc Dimitri Pavlovitch de Russie



Francis et Germaine PICABIA



Le roi et la reine Christian X de Danemark

168*. LIVRE D'OR DU MAS DE NOTRE-DAME DE VIE.

Dernière résidence de peintre Pablo Picasso située à Mougins, avant d'avoir été la propriété de la famille Guinness, amis du prince et de la princesse Félix Youssoupoïff, contenant plus d'une centaine de signatures autographes, datant de 1926 à 1930, dont: Prince Félix Youssoupoïff (1887-1967) ; Princesse Irina Youssoupoïff, née princesse de Russie (1895-1970) ; Grand-duc Dimitri Pavlovitch de Russie (1891-1942) ; Prince Serge Obolensky (1890-1978) ; Princesse Serge Obolensky, née Eva Alice Muriel Astor (1902-1956) ; Alexandrine, reine de Danemark, née princesse de Mecklembourg-Schwerin (1879-1952), fille de la grande-duchesse Anastasia Mikhaïlovka de Russie ; Christian X roi de Danemark (1870-1947) ; Lord Edward Evan Charteris (1864-1940) ; Esla Maxwell (1883-1963); Bridget Guinness (1889-1931) ; Francis Howard ; Benjamin Seymour Guinness (1868-1947) ; Lady Mary Ashley-Cooper (1902-1936) ; Arthur James ; Lord Ashley-Cooper ; Loel Guinness (1906-1988); Joan Guinness (1908-1997), épouse du prince Ali Aga

Kahn (1911-1960), elle était la fille de John Yarde-Buller, 3e baron Churston, divorcée de Loel Guinness ; colonel Stewart Roddie ; Norah Lindsay (1873-1948) ; Elisabeth Russell ; Francis Picabia (1879-1953); Germaine E. Picabia (née Everling, elle devient en 1917 la maîtresse du peintre et la mère de leur fils Lorenzo) ; Janet Scudder (1869-1940) ; Myrthe d'Erlanger (1897-1941) ; Ianis Guinness, Eva Philippes ; Maureen Guinness ; Kitty Palhen ; etc. L'ensemble est contenu dans une reliure en veau, ornée d'une frise d'arabesques aux petits fers, dos à nerfs orné de fleurs, portant en ouverture l'inscription manuscrite *Mas de Notre Dame de Vie – 1926*. On y joint une page à en-tête du Mas de Notre Dame de Vie – Mougins (A.M.) et comportant environ 9 signatures autographes, dont Diana Fellowes, Robert Forbes, etc. Reliure d'époque en veau, dos à nerfs orné de fleurs, premier plat décoré d'une frise d'arabesques aux petits fers, tranche haute dorée. Usures du temps.

H. : 22, 5 cm – L. : 18 cm.

1 500/2 000 €



169

169. ÉCOLE DU DÉBUT DU XX^e SIÈCLE.

La ferme dans la ville basse à Calvi, résidence achetée par le prince Félix Youssouppoff en Corse.
Aquarelle, signée en bas à droite et datée, portant au dos l'inscription manuscrite postérieur : « à Baby Cheremétieff » (fille du prince et de la princesse Félix Youssouppoff).
Restaurations.

H. : 24 cm - L. : 33 cm.

600/800 €

Historique : *Durant les années 30, le prince et la princesse Félix Youssouppoff achetèrent à Calvi dans la citadelle une maison et une ferme dans la ville basse.*

Provenance : *Ayant appartenu à la princesse Irène Félixovna Youssouppoff (1915-1983), épouse du comte Nicolas Cheremétieff (1904-1979).*



170

170. FÉLIX FELIXOVITCH, Prince Youssouppoff (1887-1967).

Tête fantastique au bonnet vert.
Aquarelle et encre, non signée.

H. : 19 cm - L. : 24, 5 cm.

2 000/3 000 €



172

171. FÉLIX FELIXOVITCH, Prince Youssouppoff (1887-1967).

Tête fantastique à la coiffe rouge.
Encre et fusain, signé en bas à gauche de son monogramme à l'encre.

H. : 19 cm - L. : 24, 5 cm.

3 000/3 500 €



171

172. FÉLIX FELIXOVITCH, Prince Youssouppoff (1887-1967).

Serpents amoureux.
Aquarelle et encre, signée en bas à droite de son monogramme à l'encre.

H. : 19 cm - L. : 24, 5 cm.

2 000/3 000 €



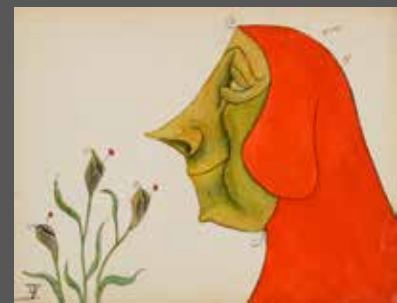
173



174



175



176



177



178



179



180

**173. FÉLIX FELIXOVITCH,
Prince Youssouppoff (1887-1967).**

Serpent.

Aquarelle et encre, non signée.

H. : 19 cm - L. : 24, 5 cm.

2 000/3 000 €

**174. FÉLIX FELIXOVITCH,
Prince Youssouppoff (1887-1967).**

Tête fantastique aux grandes oreilles.

Technique mixte, signée en bas à droite de son monogramme à l'encre.

H. : 19 cm - L. : 24, 5 cm.

2 000/3 000 €

**175. FÉLIX FELIXOVITCH,
Prince Youssouppoff (1887-1967).**

Tête fantastique à la cravate.

Aquarelle et encre, signée en bas à droite de son monogramme à l'encre.

H. : 19 cm - L. : 24, 5 cm.

3 000/3 500 €

**176. FÉLIX FELIXOVITCH,
Prince Youssouppoff (1887-1967).**

Tête fantastique au manteau rouge avec bouquet de fleurs.

Technique mixte, signée en bas à gauche de son monogramme à l'encre.

H. : 19 cm - L. : 24, 5 cm.

3 000/3 500 €

**177. FÉLIX FELIXOVITCH,
Prince Youssouppoff (1887-1967).**

Tête fantastique au nez poilu.

Technique mixte, signée en bas à gauche de son monogramme à l'encre.

H. : 19 cm - L. : 24, 5 cm.

3 000/5 000 €

**178. FÉLIX FELIXOVITCH,
Prince Youssouppoff (1887-1967).**

Tête fantastique.

Technique mixte, signée en bas à gauche de son monogramme à l'encre.

H. : 19 cm - L. : 24, 5 cm.

2 500/3 000 €

**179. FÉLIX FELIXOVITCH,
Prince Youssouppoff (1887-1967).**

Tête fantastique face à une fleur.

Aquarelle et encre, signée en bas à gauche de son monogramme à l'encre.

H. : 19 cm - L. : 24, 5 cm.

3 000/3 500 €

**180. FÉLIX FELIXOVITCH,
Prince Youssouppoff (1887-1967).**

Femme à la robe bleue portant un petit chapeau noir.

Aquarelle et encre, signée en bas à gauche de son monogramme à l'encre.

H. : 19 cm - L. : 24, 5 cm.

3 000/3 500 €

**181. FÉLIX FELIXOVITCH,
Prince Youssouppoff (1887-1967).**

Femme au bonnet vert.

Aquarelle et encre, signée en bas à droite de son monogramme à l'encre.

H. : 19 cm - L. : 24, 5 cm.

3 000/3 500 €

**182. FÉLIX FELIXOVITCH,
Prince Youssouppoff (1887-1967).**

Jeune fille à la fleur.

Technique mixte.

H. : 19 cm - L. : 24, 5 cm.

2 000/3 000 €

**183. FÉLIX FELIXOVITCH,
Prince Youssouppoff (1887-1967).**

Couple d'animaux fantastiques.

Aquarelle non signée, avec inscription manuscrite en caractères cyrilliques en haut à droite « I.R., down ».

H. : 19 cm - L. : 24, 5 cm.

2 000/3 000 €

**184. FÉLIX FELIXOVITCH,
Prince Youssouppoff (1887-1967).**

Le Chinois et l'oiseau.

Aquarelle non signée, avec inscription manuscrite en caractères cyrilliques en haut à droite : « Chinois ».

H. : 19 cm - L. : 24, 5 cm.

2 000/3 000 €

**185. FÉLIX FELIXOVITCH,
Prince Youssouppoff (1887-1967).**

Le lézard vert et la fleur.

Aquarelle et encre, signée en bas à droite de son monogramme à l'encre.

H. : 19 cm - L. : 24, 5 cm.

3 000/5 000 €

**186. FÉLIX FELIXOVITCH,
Prince Youssouppoff (1887-1967).**

La truie.

Aquarelle et encre, signée en bas à droite de son monogramme à l'encre.

H. : 19 cm - L. : 24, 5 cm.

3 000/5 000 €

**187. FÉLIX FELIXOVITCH,
Prince Youssouppoff (1887-1967).**

Etudes de fleurs.

Aquarelle non signée, avec texte manuscrit en haut à droite : « Bosom flowers ».

H. : 19 cm - L. : 24, 5 cm.

1 000/1 500 €

**188. FÉLIX FELIXOVITCH,
Prince Youssouppoff (1887-1967).**

Animal fantastique au long cou.

Aquarelle et encre, signée en bas à gauche de son monogramme à l'encre.

H. : 19 cm - L. : 24, 5 cm.

3 000/5 000 €



181



182



183



184



185



186



187



188

COSTUME DE BOYARD PORTÉ PAR LE PRINCE FÉLIX YOUSSEPOFF LORS DU BAL D' EGLINTON



191

Historique : Au début du XX^e siècle, le costume russe était très en vogue et s'inspirait des tenues traditionnelles portées par les membres de la noblesse Russe du XIV^e siècle. Félix avait gardé, de son enfance, le souvenir émerveillé de costumes similaires portés par ses parents lors du célèbre bal organisé, le 3 février 1903, par le Tsar Nicolas II au Palais d'Hiver. Il s'en était largement inspiré pour cette tenue de Boyard spécialement réalisée à Saint-Petersbourg, et qu'il porta lors du bal costumé donné à l'Albert Hall de Londres, le 11 juillet 1912, en souvenir du tournoi d'Eglinton. À cette époque, le jeune homme terminait ses études à Oxford et ne portait que le titre de comte Soumarokoff-Elston. À l'University College il était, selon l'un des témoins : « d'une inimaginable beauté et le plus bel adolescent qui ait existé au monde ». Il écrira d'ailleurs dans ses mémoires, publiés en 1952 sous le titre « Avant l'exil », en souvenir de cet événement : « Quelques jours après mon retour, je reçus une invitation pour un grand bal costumé à l'Albert Hall. Comme j'avais le temps devant moi, je profitais d'un congé en Russie pour me commander, à Saint-Petersbourg, un costume russe. J'y trouvais un brocart d'or à fleurs rouges du XVI^e siècle. Le costume était magnifique : constellé de pierreries et brodé de zibeline, avec toque assortie. Il fit sensation. Ce soir-là, je connus tout Londres et, le lendemain, ma photographie était dans tous les journaux... ». Son portrait vêtu de cette tenue reste encore aujourd'hui la plus célèbre représentation que l'on connaisse de lui.



189. TENUE DE BOYARD PORTÉE PAR LE PRINCE FÉLIX YOUSSEPOFF À L'OCCASION DU TOURNOI D'ÉGLINGTON, LE 11 JUILLET 1912.

Costume d'apparat composé d'un habit et d'une veste richement brodés. Habit en brocart d'or datant du XVIII^e siècle à motifs floraux polychromes, enrichi sur le haut des manches et sur le devant de brandebourgs en cordonnets or et perles de nacre. Fermeture agrafée sur le devant, gros boutons en métal doré ajouré sertis de perles, en parement. La partie basse du costume est soulignée d'un galon or serti de cabochons de verres colorés et d'éléments de broderies anciennes sur velours appliqués. Veste en taffetas de soie couleur safran semé de fleurs en broderie de fils argenté, le cœur rehaussé d'une perle de nacre. Col haut dans une broderie sur velours assortie à celle du bas de l'habit. Fermeture agrafée, brandebourg en cannetille doré et boutons bijoux en parement. Poignets *mousquetaires* en brocart et broderie or rehaussés de perles de nacre et frangés.

Usures du temps, accidents, nombreux manques dont la zibeline qui bordait à l'origine le costume, manque un bouton. Restaurations d'usage. Travail commandé à Saint-Petersbourg en 1912 pour l'évènement, à partir d'un habit en brocart du XVIII^e siècle. On y joint sa paire de bottes en maroquin vert à décor floral d'applications de cuirs multicolores rebrodés, avec talon gainé de maroquin rouge et pointe relevée et cloutée. Restaurations d'entretien, usures du temps.

Travail russe datant de 1912.

30 000/40 000 €



192

**190*. FÉLIX FELIXOVITCH,
Prince Youssouffoff (1887-1967).**

Portait photographique le représentant posant dans son costume de boyard, lors du Bal donné à l'Albert Hall de Londres, le 11 juillet 1912. Tirage argentique datant de 1912, anciennement monté sur carton, découpé.

H. : 30 cm - L. : 17, 5 cm. *Voir illustration page 75.* **2 500/3 000 €**

Historique : ce portrait est le tirage original publié dans la presse anglaise au lendemain du bal. Le prince conserva toute sa vie cette photographie qui se trouvait dans sa chambre à coucher rue Pierre Guérin à Paris. Et conservé depuis dans sa descendance.

**191*. FÉLIX FELIXOVITCH,
Prince Youssouffoff (1887-1967).**

Portait lithographique ancien le représentant posant dans son costume de boyard, lors du Bal donné à l'Albert Hall de Londres, le 11 juillet 1912, conservé dans son encadrement d'origine en bronze doré, orné d'une frise de feuilles finement ciselées, avec pied chevalet au dos et attache de suspension.

Diam. : 12 cm. *Voir illustration page 75.* **600/800 €**

192. BAL DU PALAIS D'HIVER.**

Scène de groupe réunissant les invités de l'empereur Nicolas II, lors du grand bal masqué qu'il donna le 3 février 1903 au Palais d'Hiver sur le thème des Boyards du XVI^e siècle. Sur cette photographie apparaissent tous les membres de la Famille impériale et les membres de la Cour costumés pour l'évènement. Bon état, usures du temps au cadre, légères usures à la photo sur les cotés. Tirage photographique d'époque, monté sur carton, conservé dans un encadrement ancien en bois doré.

A vue : H. : 25 cm - L. : 43 cm.

Cadre : H. : 64 cm - L. : 85 cm.

3 000/5 000 €



193

HABIT DE BOYARD PORTÉ PAR LE PRINCE FÉLIX YOUSSOPOFF LORS D'UN BAL À LA COUR

193. TRAVESTISSEMENT POUR BAL COSTUMÉ.

En taffetas de soie rayé de couleur bleu marine et bleu ciel, col, poignets et pourtour souligné d'un galon de gaze métallique façonné or et argent. Habit de la fin du XVIII^e siècle/début du XIX^e siècle. Rehaussé au pochoir de frises florales or. Avec une paire de nœud assortie pour garnir les chaussures, de fabrication postérieure. Très endommagé, en l'état. **1 000/1 500 €**

194. OPULENT HABIT DE BOYARD.

Taillé dans un brocart en soie de fils d'or et d'argent, à grand décor floral sur fond vert. Galon en gaze métallique façonné argent soulignant le col le devant et les basques, poches plaquées en taffetas de soie rebrodé en fil d'or (postérieur). On y joint deux rabats de poches dans l'étoffe d'origine. Doublure en taffetas d'origine en partie conservée. Manche évasé vers le bas dite en pagode. Usures du temps, manque les boutons, légère décoloration et oxydation. Travail russe de la seconde moitié du XVIII^e siècle. **3 000/5 000 €**

Historique : costume porté par le prince Félix Youssouppoff à l'occasion d'un bal masqué.





195

195. ATTRIBUÉ À IRFÉ.

Tunique en soie sauvage, de couleur bleu gris, avec boutonnage à brandebourg sur l'avant.

Travail de haute couture, vers 1925/1930.

Légères rousseurs, mais bon état général.

800/1 000 €



198



197

196. ATTRIBUÉ À IRFÉ.

Pyjama en soie, composé d'une veste longue fermée par deux pattes avec boutons en nacre et d'un pantalon à taille coulissée, de couleur ivoire. Bon état.

Travail de haute couture, vers 1925/1930. **600/800 €**

197. ATTRIBUÉ À IRFÉ.

Longue chemise d'intérieur en soie, de couleur ivoire, avec poche sur les cotés et poche plate sur l'avant, fermeture par trois boutons en nacre. On y joint un autre pantalon en soie également de couleur ivoire, à élastique. Rouseurs, petites accrocs, mais bon état.

Travail de haute couture, vers 1925/1930. **600/800 €**

198. LONGUE CHEMISE D'INTÉRIEUR.

En coton de couleur blanche, brodée de motifs floraux entourant le plastron, avec fermeture sur l'avant par quatre boutons en nacre. Rouseurs, mais bon état.

Travail, vers 1925/1930. **300/500 €**

199. LONGUE CHEMISE D'INTÉRIEUR.

En coton de couleur blanche, brodée de motifs floraux entourant le plastron, avec fermeture sur l'avant par quatre boutons en nacre. Rouseurs, mais bon état.

Travail, vers 1925/1930. **300/500 €**



196



203



200



201

**200. FÉLIX FELIXOVITCH,
Prince Youssouppoff (1887-1967).**

Chemise traditionnelle russe en toile de lin rebrodé de motifs géométriques de couleurs rouge, verte et noire, col fermé par une cordelette. Bel état.

Travail russe d'émigration.

200/300 €

201. LONGUE CHEMISE D'INTERIEUR.

En coton de couleur blanche, avec plastron, fermée sur l'avant par sept boutons en nacre, avec poche plate. Rouseurs, manque des boutons, en l'état.

Travail, vers 1930.

200/300 €

**202. FÉLIX FELIXOVITCH,
Prince Youssouppoff (1887-1967).**

Ensemble composé de deux chemises de smoking, à cols cassés, dont l'une à plastron plissé griffée Christian Dior.

Rouseurs.

100/150 €

**203. FÉLIX FELIXOVITCH,
Prince Youssouppoff (1887-1967).**

Chemise en soie de couleur Bordeaux, à poches plaquées et pattes d'épaule, griffée Georges Besson à Paris. Petits accidents.

Vers 1960.

120/150 €



205



204



204. NOEUD PAPILLON EN SOIE NOIRE.

Travail, vers 1930/1940.

En l'état.

120/150 €

205. SMOKING DU PRINCE FÉLIX YOUSSEPOFF.

En drap de laine noire, à col châle en satin de soie assorti avec son pantalon. On y joint une chemise à jabot plissé griffée Christina Dior, et un nœud papier en soie noire.

Fabrication espagnole vers 1940/1950.

Bon état général.

2 000/2 500 €



208

208. ATTRIBUÉ À IRFÉ.

Veste d'intérieur en soie noire façonnée de motifs de vagues, modèle kimono, intérieur à motifs géométriques blancs sur bleu gris façonné également à motifs de vagues et de feuilles d'érables. Manque son attache de fermeture, bordure légèrement décousue.

Travail de haute couture, vers 1925/1930. **1 200/1 500 €**

209. PAIRE DE CHAUSSURE.

En cuir havane à bout carré, bordées de passementerie métallique, talon gaine de maroquin rouge, avec lacets à deux œillets. En l'état.

Travail du début XXe siècle, d'après un modèle de la fin du règne de Louis XIV. **600/1 000 €**

210. PAIRE DE CHAUSSURE DE DÉGUISEMENT.

En cuir bleu et blanc, à décor de fleurons ornés de demi-perles, pointes relevées. Portent l'étiquette : « *C. Crait Fabrique de chaussure, fournisseur de l'Opéra* ».

Travail français fin XIXe siècle/début XXe siècle. **600/1 000 €**

**206. FÉLIX FELIXOVITCH,
Prince Youssouff (1887-1967).**

Ensemble de deux chemises en soie de couleur grise à poches plaquées, griffées Himalaya.

Petits accidents.

Vers 1960.

120/150 €

**207. FÉLIX FELIXOVITCH,
Prince Youssouff (1887-1967).**

Ensemble composé d'une chemise en coton gris, griffée « *Bellini, Rome-New-York* », et d'une chemise en voile de coton vert griffée Daniel Henri à Paris.

Fin des années 60.

100/150 €



211



207

211. IRINA ALEXANDROVNA, Princesse Youssouppoff, née Princesse de Russie (1895-1970).

Partie d'une paire de gants anciens de soirée en fine peau de chevreau, de couleur crème. Coupé, en l'état. 100/150 €

212. IRINA ALEXANDROVNA, Princesse Youssouppoff, née Princesse de Russie (1895-1970).

Petite figurine en laine, confectionnée par la princesse et représentant un lion. En l'état.

Travail du XXe siècle.

H. : 8 cm - L. : 3 cm.

300/500 €

Référence : voir l'ouvrage de Jacques Ferrand, « *Les princes Youssouppoff & les comtes Soumarokoff-Elston, chronique et photographies* », Paris, 1991, page 296.

213. IRINA ALEXANDROVNA, Princesse Youssouppoff, née Princesse de Russie (1895-1970).

Petite figurine en laine, confectionnée par la princesse et représentant un personnage barbu. En l'état.

Travail du XXe siècle.

H. : 8 cm - L. : 3 cm.

300/500 €

Référence : voir l'ouvrage de Jacques Ferrand, « *Les princes Youssouppoff & les comtes Soumarokoff-Elston, chronique et photographies* », Paris, 1991, page 296.



210



209



216

214*. ALEXANDRE III ET MARIA FEODOROVNA.

Paire de portraits en buste représentant la jeune souveraine et son époux le grand-duc Alexandre Alexandrovitch, à l'époque de leur mariage, conservés dans des cadres anciens en bronze doré surmonté d'un nœud enrubanné, avec pied chevalet au dos. Gravures signées Carl Mayer, vers 1866. Bon état.

A vue : H. : 10 cm - L. : 6 cm.

Cadre : H. : 13 cm - L. : 7, 5 cm.

600/800 €



215*. ALEXANDRE III ET MARIA FEODOROVNA.

Portraits représentant la souveraine et son époux le tsar Alexandre III, conservés dans un cadre ancien en bronze doré surmonté d'un nœud enrubanné, avec attache de suspension au dos. Bon état. Tirages lithographiques anciens, vers 1900.

A vue : H. : 14 cm - L. : 9, 50 cm.

Cadre : H. : 17 cm - L. : 21, 5 cm.

600/800 €

214

216*. ALEXANDRE III, empereur de Russie (1845-1894).

Photographie de groupe signée J. Danielsen à Copenhague, le représentant posant sur les marches extérieures du château de Bernstorff (Copenhague), entouré des membres de la famille royale de Grande-Bretagne et de la famille royale de Danemark, dont le prince Valdemar de Danemark, le roi Christian IX de Danemark, l'impératrice Maria Féodorovna de Russie, la duchesse Thyra de Cumberland, la reine Alexandra de Grande-Bretagne, la reine Louise de Danemark, la reine Olga de Grèce (née grande-duchesse de Russie), le prince Nicola de Grèce, la princesse Maude de Grande-Bretagne, le tsarévitch Nicolas Alexandrovitch, le tsar Alexandre III, face à lui sur les marches, sa fille la grande-duchesse Olga Alexandrovna, le prince Victoria de Grande-Bretagne et le grand-duc Michel Alexandrovitch. Tirage d'époque vers 1888, monté sur carton avec nom du photographe au bas du document. Accidents, en l'état.

H. : 24 cm - L. : 29, 5 cm.

600/800 €



215



219

**217*. ALEXANDRE III,
empereur de Russie (1845-1894).**

Ensemble de quatre petites photographies signées Hanson & Weller à Copenhague dont : l'empereur Alexandre III posant sur le pont d'un yacht entouré de son épouse l'impératrice Maria Féodorovna, de ses fils les grands-ducs Georges et Nicolas (futur Nicolas II) et de sa fille la grande-duchesse Xénia ; l'impératrice Maria Féodorovna posant avec son père ; le roi Edouard VII, beau-frère de l'impératrice Maria Féodorovna ; sur les marches extérieures du château de Bernstorff (Copenhague), posent les grands-ducs Georges, Michel et Nicolas Alexandrovitch de Russie, la grande-duchesse Xénia Alexandrovna de Russie et les princesses Maud et Victoria de Grande-Bretagne. Tirages d'époque vers 1880/1882, montés sur carton avec nom du photographe au bas et au dos du document. Rousseurs et légères insulations, en l'état.

H. : 24 cm - L. : 29, 5 cm.

1 000/1 200 €



218

**218*. ALEXANDRE III,
empereur de Russie (1845-1894).**

Bel ensemble de sept portraits photographiques datant de 1860 à 1890, représentant en différentes circonstances : l'empereur Alexandre III en tenue de sacre, le tsarévitch Alexandre Alexandrovitch (futur Alexandre III), le tsarévitch Nicolas Alexandrovitch, la grande-duchesse Maria Feodorovna (future impératrice de Russie). Tirages d'époque montés sur carton, avec les noms des photographes au dos.

Bon état. Format carte de visite.

1 200/1 500 €

**219*. MARIA FEODOROVNA,
impératrice de Russie (1847-1928).**

Portrait photographique la représentant le jour de son couronnement en 1886.

Tirage d'époque monté sur carton. Bon état.

H. : 16, 5 cm - L. : 10, 5 cm.

600/800 €



217



217



217



217



220

220

220*. MARIA FEODOROVNA, impératrice de Russie (1847-1928).

Ensemble de 20 petites photographies amateurs, représentant l'Impératrice Maria Féodorovna visitant des blessés à Kiev durant la guerre ; l'Impératrice posant entourée d'officiers au palais Elagine ; vue du palais d'Harax ; la grande-duchesse Olga en forêt ramassant des champignons ; le prince Félix Youssouppoff à Koreïz en compagnie de ses beaux-frères ; le grand-duc Alexandre Mikhaïlovitch en pique-nique en compagnie de son épouse, de ses enfants et de sa belle-mère l'impératrice Maria Féodorovna et avec la grande-duchesse Olga Alexandrovna ; la grande-duchesse Xénia en compagnie de sa fille Irina à Harax ; etc. Tirages argentiques, datant de 1916 à 1918. Bon état.

H. : 6, 5 cm - L. : 10 cm.

1 500/2 000 €

221*. MARIA FEODOROVNA, impératrice de Russie (1847-1928).

Ensemble de 6 petites photographies amateurs, représentant l'impératrice Maria Féodorovna posant entourée de sa fille la grande-duchesse Olga Alexandrovna, du prince Nicolas de Grèce et de deux officiers de la suite impériale ; la grande-duchesse Xénia posant en compagnie du prince Nicolas de Grèce et de la princesse Marie de Grèce (épouse du grand-duc Georges Mikhaïlovitch) ; le prince Nicolas de Grèce en divers occasions ; la grande-duchesse Olga Alexandrovna posant en compagnie du prince Nicolas de Grèce et de la princesse Marie de Grèce (épouse du grand-duc Georges Mikhaïlovitch) ; etc. Tirages argentiques, vers 1900/1901, montés sur carton.

Bon état.

H. : 5, 5 cm - L. : 10 cm.

600/800 €



221



221



221

**222*. MARIA FEODOROVNA,
impératrice de Russie (1847-1928).**

Portrait photographique amateur la représentant posant en compagnie de la reine Olga de Grèce, née grande-duchesse de Russie et de la grande-duchesse Alexandra Iossifovna, à Peterhof en 1900. Tirage d'époque monté sur carton. Bon état.
H. : 8, 5 cm - L. : 8, 5 cm. **400/600 €**



222

223. MARIA FEODOROVNA,
impératrice de Russie (1847-1928).**

Portrait photographique la représentant posant en uniforme d'officier du Régiment des Chevaliers-Gardes, avec sa signature autographe en caractères cyrilliques au bas du document « *Maria* ». Tirage argentique découpé. Bon état.
H. : 15, 5 cm - L. : 8, 5 cm. **600/800 €**



225

**224*. MARIA FEODOROVNA,
impératrice de Russie (1847-1928).**

Portrait photographique imprimé sur papier carte-postale, la représentant posant devant sa résidence d'exil à Hvidore, près de Copenhague (Danemark), avec annotation manuscrite de sa main sur le côté du document : « *Hvidore, photographie prise par Nikita 1921* », Nikita Alexandrovitch prince de Russie (1900-1974), fils de la grande-duchesse Xénia Alexandrovna et petit-fils de l'impératrice. Tirage argentique d'époque. Bon état.
H. : 8, 5 cm - L. : 13, 5 cm. **600/800 €**



224

**225*. MARIA FEODOROVNA,
impératrice de Russie (1847-1928).**

Portrait photographique la représentant montant dans une voiture, avec annotation manuscrite de sa main au dos du document daté 1922. Tirage argentique d'époque monté sur carton. Bon état.
H. : 13 cm - L. : 13 cm. **500/600 €**



223

**226*. MARIA FEODOROVNA,
impératrice de Russie (1847-1928).**

Portrait photographique imprimé sur papier carte-postale, la représentant posant assise dans les jardins de sa résidence d'exil à Hvidore, près de Copenhague (Danemark), avec annotation manuscrite au bas du document : « *Hvidore* », et texte autographe signé et daté 8 mars 1926 en danois au dos du document, de la main de l'impératrice.
Tirage argentique d'époque. Bon état.
H. : 13, 5 cm - L. : 8, 5 cm. **800/1 200 €**



226



229

227*. MARIA FEODOROVNA, impératrice de Russie (1847-1928).

Portait photographique, signé Lewis Michelsen, la représentant posant avec sa sœur la reine Alexandra de Grande-Bretagne dans les jardins du château de Bernsdorf, près de Copenhague. Tirage d'époque monté sur carton, vers 1890, avec nom du photographe au bas du document.

Bon état.

H. : 16, 5 cm - L. : 10, 53 cm.

300/500 €

228*. ALEXANDRA, reine de Grande-Bretagne (1844-1925), sœur de MARIA FEODOROVNA, impératrice de Russie et grand-tante de la princesse Irina Youssouppoff.

Portait photographique signé Alice Hugles à Londres, la représentant assise feuilletant un livre, avec sa signature autographe au bas du document en anglais : « *Tante Alix, 1899* ». Tirage d'époque monté sur carton, portant le n° de tirage 19/28, avec nom du photographe au bas du document.

Bon état.

A vue : H. : 16, 5 cm - L. : 10 cm.

Cadre : H. : 27 cm - L. : 19 cm.

600/800 €

229*. ALEXANDRA, reine de Grande-Bretagne (1844-1925), sœur de MARIA FEODOROVNA, impératrice de Russie et grand-tante de la princesse Irina Youssouppoff.

Paire de portraits photographiques la représentant posant avec son époux, le roi Edouard VII, le jour de leur couronnement à Londres en 1902, conservés dans un encadrement en maroquin rouge de la Maison J. C. Vickery, surmonté de leur monogramme sous couronne royale. Tirages d'époque, montés sur carton. Usures du temps au dos, mais bon état.

A vue : H. : 30 cm - L. : 17, 5 cm.

Cadre : H. : 37 cm - L. : 50 cm.

1 000/1 200 €



228



227

230. FAMILLE IMPÉRIALE.

Ensemble de 10 cartes postales anciennes ayant appartenu au prince Félix Youssouppoff et représentant : la grande-duchesse Anastasia Nicolaiévna, l'empereur Nicolas II avec Guillaume II, l'empereur Nicolas II, la famille impériale, l'empereur Nicolas Ier en calèche, l'empereur Alexandre II, etc...

Formats carte postale. En l'état.

200/300 €



233



231



232



234

231*. LEVITSKY Serge Lvovich (1819-1898).

Portrait photographique du tsarévitch Nicolas Alexandrovitch de Russie, en tenue d'officier honoraire de l'armée impériale de Russie, vers 1886.

Tirage d'époque monté sur carton, avec cachet à froid au bas du document et nom du photographe au dos du document. Légères usures, mais bon état.

H. : 16, 5 cm - L. : 10, 5 cm.

600/800 €

233*. PASETTI Alexandre Alexandrovitch (1850-1903).

Portrait photographique de l'impératrice Alexandra Féodorovna de Russie, posant avec sa fille la grande-duchesse Olga Alexandrovna de Russie.

Tirage argentique d'époque monté sur carton datant de 1895, avec cachet à froid au bas du document et nom du photographe au dos du document. Bon état.

H. : 16, 5 cm - L. : 10, 5 cm.

400/600 €

232*. UHLENHUTH.

Portrait photographique officiel des fiançailles du tsarévitch Nicolas Alexandrovitch et de la princesse Alix de Hesse.

Tirage d'époque monté sur carton datant de 1894, avec nom du photographe au bas du document. Bon état.

H. : 16, 5 cm - L. : 10, 5 cm.

400/600 €

234*. LEVITSKY Serge Lvovich (1819-1898).

Portrait photographique de la grande-duchesse Olga Alexandrovna de Russie, enfant.

Tirage d'époque monté sur carton datant de 1895, avec cachet au bas et au dos du document le nom du photographe. Bon état.

H. : 16, 5 cm - L. : 10, 5 cm.

400/600 €



235

235*. UHLENHUTH.

Portrait photographique officiel des fiançailles du tsarévitch Nicolas Alexandrovitch et de la princesse Alix de Hesse.

Tirage d'époque monté sur carton daté 1894, conservé sous verre biseauté dans son encadrement d'origine en acajou surmonté d'une couronne impériale en bronze doré, avec pied chevalet au dos. Manque deux petites baguettes au cadre. Bon état.

A vue : H. : 14 cm - L. : 10 cm.

Cadre : H. : 21, 5 cm - L. : 17, 5 cm.

2 000/2 500 €



237

236*. NICOLAS II, empereur de Russie (1868-1918).

Portrait lithographique le représentant en tenue d'officier de l'armée impériale, avec un fac-similé de sa signature autographe en caractères cyrilliques au bas du document, conservé sous verre dans son encadrement d'origine en bois peint et baguette perlée doré, surmonté d'une couronne impériale en bronze doré. Bon état.

A vue : H. : 27, 5 cm - L. : 18, 5 cm.

Cadre : H. : 42 cm - L. : 35 cm.

2 000/2 500 €



236

237*. NICOLAS II, empereur de Russie (1868-1918).

Couverture d'une reliure en taffetas de soie couleur crème ornée au centre du monogramme du souverain sous couronne impériale en lettres d'or encadré d'une large frise stylisée dorée, conservée sous verre dans un encadrement postérieur en bois peint. Porte au dos une inscription manuscrite en anglais.

A vue : H. : 36 cm - L. : 26, 5 cm.

Cadre : H. : 50 cm - L. : 39, 5 cm.

600/800 €

238*. NICOLAS II, empereur de Russie (1868-1918).

Portrait photographique amateur le représentant posant en compagnie de sa tante la reine Olga de Grèce, née grande-duchesse de Russie, à Peterhof en 1900. On y joint une autre petite photographie représentant la reine Olga de Grèce. Tirage d'époque monté sur carton, légèrement insolé. H. : 8, 5 cm - L. : 8, 5 cm. **400/600 €**



238

239*. NICOLAS II, empereur de Russie (1868-1918).

Portrait photographique amateur le représentant posant avec une raquette de tennis à la main, à Peterhof en 1900. Tirage d'époque, légèrement insolé. H. : 8, 5 cm - L. : 8, 5 cm. **400/600 €**



239

240*. NICOLAS II, empereur de Russie (1868-1918).

Lithographie polychrome le représentant d'après le célèbre portrait peint par Valentin Seroff, conservée dans son encadrement d'époque en bois, avec pied chevalet au dos. Accidents au cadre. En l'état. A vue : H. : 23 cm - L. : 17 cm. Cadre : H. : 26 cm - L. : 20 cm. **120/150 €**



241

241*. NICOLAS II, empereur de Russie (1868-1918).

Portrait photographique amateur le représentant en promenade près d'une gare avec sa sœur la grande-duchesse Olga Alexandrovna de Russie, en 1900. Tirage d'époque, légèrement insolé. H. : 8, 5 cm - L. : 8, 5 cm. **400/600 €**



243

242*. NICOLAS II, empereur de Russie (1868-1918).

Portrait photographique amateur le représentant sur le pont du yacht le « Zarnitza » en 1900. Tirage d'époque, légèrement insolé. H. : 8, 5 cm - L. : 8, 5 cm. **400/600 €**



242

243*. ALEXANDRA FEODOROVNA, impératrice de Russie (1872- 1918).

Portrait photographique amateur la représentant posant dans le salon de sa cabine à bord du yacht le « Zarnitza » en 1900. Tirage d'époque, légèrement insolé. H. : 8, 5 cm - L. : 8, 5 cm. **400/600 €**

244*. ALEXANDRA FEODOROVNA, impératrice de Russie (1872-1918).

Portrait photographique amateur la représentant de dos assise à son bureau, dans le pavillon de chasse de Bielovège en Pologne, en août 1900. Tirage d'époque, bon état. H. : 8, 5 cm - L. : 8, 5 cm. **400/600 €**



244



245



246



245

245*. NICOLAS II ET ALEXANDRA FEODOROVNA.

Ensemble de 32 petites photographiques amateur les représentants en divers occasions dans leur pavillon de chasse de Bielovège en Pologne, en août 1900. On aperçoit également les grands-ducs Michel Alexandrovitch et Nicolas Nicolaïévitch et les grandes-duchesses Olga et Tatiana Nicolaïévna. Tirages d'époque, bon état.

H. : 8, 5 cm - L. : 8, 5 cm.

1 200/1 500 €

246*. NICOLAS II, empereur de Russie (1868-1918).

Portrait photographique amateur le représentant posant en compagnie de son épouse l'impératrice Alexandra Féodorovna de Russie, à Peterhof le 8 octobre 1907.

Tirage d'époque monté sur carton. Bon état.

H. : 8, 5 cm - L. : 8, 5 cm.

600/800 €

247*. NICOLAS II, empereur de Russie (1868-1918).

Portrait photographique amateur le représentant posant en compagnie de son épouse l'impératrice Alexandra Féodorovna de Russie et du prince Nicolas de Grèce, à Peterhof le 8 octobre 1907. Tirage d'époque monté sur carton. Bon état.

H. : 8, 5 cm - L. : 8, 5 cm.

600/800 €

248*. NICOLAS II ET ALEXANDRA FEODOROVNA.

Portrait photographique les représentant posant à bord du yacht impérial le « *Standart* », vers 1908.

Tirage argentique de presse, datant de 1914, bon état.

H. : 15, 5 cm - L. : 10, 5 cm.

200/300 €

249*. ENFANTS DE L'EMPEREUR NICOLAS II.

Portrait photographique amateur représentant posant sous le patio du palais Alexandre, durant la guerre, les grandes-duchesses Olga, Tatiana, Maria et Anastasia Nicolaïévna ainsi que le tsarévitch Alexis posant avec son chien.

Tirage d'époque, légèrement insolé, vers 1916.

H. : 8, 5 cm - L. : 8, 5 cm.

600/800 €

250*. ENFANTS DE L'EMPEREUR NICOLAS II.

Portrait photographique amateur représentant le tsarévitch Alexis et sa sœur la grande-duchesse Anastasia Nicolaïévna de Russie, dans le parc du palais Alexandre, durant la guerre. Tirage d'époque, découpé, vers 1916.

H. : 11 cm - L. : 7, 5 cm. *Voir illustration page 94.*

600/800 €



248



247



249



251

251*. BOISSONNAS & EGGLER.

Portrait photographique de l'impératrice Alexandra Féodorovna de Russie.

Tirage d'époque monté sur carton, avec sa signature autographe en caractères cyrilliques au bas du document « *Alexandra* », conservé sous verre dans un encadrement en bois doré surmonté d'un nœud enrubanné et pied chevalet au dos. Avec cachet à sec au bas du document au nom du photographe. Légères pliures, mais bon état.

A vue : H. : 24 cm - L. : 16 cm.

Cadre : H. : 33 cm - L. : 21, 5 cm.

3 000/5 000 €

252. NICOLAS II, empereur de Russie (1868-1918).**

Portrait photographique le représentant posant à Freiberg en 1910, en compagnie de son épouse l'impératrice Alexandra Féodorovna, du frère de cette dernière le grand-duc Ernest-Louis de Hesse (1868-1937), de son épouse Eléonore de Solms-Hohensolms et de la princesse Victoria de Schleswig-Holstein, de la princesse Louise de Battenberg, du docteur Botkine, la princesse Alexandra de Grèce, etc.. Bon état.

Tirage d'époque.

A Vue : H. : 6 cm - L. : 9 cm.

Cadre : H. : 10 cm - L. : 14 cm.

300/500 €



252



253

253*. LEVITSKY Serge Lvovitch (1819-1898).

Portrait photographique de l'impératrice Alexandra Féodorovna de Russie, posant avec sa fille la grande-duchesse Anastasia Alexandrovna de Russie.

Avec sa signature autographe en caractères cyrilliques au bas du document « *Alexandra et Anastasia* », conservé sous verre biseauté dans son encadrement d'origine en acajou surmonté d'une couronne impériale en bronze doré, avec pied chevalet au dos. Tirage argentique d'époque, datant de 1901. Bon état.

A vue : H. : 15, 5 cm - L. : 10 cm.

Cadre : H. : 23 cm - L. : 17 cm.

3 000/3 500 €



254



256



250



257



259



258



255

254*. NICOLAS II, empereur de Russie (1868-1918).

Portrait photographique amateur le représentant en promenade en compagnie de son cousin le prince Nicolas de Grèce, de sa sœur la grande-duchesse Olga Alexandrovna de Russie et son mari le prince d'Oldenbourg, en septembre 1901.

Tirage d'époque, légèrement insolé.

H. : 8, 5 cm - L. : 8, 5 cm.

600/800 €

255*. XÉNIA ALEXANDROVNA, grande-duchesse de Russie (1875-1960).

Portrait photographique ancien la représentant à l'époque de son mariage en mai 1894. On y joint un portrait de son époux le grand-duc Alexandre Mikhaïlovitch de Russie.

Tirages d'époques montés sur carton, avec nom du photographe au bas et au dos du document. Bon état.

Format carte de visite.

400/600 €

256*. XÉNIA ALEXANDROVNA, grande-duchesse de Russie (1875-1960).

Portrait photographique amateur la représentant assise posant dans son salon à Peterhof, en 1900.

Tirage d'époque monté sur carton, bon état.

H. : 8, 5 cm - L. : 8, 5 cm.

600/800 €

257*. XÉNIA ALEXANDROVNA, grande-duchesse de Russie (1875-1960).

Portrait photographique amateur la représentant assise posant dans son salon à Peterhof, en 1900.

Tirage d'époque monté sur carton, bon état.

H. : 8, 5 cm - L. : 8, 5 cm.

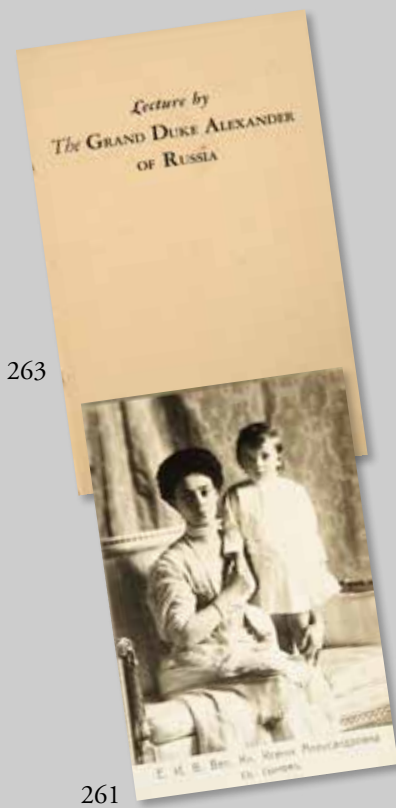
600/800 €

258*. ALEXANDRE MIKHAILOVITCH, grand-duc de Russie (1866-1933).

Cérémonial des solennités du mariage de Leurs Altesses Impériales Monseigneur le Grand-duc Alexandre Mikhaïlovitch et la grande-duchesse Xénia Alexandrovna. Célébré au Palais de Peterhof, le 6 août 1894, texte imprimé et signé par le Ministre de Sa Majesté l'Empereur, le comte Worontzow-Daschkow, 18 p., in-folio, imprimé par Trenké & Fusnot, Saint-Petersbourg, 1880. Texte imprimé en russe et en français, petites tâches.

H. : 30 cm - L. : 20 cm.

400/600 €



263

261



260



260



262

261

259*. ALEXANDRE MIKHAILOVITCH, grand-duc de Russie (1866-1933).

Pièce autographe signée « *Grand Duke Alexander of Russia, 1893* » sur papier à en-tête à son monogramme sous couronne impériale, surmonté de l'inscription en caractères cyrilliques au nom du croiseur « Dimitri Donskoy », dont le grand-duc était officier, suivi du texte en anglais « *To Arthur Corbin future admiral of the United States Navy* », conservé sous verre dans son encadrement d'origine en bronze doré, avec pied chevalet au dos. Légèrement insolé et pliures au bas du document.

A vue : H. : 13 cm – L. : 12, 5 cm.

A vue : H. : 29 cm – L. : 20 cm.

800/1 000 €

Historique : le Croiseur Dimitri Donskoy fut mis en service en automne 1885, après une brillante carrière en méditerranée. En 1893, il fut incorporé dans l'escadre du vice-amiral Nicolas Ivanovitch Kaznakoff (1834-1906), à l'occasion des célébrations du 400e anniversaire de la découverte de l'Amérique. Le 16 mars 1893, après une traversée difficile et des vents faibles, le retard prit l'empêcha de prendre part à cette rencontre internationale. Il continua directement sa traversée vers New York où il fut accueilli avec beaucoup d'égard et devint l'objet d'un pèlerinage pour les Américains. Pour l'évènement, le grand-duc Alexandre Mikhaïlovitch faisait partie des membres d'équipage présents à bord. Et c'est lors de cette traversée qu'il signa le document ci-dessus.

260. ALEXANDRE MIKHAILOVITCH, grand-duc de Russie (1866-1933).

Carte postale autographe signée « *Papacha* », datée 6 octobre 1914, à Rovno, adressée à son gendre le prince Félix Youssouppoff (1887-1967), texte en russe. Au verso apparaît un portrait photographique le représentant en uniforme de l'aviation impériale posant avec sa belle-sœur la grande-

duchesse Olga Alexandrovna alors en tenue d'infirmière à l'époque où elle officiait pour la Croix Rouge à l'hôpital de Rovno, près de Kiev. Format carte postale. Tirage photographique signé Sh. Miller. **1 000/1 500 €**

Traduction : « *Mon cher Félix, je suis touché par ta photographie en uniforme militaire. Je suis enchanté que ton hôpital soit prêt. Force Irina à le visiter et à prendre soins des blessés. Cela les encouragerait et leur remonterait le moral. Ton papacha bien aimant.* »

261*. ALEXANDRE MIKHAILOVITCH, grand-duc de Russie (1866-1933).

Ensemble de 12 portraits photographiques anciens le représentant en portrait, ou posant en compagnie de son épouse et de ses enfants. On y joint 2 portraits de son frère Serge. Ainsi qu'un lot de 32 cartes postales anciennes représentant des membres de la famille impériale : les grands-ducs Pierre et Nicolas Nicolaiévitch ; les grands-ducs Dimitri, Constantin, Jean, Gabriel, Oleg Constantinovitch, la grande-duchesse Tatiana Constantinovna, la grande-duchesse Victoria Féodorovna, les grands-ducs Cyrille, Boris et André Wladimirovitch et 3 cartes postales de Maxime Gorki et Léon Tolstoï, etc... Tirages argentiques imprimés sur papier carte postale. **1 000/1 500 €**

262*. ALEXANDRE MIKHAILOVITCH, grand-duc de Russie (1866-1933).

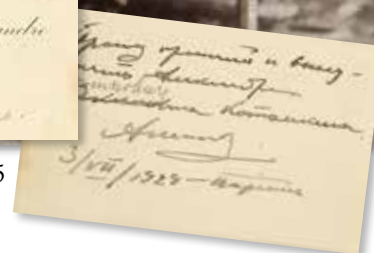
L'union des âmes, publiée aux éditions Arthème Fayard, Paris, 1923, 79 pages, in-4, texte en français, conservé dans une couverture tissée à motifs brodés. Usures du temps. **300/500 €**



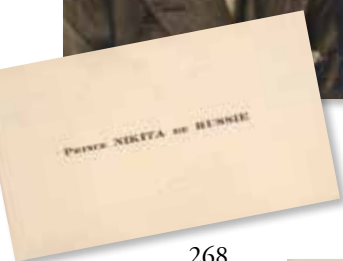
266



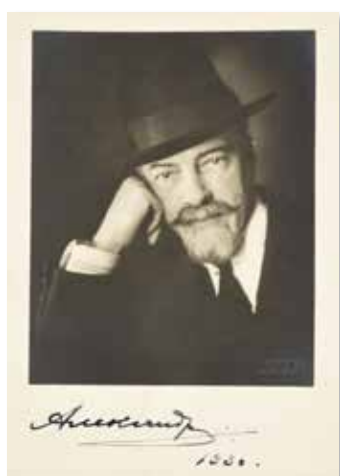
265



267



268



264

263. ALEXANDRE MIKHAILOVITCH, grand-duc de Russie (1866-1933).

Texte imprimé de la conférence faite par le grand-duc à New York en 1929, intitulée «*Lecture by The Grand Duke Alexander of Russia* », 16 pages, in-4, reliure d'époque en cartonnage, texte en anglais. Bon état. Voir illustration page 95. **200/300 €**

264*. ALEXANDRE MIKHAILOVITCH, grand-duc de Russie (1866-1933).

Portait photographique signé Isabey à Paris, le représentant posant avec un chapeau, avec sa signature autographe au bas du document en caractères cyrilliques : «*Alexandre 1930* ». Bon état. Tirage argentique d'époque, avec cachet à froid du photographe au bas du document.

H. : 18 cm - L. : 13 cm.

400/600 €

265*. ALEXANDRE MIKHAILOVITCH, grand-duc de Russie (1866-1933).

Carte de visite au nom du grand-duc, texte imprimé en lettres noires sur bristol, avec annotations manuscrites autographe de sa main, signée «*Alexandre, 3 juillet 1929* ». En l'état.

H. : 5, 5 cm - L. : 9 cm.

300/400 €



271



274

266*. BOISSONNAS & EGLER.

Portrait de la grande-duchesse Xénia Alexandrovna entourée de ses enfants et de son époux, le grand-duc Alexandre Mikhaïlovitch de Russie.

Tirage photographique d'époque monté sur carton, datant de 1910, avec cachet à sec au bas du document et tampon au dos au nom du photographe. Légère déchirures, mais bon état.

H. : 26, 5 cm - L. : 34 cm. **800/1 200 €**

267*. NIKITA ALEXANDROVITCH, prince de Russie (1900-1974).

Portrait photographique argentique datant de 1930, signé Branger à Paris, le représentant en buste, avec cachet à sec du photographe au bas du document. Bon état.

H. : 18, 5 cm - L. : 13, 5 cm. **120/150 €**

268*. NIKITA ALEXANDROVITCH, prince de Russie (1900-1974).

Carte de visite imprimée à son nom sur bristol, et annotations manuscrites de sa main au revers : « 98, rue Erlanger, Maison Elmis, Louv 61 00 ».

Bon état.
H. : 5 cm - L. : 9 cm. **100/150 €**

269*. MICHEL ALEXANDROVITCH, grand-duc de Russie (1878-1918).

Carte de visite imprimée sur bristol.
Pliures, mais Bon état.
H. : 4, 5 cm - L. : 8 cm. **200/300 €**

270. MICHEL ALEXANDROVITCH, grand-duc de Russie (1878-1918).**

Carte de visite imprimée sur bristol.
Pliures, mais Bon état.
H. : 3, 5 cm - L. : 7 cm. **300/350 €**

271*. NICOLAS MIKHAILOVITCH, grand-duc de Russie (1859-1919).

Carte de visite imprimée sur bristol.
Pliures, mais Bon état.
H. : 5, 5 cm - L. : 9 cm. **180/250 €**

272. BERGAMASCO Charles (1830-1896).

Portrait du grand-duc Paul Alexandrovitch en uniforme des hussards de Sa Majesté.

Tirage photographique d'époque monté sur carton, avec sa signature autographe au bas du document, en caractères cyrilliques : « Paul, 1889 », avec cachet à sec du photographe en bas à droite. Légèrement insolé mais bon état général.
Format cabinet. **600/800 €**

273*. PAUL ALEXANDROVITCH, grand-duc de Russie (1860-1917).

Broche de corsage en or, ornée du monogramme entrelacé du frère de l'empereur Alexandre III, surmonté de la couronne impériale sertie de deux petits diamants, conservée dans un écrin en maroquin rouge non d'origine. Travail probablement français du début du XX^e siècle, sans poinçons apparents.

H. : 2, 5 cm - L. : 5 cm.
Poids brut : 7 grs. **600/800 €**

274*. BERGAMASCO Charles (1830-1896).

Portrait du grand-duc Paul Alexandrovitch et de son épouse la princesse Alexandra de Grèce.

Tirage photographique à Saint-Petersbourg, rehaussé à l'aquarelle, datant de 1889, conservé dans leur encadrement d'origine en cuir de couleur Bordeaux, s'ouvrant sur deux médaillons ovales sur fond de velours rouge, sous verre biseauté. Avec cachet à sec du photographe et son nom imprimé au dos des documents. Usures du temps, mais bon état général. Travail de la Maison V. L. Veidle, à Saint-Petersbourg.

A Vue : H. : 21 cm - L. : 13, 5 cm.
Cadre fermé : H. : 23, 5 cm - L. : 17 cm. **1 500/2 000 €**



273

272

DEUXIÈME PARTIE

CORRESPONDANCE
DU PRINCE FÉLIX FÉLIXOVITCH YOUSSOPOFF,
COMTE SOUMAROKOFF-ELSTON (1856-1928)
AVEC SA MAÎTRESSE MADAME ZÉNAÏDE
GREGORIEFF-SVETILOFF (1880-1965)



Madame Zénaïde Gregorieff-Svetiloff entourée de ses enfants,
Olivier et Tatiana (lot n°276)



CORRESPONDANCE ÉCHANGÉE
ENTRE LE PRINCE FÉLIX FÉLIXOVITCH YOUSSOPOFF,
COMTE SOUMAROKOFF-ELSTON (1856-1928)
ET SA MAÎTRESSE MADAME
ZÉNAÏDE GREGORIEFF-SVETILOFF (1880-1965)
DATANT DE 1916 À 1928.

Nombreuses étaient les familles vivant sur les domaines appartenant aux Youssouppoff, les Gregorieff en faisaient partie. Le comte Félix Soumarokoff-Elston, prince Youssouppoff depuis son mariage avec la dernière détentrice du titre, était parrain de plusieurs enfants. Et lorsqu'il porta sur les fonts baptismaux, une fillette répondant au doux prénom de sa propre femme, le comte s'occupa de l'enfant comme de sa propre fille. Il la plaça auprès de sa mère en tant que dame de compagnie et c'est alors qu'au fil du temps, ils s'éprirent peu à peu, l'un de l'autre. Leur romance débuta en 1910, mais ne pouvant se marier, ils virèrent clandestinement cet amour défendu. En 1915, naquit un fils, Nicolas, qui malheureusement mourut quelques mois plus tard. La vie reprit difficilement son cours, alors que la Première guerre mondiale faisait rage, la jeune Zénaïde, installée à Saint-Petersbourg, mit au monde un nouvel enfant prénommé Olivier. La révolution s'installa et dévasta la Russie tout entière. L'insécurité et l'angoisse régnaient de plus en plus à Saint-Petersbourg contraignant les Gregorieff à l'exode vers la Crimée, où dans le petit village d'Alupka, une nouvelle existence s'organisa. Le couple se voyait le plus souvent possible, car le comte Félix était installé non loin de là, à Koreït (gouvernement de Tauride), avec sa femme et son fils Félix, et l'épouse de ce dernier, née princesse Irina de Russie qu'il avait épousé en 1914.

Les troupes bolcheviques débarquèrent en Crimée et en février 1919, tous les Romanoff résidant dans cette région ainsi que les familles alliées et les membres de leur suite furent rassemblés dans le domaine de Dulber et placés en résidence surveillée. La mère de l'empereur Nicolas II, Maria Féodorovna, réussit en avril de la même année à faire évacuer sa famille à bord du navire envoyé par sa sœur la reine d'Angleterre. Tous les Youssouppoff montèrent à bord. Le comte, désespéré, ne parvint pas, malgré toutes ses démarches, à faire évacuer en même temps que lui, sa maîtresse, alors enceinte. Une fois arrivé à Rome, Félix réussit avec l'aide de son secrétaire

particulier, M. Svetiloff et avec de faux papiers, à faire passer Zénaïde, Olivier et la petite Tatiana, née le 7 juillet 1920, pour la femme et les enfants de son secrétaire. C'est sous cette nouvelle identité qu'ils arrivèrent à Constantinople. Il leur sera désormais impossible d'abandonner ce nom de famille. Après plus de deux ans d'absence, Zénaïde retrouva enfin le comte à Rome, où la jeune femme habitait Via Humbria à quelques pas de la résidence des Youssouppoff. Le comte, très prévenant, prit activement part à l'éducation de ses enfants naturels. Il leur rendait régulièrement visite, les comblait de présents et posait en leur compagnie dans les studios des photographes de Rome. Souvent ils se retrouvaient dans le célèbre jardin del Pincio, près du Vatican.

Mais en 1924, une attaque cérébrale transforma cet homme alerte, plein de vigueur et d'énergie, en un vieillard impotent. Il mourut subitement dans la nuit du 11 au 12 juin 1928 et la mort du comte bouleversa à nouveau l'équilibre précaire de cette famille. De plus, la santé fragile du petit Olivier inquiétait beaucoup sa mère qui sur les conseils des médecins, prit la décision de partir vivre définitivement sur la Côte d'Azur, à Nice, au climat plus clément. C'est d'ailleurs dans cette ville, après avoir subvenu au besoin de ses enfants en vendant un à un tous les bijoux reçus en cadeau du comte, que le 2 mai 1965, Zénaïde Gregorieff-Svetiloff décéda.

Il faudra attendre, 2007, pour que soit révélé au public cette tragique et belle histoire d'amour. Car jusqu'à ce jour, aucun historien ne fait état de l'existence de cette famille, qui d'ailleurs n'a jamais rien revendiqué sur l'héritage Youssouppoff auquel elle avait droit selon les dispositions prises par le comte avant sa mort. Par discrétion, par courtoisie et par respect ils préférèrent vivre dans l'ombre, tout en gardant secrète cette histoire.

Cette précieuse et émouvante correspondance fut conservée par leurs enfants, Olivier (1916-2004) et Tatiana (1920-2010), épouse Bonnard, puis par leur descendance.

Cyrille Boulay

275. ACTE DE BAPTÊME.

Texte en russe, daté du 2 juin 1915, en partie manuscrit signée par le diacre Vasili Nicolaïévitch Poltief et contresigné par le père Nicolas, avec cachet à l'encre au bas du document, 3 pages, in-folio, en l'état. **200/300 €**

Historique : *fils aîné du prince Félix Youssouppoff et de sa maîtresse Zénaïde Grigorieff-Svetiloff, mort 10 mois après sa naissance.*

Traduction : « Délivré le 2 juin 1915 à Moscou. Eleveriy, en l'honneur du saint-martyr Eleveriy dont la fête est le 15 décembre. Les parents : La mère ouvrière à Pétrograd, non mariée, Zinaïda Grigorievna Svetiloff, orthodoxe, vivant temporairement à l'hôtel Slavianskiy Bazar. Les témoins : Nikolay Alexandrovitch Vorontsoff – conseiller titulaire – et la femme d'un bourgeois de Petrograd, Alexandra Andreevitcha Faline. Baptisé par le prêtre Nikolay Alexandrovitch Solovieff, assisté des diacres Vasiliy Polteff et Ioann Lifatcheff ».

276. PIÈCE D'IDENTITÉ.

Datée du 29 octobre 1931, établis au nom de Zénaïde Grigorieff-Svetiloff, avec photographie la représentant en compagnie de ses enfants. Texte en italien, en l'état. On y joint un autre document officiel. Voir illustration page 102. **200/300 €**

277. FÉLIX FELIXOVITCH, comte Soumarokoff-Elston, prince Youssouppoff (1856-1928).

Lettre autographe signée « Ton père », datée du 10 août 1916, adressée à son fils, le prince Félix Youssouppoff (1887-1967), 1 page, in-8, texte en russe, conservée avec son enveloppe. Bon état. Voir illustration page 103. **600/800 €**

Traduction : « cher Félix, en cas de ma mort, je te demande de verser chaque moi 500 roubles à Zénaïde Svetiloff et de placer 2000 roubles par an sur le compte de son fils, provenant des revenus de mon domaine de Pokrovskoïe (territoire de Kouban), jusqu'à sa majorité. En cas de sa mort verse à sa mère les intérêts du capital au jour de sa mort, le capital reste à toi. Ton père »

278. FÉLIX FELIXOVITCH, comte Soumarokoff-Elston, prince Youssouppoff (1856-1928).

Ensemble de huit lettres et cartes postales autographes signées « F » ou « Félix », datée du 9 février 1918 au 11 octobre 1918, adressées à sa maîtresse Zénaïde Grigorieff-Svetiloff (1880-1965), 15 pages, in-8, texte en russe. Bon état. **300/500 €**

Traduction : « 9/22 jeudi [1918]. Ma chère Zina, Voilà je suis malade depuis déjà deux semaines, mais Dieu merci je ressens un soulagement, je peux traverser la chambre pour aller au bureau [...] Des événements affreux se passent à Pétersbourg. Remercions Dieu que nous soyons ici. Je t'embrasse de tout mon cœur, Baby aussi. F. » [Au dos de la lettre se trouve la liste de la vaisselle et des ustensiles de cuisine] - « 11 octobre [1918 ?] de Koreiz. Mon cœur, joyeuse fête Sainte Zinaïde, de tout mon cœur, et je vous embrasse tous les deux. Je viens de rentrer de Yalta. F. qui t'aime » - « 27 février 1918. Ma chérie c'est terriblement triste que je ne puisse pas arriver à Yalta, mais je ne perds pas espoir. La période est affreusement difficile. Il faut avoir de la patience et du calme. Je vous embrasse toi et mon petit polisson. Ton affectueux F. » - « 25/12 août 1918. Mon cœur, je me sens mieux et vais déjeuner avec tout le monde. Je t'envoie 1000 roubles pour l'acompte d'électricité et 50 roubles pour ta sœur. J'ai mis sur le compte bancaire 7000 roubles : 4000 pour toi et 3000 pour Eleveriy » - « 8 juillet 1918. Ma chère Zina, j'espère que tout s'est bien passé et qu'il sera possible de revenir prochainement [...] Je vais essayer d'être à Yalta le 27 et j'arriverais à Alopka le 28 [...] Depuis quelques jours je me porte assez mal. Comme tu t'es cachée habilement en nous rencontrant ! Je t'envoie 500 roubles pour tes dépenses. Je vous embrasse tous les deux de tout mon cœur F. » - « 9 mai 1918 à Koreiz. Ma chérie Zina, je ne peux pas encore marcher. Hier j'ai essayé de faire quelques pas et j'ai eu à nouveau mal à la jambe pendant la nuit [...] Comment Baby dort maintenant ? [...] J'espère être chez toi samedi prochain et pour le moment je vous embrasse tous les deux dans ma tête [...] Je t'embrasse de toute mon âme malade mais aimante » etc...

279. FÉLIX FELIXOVITCH, comte Soumarokoff-Elston, prince Youssouppoff (1856-1928).

Lettre autographe signée « Prince Youssouppoff », datée du 25 mars (1918), sur papier à en-tête de la résidence de Crimée, la villa Koreïz, 1 page, in-8, texte en russe. Bon état. Voir illustration page 102. **400/600 €**

Traduction : « Si je viens à mourir, je laisse le domaine de « Kermentchik (gouvernement de Tauride Crimée) » en propriété à mon fils Olivier Elton. Le revenu du domaine ira à sa mère jusqu'à sa majorité. »



КОРЕЦЪ

25 Марта
7 Апосто.

Къ сыноу моеу смирноу
оставамо маминъ "Кремленскъ"
въ совѣтсконъ моему
сыну Сувтѣрѣно Сувтѣноу.
Давода ер маминъ до
лю совершенинъ маминъ
даюмъ еи маминъ,
Внуко Сувтѣно

279

280. FÉLIX FELIXOVITCH, comte Soumarokoff-Elston, prince Youssouppoff (1856-1928).

Lettre autographe signée « Ton père », datée du 20 avril 1918, Koreïtz, adressée à son fils Olivier Elston (1916-2004), 1 page, in-8, texte en russe. Bon état. 200/300 €

Traduction : « Mon cher garçon, je te souhaite de Joyeuses Pâques ? Soit sage, en bonne santé et aime ta mère, ton père ».

281. FÉLIX FELIXOVITCH, comte Soumarokoff-Elston, prince Youssouppoff (1856-1928).

Lettre autographe signées « F », datée du 23 décembre 1918, adressée à sa maîtresse Zénaïde Gregorieff-Svetiloff (1880-1965), 1 page 1/2, in-8, conservée avec son enveloppe, texte en russe. Bon état. 200/300 €



276

Traduction : « 23 décembre 1918 à Koreiz. Mon cœur, depuis le 11 décembre je suis malade, j'ai attrapé la grippe espagnole, qui a engendré des complications à l'estomac. Je n'arrive pas à m'en remettre. C'est très ennuyant mais que faire ? Il faut attendre. Aujourd'hui je me sens mieux, je peux me promener à la cantine mais pas dans le jardin. J'espère pouvoir sortir demain. Décore l'arbre de Noël, un petit évidemment, pour Eleveriy. Je t'envoie pour cela 250 roubles ; 175 pour toi pour ce mois-ci et aussi 25 pour ta sœur. Je te souhaite le meilleur et vous embrasse tous deux de tout mon cœur. F. qui vous aime ».

282. FÉLIX FELIXOVITCH, comte Soumarokoff-Elston, prince Youssouppoff (1856-1928).

Ensemble de six lettres autographes signées « F », datées du mois de septembre 1919, adressées à sa maîtresse Zénaïde Gregorieff-Svetiloff (1880-1965), 17 pages, in-8, sur papier à en-tête de l'hôtel Palazzo Della Fonté à Fiaggi et l'Excelsior de Rome, texte en russe. Bon état. **400/600 €**

Traduction : « Il y a un bateau qui va de Constantinople à Naples, et après cinq heures de train de Naples à Rome. J'espère que Vorontsoff te fera un passeport et qu'il saura la date de départ du bateau. Il y a un itinéraire Odessa-Vienne-Rome mais maintenant c'est délicat, en hiver cela sera plus simple. Cependant tu dois recevoir le visa à Odessa chez le consul italien, et chez le consul autrichien si ce dernier a déjà ouvert le Consulat. Dans la prochaine lettre je te ferai parvenir de l'argent turc car il est difficile d'en échanger contre de l'argent russe. Nous déménageons à Rome dans neuf jours à l'hôtel Flora [...] Si tu ne souffres pas en mer ce voyage sera très beau et intéressant. Je te conseille de te prendre une bonne cabine, il vaut mieux payer plus cher [...] je te demande de ne pas m'écrire. Je t'embrasse fort et doucement. F » - « Ma très chère Zina, je t'envoie la carte au cas où tu dois partir à l'étranger (évidemment après que Vorontsoff t'ait annoncé que nous restons en Italie pour l'hiver). Il existe deux chemins : un de Sébastopol à Constantinople par la mer et puis en direction de Tarante et Rome par la mer également, ou bien s'arrêter à l'hôtel à Constantinople et prendre un billet de train. Ne dis rien à personne concernant ton voyage, cela ne regarde que toi. J'espère que tu as déjà reçu le costume pour Babu et d'autres petites choses que Karatchentsoff devait te remettre. Je te souhaite de joyeuses fêtes Sainte Zinaïda. J'embrasse tes petites lèvres » - « Mon cœur et ma chérie ! Je t'envoie cette lettre par l'entremise d'un officier russe qui va la transmettre à Korotchentsoff ; peut-être y'aura-t-il aussi le paquet, mais je ne suis pas sûr qu'il accepte de le prendre avec lui. Je ne perds pas l'espoir d'être en Crimée vers la fin de notre septembre [vieux style NDT]. Vorontsoff est revenu et si tu as besoin de quelque chose adresse-toi à lui. C'est très difficile et triste de vivre à l'étranger, mais il n'y a rien à faire, il faut simplement être patient. Paraît-il que nous allons enfin nous débarrasser de cette aventure de sales juifs qui ne mène qu'à la destruction totale de la Russie. Je me sens mal pour le peuple qui a cru à ces promesses irréalistes « tout est pour le peuple ! », mais voilà que finalement le peuple est définitivement ruiné. Si nous restons ici pour l'hiver, demande à Karatchentsoff de te faire faire un passeport pour pouvoir arriver à Rome d'ici deux mois. Entre temps nous aurons décidé si nous restons ou partons [...] F. qui t'aime. PS : je t'envoie des liras italiennes ; 1 000 liras font 3 500 roubles. Je te les envoie au cas où » - « Ma chérie, N.A. est absent et ne rentre que demain. Ta lettre était restée dans son bureau pendant une semaine, en route pour Yalta j'ai pu m'arrêter et la lire [...] N.A. passera te voir mardi pour prendre des nouvelles concernant ta santé. PS : je t'envoie des friandises » - « 8/21 septembre 1919 à Fiaggi. Mon cœur et ma chérie, tu as probablement déjà reçu ma lettre avec l'argent ainsi que le paquet qu'A. V. Korotchentsoff devait te transmettre [...] Le 1er octobre de notre style, nous déciderons si nous restons en Italie pour l'hiver ou si nous partons à Koreiz. Dès que je le saurai je le ferai savoir à Vorontsoff. Si nous restons en Italie pour l'hiver, j'aimerais beaucoup que tu viennes me rejoindre. Ce n'est pas très difficile par la mer mais il faut avoir un passeport avec un visa italien que tu peux recevoir chez le consul italien à Sébastopol [...] En italien, mon hôtel s'appelle l'Albergo, dans ma prochaine lettre je te donnerai le nom de mon hôtel à Rome [...] » - « 26 septembre/9 octobre 1919 à Rome. Mon petit cœur Zina, décides, soit tu arrives ici, soit tu restes en Crimée pour l'hiver et tu attends mon retour. Ici la vie est cent fois moins cher qu'en Crimée et il est possible de t'installer dans une pension tout inclus [...] Si tu pars viens en bateau, en train c'est beaucoup plus difficile et hasardeux. Il faut que tu caches tes liras italiennes, gardes en 1 000 sur toi

uniquement [...] Souviens toi qu'en cas de nécessité tu peux toujours t'adresser au Consul [...] L'hiver ici est bien plus doux qu'en Crimée. Je t'embrasse sur tes lèvres » etc...

283. FÉLIX FÉLIXOVITCH, comte Soumarikoff-Elston, prince Youssouppoff (1856-1928).

Lettre autographe signée « F », datée du 2 octobre 1919, adressée à sa maîtresse Zénaïde Gregorieff-Svetiloff (1880-1965), 4 pages, avec un dessin. On y joint une partie d'une lettre, non datée, conservée avec son enveloppe, texte en russe. Bon état. **200/300 €**

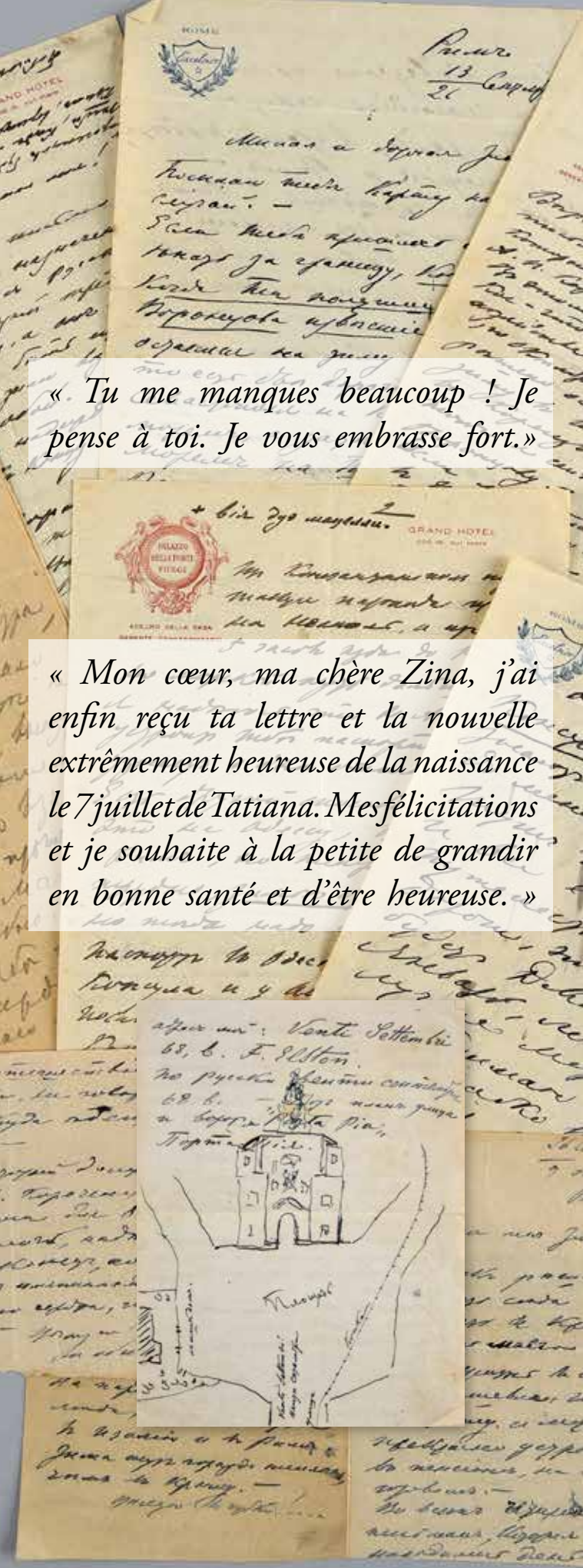
Traduction : « 2/15 octobre 1919. Ma chérie, si tu décides de rester à Aloupka, je ne serai pas fâché. Si tu planifies de partir – pars. Il vaut mieux garder l'appartement et la louer à petit prix à cause des dépenses pour l'électricité. Si tu arrives à Rome, je te conseille de descendre à l'hôtel Continental ou au Genova ; ils sont à deux pas de la gare, mais avant envoie-moi la couverture du journal sur laquelle tu écriras le nom de ton hôtel, et le numéro de ta chambre. Voici mon adresse : Venti Settembre 68, C. Félix Elston. Voici le dessin de la situation de notre maison. Pour aller en Italie, il faut avoir un passeport étranger, le visa du consul italien, puis demander l'autorisation d'entrer en Italie (par télégramme). Il faut compter deux semaines pour recevoir ces documents. Si le consul te demande un garant en Italie, dis-lui qu'il s'appelle Lombardo, voici son adresse : Matteo Lombardo, via Conte Rosso 25, Roma 32. J'ai ajouté à cette lettre la lettre pour Vorontsoff, celle qu'il doit transmettre au consul portugais à Aloupka. [...] Le meilleur moyen d'arriver ici est par la mer, je te l'ai déjà écrit. J'espère que tu as reçu toutes mes lettres. Ce serait dommage si l'argent et les colis étaient perdus. Prends avec toi un minimum de choses. Ici on peut tout acheter pour un bon prix. À Yalta tu peux changer de l'argent ; 1 lire pour 14 roubles, pour 5 000 liras tu peux recevoir 7 000 roubles. Non probablement 1 lire contre 4 roubles, pour 1 000 liras on donne 4 000 roubles, pour 6 000 liras tu peux recevoir 24 000 roubles. Je t'embrasse. F. qui t'aime ».



281



280



« Tu me manques beaucoup ! Je pense à toi. Je vous embrasse fort. »

« Mon cœur, ma chère Zina, j'ai enfin reçu ta lettre et la nouvelle extrêmement heureuse de la naissance le 7 juillet de Tatiana. Mes félicitations et je souhaite à la petite de grandir en bonne santé et d'être heureuse. »

284. FÉLIX FELIXOVITCH, comte Soumarokoff-Elston, prince Youssouppoff (1856-1928).

Ensemble de trois lettres et cartes autographes signées « F », datée du 1^{er} février au 27 novembre 1919, adressées à sa maîtresse Zénaïde Gregorieff-Svetiloff (1880-1965), 10 pages, in-8, texte en russe. Bon état. **200/300 €**

Traduction : « 11/24 octobre 1919 à rome. aujourd'hui c'est le jour de ta fête. je te demande de m'expliquer ce que tu comptes entreprendre, je pense qu'il vaut mieux rester sur place car le temps passe vite. Bientôt le printemps – et le plaisir de voyager. Tu me manques beaucoup ! Je pense à toi. Je vous embrasse fort. Ps : réponds à cette lettre car si tu restes en crimée, je vais essayer d'y arriver plus tôt – vers la fin février » - « 14/27 novembre 1919. Mon cœur, ma chère Zina, j'ai enfin reçu ta lettre et la nouvelle extrêmement heureuse de la naissance le 7 juillet de Tatiana. Mes félicitations et je souhaite à la petite de grandir en bonne santé et d'être heureuse. Evidemment tout l'amour et l'attention se portent sur elle maintenant, pauvre Elevteriy (Olivier)... Et moi, je suis absent pour le protéger. Je regrette beaucoup que le premier paquet ne soit pas arrivé à destination. Il y avait dedans des costumes et des chaussures. J'espère qu'il sera bientôt retrouvé. J'ai demandé à Alexei Vassilievitch d'écrire à la maison. Peut-être que le paquet est chez lui. Dans ce cas il te l'apportera. Laquelle de tes sœurs est devenue veuve ? Avec cette lettre, je te joins aussi le paquet que Vorontzoff va te remettre. Doumskie argent compte 1380 à Yalta mais il faut savoir où il est possible de changer cet argent. Je pense qu'il vaut mieux que tu restes en Crimée pour l'hiver et que tu partes seulement si nous ne revenons pas en Crimée au printemps à cause des évènements incertains. Mais je suis tout à fait sûr que nous partirons d'ici pour la Crimée au mois de mars. Je t'embrasse chaleureusement » - « 1/14 février 1920 à Rome. Ma chérie, il est peu probable que nous arrivions en Crimée au printemps. Je te conseille de partir à la mi-avril. J'ai demandé à Nikolai Alexandrovitch de te préparer le passeport et le visa italien. Le plus important est d'arriver à Constantinople. Nous sommes très proches de là-bas » etc...

285. FÉLIX FELIXOVITCH, comte Soumarokoff-Elston, prince Youssouppoff (1856-1928).

Ensemble de 14 lettres autographes signées « F », datée du 3 avril au 29 juin 1920, adressées à sa maîtresse Zénaïde Gregorieff-Svetiloff (1880-1965), 49 pages, in-8, texte en russe, certaines lettres sont à en-tête de Cavalsassi & Cremonesi et du Circolo Della Caccia à Rome et conservées avec leur enveloppes. Bon état. **800/1 000 €**

Traduction : « 3/16 avril 1920 à Rome – Je pense que cette lettre arrivera à destination – elle te sera apportée par un américain. À mon avis, beaucoup de lettres et de paquets ne sont pas parvenus en Crimée. [...] En été, quand la vague de réfugiés sera diminuée, cela sera plus facile d'arriver en Italie. Je vous attends avec une grande et compréhensible impatience. Il est impossible pour nous de vivre en Russie, en plus les conditions de vie empirent. Quand je pense à comment les choses étaient et comment elles sont devenues... Et tout cela à cause de ces sales satanés juifs. Pour le futur, je ne vois que malheur, misère et maladie. [...] Vends tes affaires en trop, Ne prends pas d'argent russe, laisse le à la banque, concernant les liras italiennes, il faut les coudre dans une robe d'enfant » - « 8/21 avril 1920 à Paris – Ma très chère, depuis longtemps je n'ai plus de nouvelles de ta part. Je comprends que la période soit affreuse mais il faut la vivre patiemment et ne pas oublier que pour les autres, c'est encore pire. Je pense et me remémore souvent les jours meilleurs. Peut-être reviendront ils qui sait ! Ne t'inquiètes pas, vis tranquillement et quand cela devient trop dur, pense à celui qui t'aime. Je vous embrasse tous. F » - « 21 juin 1920 à Rome – Ma chérie ! Aujourd'hui j'ai reçu ton télégramme qui a été ouvert par erreur par quelqu'un d'autre. Mais comme cette personne n'y a rien compris, elle me l'a transmise. [...] Si tu m'écris, utilise l'adresse de cette enveloppe et ajoute « Pour M. Elston » mais par la grâce de Dieu, n'envoie pas les télégrammes à notre adresse ! [...] Comme je serai heureux de vous serrer dans mes bras toi et les enfants. Un peu de patience, toutes ces formalités bureaucratiques sont très stupides. » - « 23 juin 1920 à Rome – Ma chère

Zina, je t'écris du club dans lequel je me rends chaque jour. L'adresse du club est pratique, si tu m'envoies un télégramme, n'utilise pas mon troisième nom mais le premier (P.Y.) – évidemment en français. Ne télégraphies pas à l'adresse de la maison. [...] Ne mangez pas de fruits crus et ne sortez pas avec Eleverteriy après le coucher du soleil : la différence de température est considérable. J'espère que tu as assez d'argent mais si tu en as besoin, je t'en envoie tout de suite. Méfiez-vous des poux, lavez-vous les cheveux très souvent. [...] Cordialement, le tien » - « 24 juin 1920 à Rome, au club de chasse. Ma chère Zina [...] Hier j'ai reçu une nouvelle concernant la mort de Pavloff dans le domaine de Pokrouskoïe, je n'ai pas réussi à me rendormir ensuite. Il était si intelligent, une personne de confiance, et j'ai toujours senti qu'il m'aimait sincèrement. Nous sommes tous soumis au bon vouloir de Dieu, mais c'est si difficile de supporter tout ça... [...] Pauvre docteur Mikhaïloff, il a contracté le typhus et est décédé le 8 mai dernier. On dit que la vie en Crimée devient insupportable. Mon Dieu ! Quand tout cela se finira-t-il ? Le pays et le peuple sont si malheureux ! Je me réjouis du fond de mon âme que tu aies quitté la Crimée. Je t'attends mon amie chérie de cœur, viens et console moi par tes caresses et tes baisers, tout sera plus gai et plus facile pour moi. Je vous embrasse. F. » - « 25 juin 1920 à Rome. Ma petite âme [...] demain je vois Lombardo et saurai dans quel état d'avancement sont vos documents pour l'obtention du visa. [...] As-tu reçu la visite de la personne de Constantinople de la part de Lombardo ? As-tu reçu l'argent ? [...] Si Lombardo n'obtient pas vos documents, je commencerai à chercher d'autres solutions plus efficaces. Tout est une question de temps, mais nous atteindrons notre but. Attends tranquillement, le pire est déjà derrière nous. Je suis quand même fâché contre N.A., cet irresponsable qui ne m'a pas prévenu à temps de ton départ. [...] Fais-moi savoir si tu reçois mes lettres ou non, elles sont toutes pleines d'envie de te voir au plus vite et de tous vous embrasser. Je t'embrasse, F. » - « 26 juin 1920 à Rome. Ma chère Zina, ne donne pas de lait de chèvre cru à Eleverteriy, mais bouilli. Ne lui donne pas non plus de fruits crus. Quand vous arriverez à Rome, reposez-vous d'abord puis allez visiter deux magasins. Le premier s'appelle Old England [...] il a trois étages [...] je te conseille de tous les visiter. Le deuxième magasin s'appelle La Rinascente, c'est un magasin énorme où il est possible de tout acheter. [...] Je suis sûr que je vous obtiendrai votre visa très bientôt. Un peu de patience. [...] Je vous embrasse de tout mon cœur et attends notre rencontre. F. » - « 27 juin 1920 à Rome. Ma chère Zina, quand vous serez à Rome je vous conseille d'être prudents en traversant la rue car il y a beaucoup d'omnibus à chevaux dans les ruelles étroites. [...] Si tu as des difficultés à Halki pars à Constantinople ou en Grèce, à Athènes. Avec l'argent tu as la liberté de te déplacer alors que les réfugiés sans moyens sont obligés de suivre les ordres du pouvoir. [...] Je te répète encore une fois : les lettres et les télégrammes doivent être adressés au nom de Lombardo ou à l'adresse de la banque, mais pas à notre adresse. Demande à Eleverteriy s'il se souvient de son papa. Veut-il le voir ? Il m'a probablement oublié. Je t'attends ! Viens plus vite à celui qui t'aime et désire te serrer dans ses bras ! Quand on pense à toutes les difficultés qu'on a surmontées, on a envie de remercier Dieu. Quelle misère, la famine, le malheur ! Mon Dieu, quand on pense à tout ce qui arrive à notre Russie ! Et pourquoi ? Pour quels péchés ? Dieu merci je suis en bonne santé et me réjouis de te voir bientôt. La pensée de vous embrasser me donne force et courage. Je pense à mon passé, et te remercie pour lui... » - « 28 juin 1920 à Rome. Ma chère Zina [...] le principal étant que je suis content que vous soyez partis de Crimée où la vie est devenue dénuée de sens et alarmante. Pauvre pays ! Dire qu'auparavant nous vivions heureux et tranquilles » - « 29 juin 1920 à Rome. Ma chérie ! J'attends demain Lombardo qui doit me donner la réponse à propos de l'état de tes documents [...] Dis-moi, as-tu assez d'argent pour le futur séjour en Turquie ? Au cas où il t'en manquerait, envoie un télégramme à Lombardo. Je voudrais que tu aies le moins de soucis possible. Le 4 juillet nous quitterons Rome et irons à Fuggi en automobile et le 22 juillet nous resterons toute la journée à Rome. [...] Si tu as des problèmes en Crimée, va à Constantinople mais pas à Lesbos ou autre îles grecques car la vie y est trop dure, il n'y a pas d'eau potable. Constantinople est quand même la capitale. Avec tes moyens tu peux vivre où tu veux. [...] Ne t'inquiète pas à propos de tes moyens car je vais t'envoyer de l'argent. J'espère recevoir bientôt des nouvelles de ta part. Vivez tranquillement, ne mangez pas de fruits crus et rentrez à la maison tout de suite après le coucher du soleil. Je ne perds pas l'espoir de vous voir très bientôt. Bonjour à ta sœur. F. qui t'aime » etc...

« Je t'attends mon amie chérie de cœur, viens et console moi par tes caresses et tes baisers, tout sera plus gai et plus facile pour moi. »

« Demande à Eleverteriy s'il se souvient de son papa. Veut-il le voir ? Il m'a probablement oublié. Je t'attends ! Viens plus vite à celui qui t'aime et désire te serrer dans ses bras ! »



293 - 294

286. FÉLIX FELIXOVITCH, comte Soumarokoff-Elston, prince Youssouppoff (1856-1928).

Ensemble de 11 lettres autographes signées « F », datée du 4 juin au 2 septembre 1920, adressées à sa maîtresse Zénaïde Gregorieff-Svetiloff (1880-1965), 42 pages, in-8, texte en russe, certaines lettres sont à en-tête du Palazzo Della Fonte à Fiuggi et conservées avec leur enveloppes.

Bon état.

800/1 000 €

Traduction : « Rome 4 juillet 1920 – Ma chère Zina, [...] s'il te plaît, toi et les enfants ne vous privez de rien ; si tu as besoin d'argent envoie un télégramme à Lombardo qui s'occupera de faire le transfert tout de suite. Il est au courant. [...] Je me réjouis de la pensée de vous voir bientôt, et de vous serrer dans mes bras. Cela m'intéresse beaucoup de voir à qui Tatiana ressemble, et Eleveriy aussi. Il a grandi et est toujours gentil n'est-ce pas ? [...] Achetez à Rome tout ce qu'il vous faut car Fiuggi est une petite ville, mais l'air y est magnifique ; cela me rappelle le Caucase. Les montagnes autour aussi. Je vous embrasse de tout mon cœur et vous attends avec la plus grande impatience. Je suppose que tu es épuisée à cause de l'inconnu et de l'inquiétude. Ici tu vas pouvoir te reposer » - « Rome 9/22 juillet 1920 – Ma petite colombe de Crimée ! [...] Lombardo m'a dit que ton affaire bouge et que tes documents se trouvent maintenant entre les mains d'un fonctionnaire très puissant. Lombardo m'assure que tout sera prêt dans quelques jours. L'Italie est déjà fermée pour les réfugiés. Quand tu seras à Rome il faut inviter le moine pour Eleveriy, Il viendra se promener avec lui les matins et les après-midi, faire des promenades avec lui. [...] Je pense qu'il vaut mieux utiliser le nom de famille de ta sœur pour les réservations des hôtels à Rome et Fiuggi » - « Fiuggi 24 juillet / 6 août 1920 – Ma chérie ! Enfin j'ai reçu ta lettre ! J'ai pensé que vous aviez été intoxiqué par la nourriture du restaurant. Il vaut mieux choisir le bon restaurant de 1e classe et payer plus cher, au moins vous n'aurez aucun risque d'intoxication alimentaire. [...] Quelle honte que ta sœur ne soit pas gentille avec toi et les enfants. Elle doit comprendre que l'époque est affreuse, qu'il faut supporter les épreuves avec patience. Elle n'est pas la seule à être dans une situation difficile. De bonnes et tranquilles relations familiales soulagent la vie. Si elle ne change pas de comportement, il vaut mieux l'envoyer en Russie avant ton départ. [...] J'espère que tu as reçu les 5 000 livres. [...] Avec l'aide de Dieu, nous nous rencontrerons bientôt et nous vivrons tous deux ensemble,

ma bonne et douce Zina. Sache qu'il y a une personne sur cette terre qui pense à vous et vous aime » - « Fiuggi 28 juillet / 10 août 1920 – Mon cœur ! J'écris à l'hôtel Liguria via Cobourg et à l'hôtel Continental. Je ne sais pas où vous allez vous installer. Hier j'ai loué deux chambres pour vous au nom de Pomogaieff. [...] L'hôtel est modeste, et le cuisinier – qui en est aussi le propriétaire – parle peu français. L'endroit est sain et en même temps près de chez nous. Tu peux venir à notre hôtel et t'asseoir sur le banc en pierre. Je te verrai d'où je suis. [...] » - « Fiuggi 1 août 1920 – Votre chambre est donc louée à partir du 15 août du nouveau style, c'est-à-dire le dimanche. L'adresse est la suivante : Fiuggi via, Prenestina Ristorante della Viletta. Je ne sais pas dans quel hôtel vous vous installerez, c'est pourquoi j'écris à deux hôtels en même temps : au Continental et au Liguria. [...] Dans le plan, tu trouveras facilement le banc. La route de votre maison au banc prend cinq minutes à pied [...]. » - « Fiuggi samedi 1/14 août nouveau style (1920) – Mon cœur Zina, je ne pense pas que vous arriverez lundi prochain, mais au cas où je vous informe que ce lundi nous serons à Rome. C'est pourquoi il ne faut pas sortir de 10h à 12h et de 17h à 19h. [...] Je voulais te dire que Vera Victorovna vient chez nous chaque jour à 9h05, c'est pourquoi il faut regarder à gauche, et traverser la rue en la voyant approcher. Mais le chemin est libre vers 09h, et moi je reste sur le banc jusqu'à 8h45 [...]. Si tu rencontres Lombardo à l'hôtel, remercie-le pour le visa. Sans ses efforts, vous n'auriez jamais obtenu cette autorisation. [...] Je me réjouis de la pensée de vous voir bientôt et je vous embrasse, mes braves voyageurs » etc...

287. FÉLIX FELIXOVITCH, comte Soumarokoff-Elston, prince Youssouppoff (1856-1928).

Ensemble de 13 lettres et cartes autographes signées « F », datée du 3 mars au 16 décembre 1921, adressées à sa maîtresse Zénaïde Gregorieff-Svetiloff (1880-1965), 25 pages, in-8, texte en russe, certaines lettres sont à en-tête du Circolo Della Caccia à Rome. Bon état.

800/1 000 €

Traduction : « 3/16 mars 1921 à Rome – Ma chérie, hier je suis resté toute la journée au lit ; jamais auparavant je n'ai eu un tel rhume. J'éternue de façon étrange, sans arrêt. [...] Je vous souhaite d'être le plus souvent dehors pour prendre l'air frais. J'espère qu'Eleveriy et Tatiana sont de bons enfants. Si Eleveriy reste gentil, je lui apporterai un jouet intéressant. Je vous embrasse tous

les trois de tout mon cœur » - « Dimanche 4 juillet 1921 à Rome – J'embrasse affectueusement et je souhaite un joyeux anniversaire à la petite Faniusha qui aura demain deux ans ; quelle grande et gentille petite fille, elle ne pleure jamais et écoute toujours sa maman. J'espère qu'Eleveriy se conduit bien et ne pleure pas sans raison » - « 9 septembre 1921 à Fiuggi – À Mme Tichonoff. La toux, le rhume – bref tout en même temps. Je suis obligé de rester à la maison aujourd'hui et probablement demain. Il fait beau, mais on ne m'autorise pas à sortir. J'espère que le doigt d'Eleveriy est cicatrisé. » - « 12 septembre 1921 à Fiuggi – Ma chérie, aujourd'hui j'ai dormi sans fièvre pour la première fois. Le docteur reviendra et décidera de quand je pourrai sortir. [...] Quand tu arriveras à Rome, tu pourras écrire tes lettres au nom du chauffeur Aggeo Savioli tout le monde le connaît. [...] » - « 25 septembre 1921 à Rome – Chère Zina, aujourd'hui vous pouvez aller à l'église pour la messe. Les miens ne viennent pas, sauf A. F. qui chante dans la chorale mais elle manque souvent. [...] Je me suis rétabli totalement et n'ai plus rien à faire au lit. Je n'ai plus mal aux jambes mais il faut seulement que mon cœur s'améliore (il est fatigué suite à la fièvre). J'espère que toi et les enfants vous portez bien et que la nouvelle pension vous plaît. Les jours qui viennent nous irons au magasin Ricocente de 16h à 18h c'est-à-dire qu'il ne faut pas le visiter pendant cette période. Je t'embrasse ma chérie, et les petits aussi. F. » - « 8/21 octobre 1921 à Rome – Chère Zina, je suis à nouveau malade, cette fois-ci pas trop sérieusement. [...] J'ai reçu la visite de Evdokimoff qui m'a dit que je n'avais rien de dangereux, mais j'ai une telle mauvaise mine et je supporte à peine la douleur dans mes côtes. On m'a appliqué trois cataplasmes grâce auxquels je me sentais déjà mieux le lendemain matin. J'espère qu'Eleveriy ne pleure plus, c'est honteux pour un garçon. [...] Demande à ta sœur d'acheter des fleurs pour le 11, je t'envoie de l'argent » - « 8/21 octobre 1921 à Rome – Chère Zina, enfin je me suis rétabli. J'espère arriver chez vous demain vers 4h ou 5h. Si ce n'est pas possible j'arriverai lundi pour féliciter la nièce. Après vous avoir quittés j'ai senti une douleur sur mes côtes qui est devenue plus tard tellement forte que je pouvais plus respirer. Les plâtres à la moutarde m'ont beaucoup aidés, et je n'ai plus ressenti de douleur jusqu'à l'arrivée du médecin. Je pense avoir une pneumonie. Je vous embrasse toi et les enfants » - « 1 décembre 1921 à Rome – Ma chère Zina, [...] je t'envoie 350 lires et le livre de compte pour le mois de novembre. Il faut acheter un tapis sur lequel les enfants pourront s'asseoir et jouer. Je t'embrasse. F. » - « Mardi 16/29 1921 à Rome – Ma chère Zina, Et voilà, vous avez démenagé, je vous souhaite une heureuse arrivée. [...] Je t'envoie 400 lires pour la pendaison de crémaillère, s'il faut achète un lit pour Eleveriy au magasin des officiers. Le tapis, tu peux l'acheter au magasin Condor. Cependant si le plancher est froid, achète un lit et un tapis. Il ne faut pas dormir n'importe comment. Si tu achètes encore quelque chose, je paierai. F. PS : Est-ce que la nourriture et la maîtresse de maison sont bonnes ? Essayez d'utiliser pour vos promenades votre rue et la via Veneto, pas la via Borgbèse parce que Z. [Zénaïde, sa femme NDT], y passe d'habitude vers 17h pour rentrer à la maison ». etc...

288. FÉLIX FELIXOVITCH, comte Soumarokoff-Elston, prince Youssouppoff (1856-1928).

Ensemble de 7 lettres et cartes autographes signées « F », datée du 4 janvier au 26 janvier 1922, adressées à sa maîtresse Zénaïde Gregorieff-Svetiloff (1880-1965), 25 pages, in-8, texte en russe. Bon état. **400/600 €**

Traduction : « 4-17 janvier 1922 à Rome – Tu es malade, et moi je n'ai pas le droit de sortir à cause de la toux. Je t'envoie de l'argent pour payer la location de l'appartement. J'espère avoir la possibilité de passer vous voir demain vers 16 heures. J'espère que tu n'as plus de problèmes avec ton œil. » - « 7-20 janvier 1922 à Rome – Ma chérie, ma toux continue encore même si la température est normale. Je pense rester encore quelques jours à la maison pour ne pas empirer mon état [...] J'embrasse les enfants. J'espère que tout le monde est sain et sauf. Je t'embrasse fort. F. » - « 12 janvier 1922 à Rome – Ma chère Zina, je félicite la mère de tout mon cœur pour avoir eu une fille si splendide ! Que Dieu lui vienne en aide, et fasse d'elle ta consolation et ta joie ! [...] Je ne perds pas espoir de te voir bientôt. Je t'embrasse toi et les enfants. F. » - « 18 janvier 1922 à Rome – Mon cœur, aujourd'hui j'ai toussé toute la nuit ! Je t'embrasse. F. » - « 18 – 31 janvier 1922 à Rome – Mon cœur, aujourd'hui je ne peux pas sortir à cause de ma maladie. Le docteur à même dormi chez nous [...] Rappelle à la maîtresse de maison qu'il faut réparer la fenêtre. Si elle n'est pas d'accord, dis lui que tu vas t'adresser à la police. Il faut vraiment que tu lui demandes, que tu insistes.



283



295



284

и еі' дугоріа са турсчарова гочев
 га еі' снєрїеу.
 Нєсєн Баєн Левєнєв бєсєн Копєрєнєв
 Нєсєнє Нєсєнєв

Ils sont obligés de la réparer. S'ils te disent qu'il y aura un grand trou après la réparation, il faut que tu achètes la nouvelle fenêtre. » - « 21 janvier 1922 à Rome – Ma chérie, je me sens mieux mais le docteur m'interdit encore de sortir. Je pense quand même vous rendre visite mardi prochain. Bientôt tu pourras acheter quelques vêtements pour Tatiana, et je te rendrai l'argent plus tard. J'envoie du chocolat pour le 12 janvier. Je t'embrasse toi et les enfants. F. PS : Nous sommes tous malades. » - « Jeudi 26 janvier 1922 à Rome – Ma chérie, aujourd'hui le temps est couvert et ennuyeux ; ma toux a diminué et j'ai prévu de sortir bientôt. J'arriverai chez toi à 11 heures, quand les enfants feront leur promenade. Il faut que tu sois à la maison. J'arriverai demain, ou peut-être samedi. Je t'embrasse. F » etc...

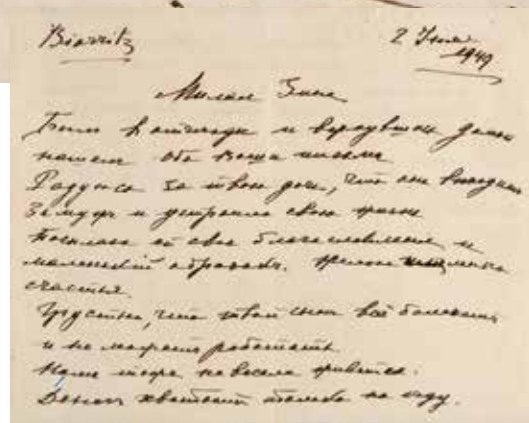
289. FÉLIX FELIXOVITCH, comte Soumarokoff-Elston, prince Youssouppoff (1856-1928).

Ensemble de 4 cartes autographes signées « Papa », datée du 1er janvier 1922, adressées à sa fille Tatiana Gregorieff-Svetiloff (1920-2010), 4 pages, in-8, texte en russe. On y joint une carte autographe signée « Papa », adressée à ses enfants Olivier et Tatiana datée du 15 janvier 1823, Rome. Bon état. **150/200 €**

Traduction : « 1 janvier 1922 à Rome – Chère Tatiana, je te souhaite une heureuse année, continue d'être une fille gentille. Tu es notre bonne fille. Je t'embrasse. Papa » - « 1 janvier 1922 à Rome – Chère Tatiana, Je te souhaite une très bonne année, et j'espère que ton bonheur continuera d'exister. Je reste



289



302

à la maison avec mon rhume et ma toux mais j'espère sortir dans un jour. Je t'embrasse. Félix » - « Ma chère bonne fille, mon bébé Tatiana, bonne sainte Tatiana mon petit cœur, je te souhaite de grandir avec la même joie que ta mère. C'est triste que je ne puisse venir et t'embrasser à cause de ma toux. [...] Que fais ton frère ? J'espère qu'il est sage et gentil. Dis-lui de ma part que puisqu'il est l'aîné, il doit te protéger toujours, et t'aimer beaucoup. Embrasse maman et Eleveriy de ma part. Bonjour à ta tante. Que Jésus te garde ma puce. Papa » - « 1 janvier 1922 à Rome – Cher Eleveriy ! Bonne année ! Je te souhaite d'être toujours un gentil garçon et de bien obéir à ta maman et à ta tante. Papa »

290. OLGA Gregorieff.

Lettre autographe signée « Tante Olia », Petrograd, 28 mai 1922, adressées à sa nièce Zénaïde Gregorieff-Svetiloff (1880-1965), 4 pages, in-8, texte en russe. Bon état. **150/200 €**

Traduction : « 28 mai 1922 à Petrograd – Bonjour, chère Zina nous avons reçu ta lettre... [Tante Olia [Olga] raconte les malheurs de sa vie à Petrograd en 1922] Quelques parents sont morts, et la vie est très dure. [Le frère de tante Olga est parti au front en 1919 et ils sont sans nouvelles de lui jusqu'à présent] Comment est ta vie si loin de chez nous ? Penses-tu venir ici ou non ? Tante Olia qui t'aime ».

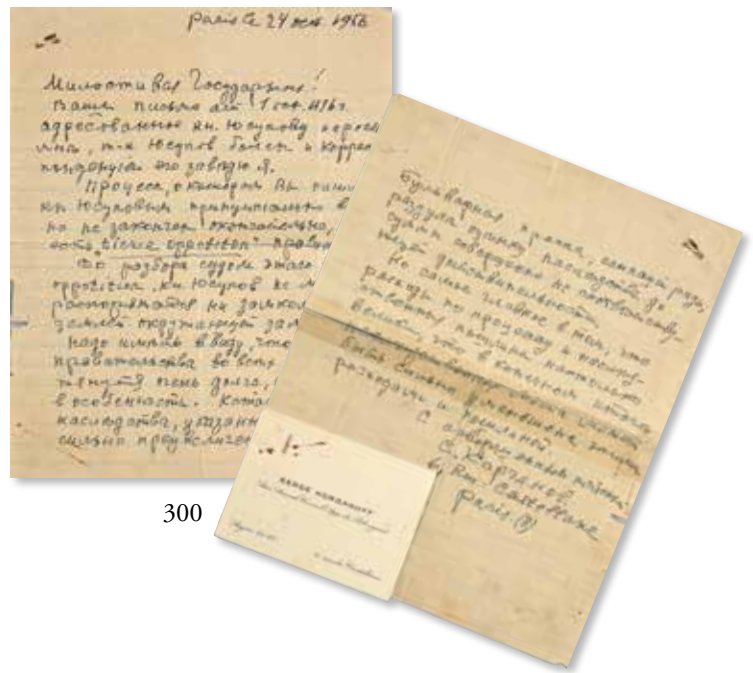
291. FÉLIX FELIXOVITCH, comte Soumarokoff-Elston, prince Youssouppoff (1856-1928).

Ensemble de 2 lettres autographes signées « F », datée du 2 septembre et du 16 septembre 1923, adressées à sa maîtresse Zénaïde Gregorieff-Svetiloff (1880-1965), 4 pages, in-8, texte en russe. Bon état. **150/200 €**

292. FÉLIX FÉLIXOVITCH, comte Soumarikoff-Elston, prince Youssouppoff (1856-1928).

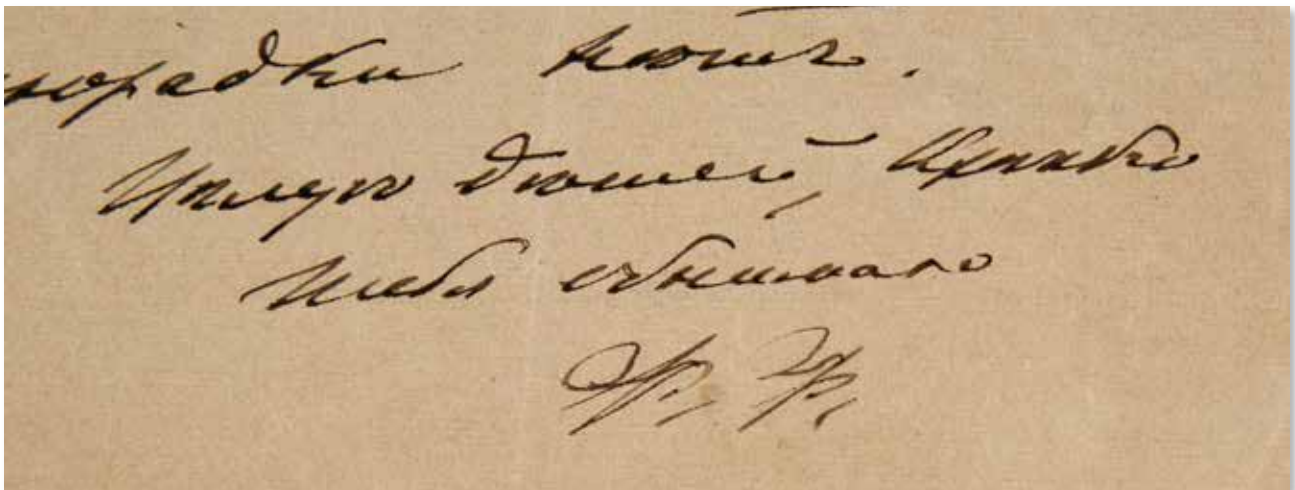
Ensemble de 26 lettres et cartes autographes signées « F. », sans date mais couvrant la période de 1919 à 1923, adressées à sa maîtresse Zénaïde Gregorieff-Svetiloff (1880-1965), 38 pages, in-8, texte en russe. Bon état. **1 000/1 500 €**

Traduction : « Je sais que vous êtes tous en bonne santé [...] J'espère que je pourrai sortir dans un mois. Mon fils arrive dans 2 semaines. Leurs affaires à Paris vont à merveille » - « Cette année l'hiver est passé rapidement. Je suis ravi d'avoir la possibilité de me promener et de prendre l'air frais. Je suis content que le carnaval ait été joyeux, et que Tatiana ait beaucoup dansé. Qui lui a appris ? » - « Ma chère Tania, je viens d'apprendre que tu as été malade et j'ai hâte de te féliciter pour ta convalescence. J'embrasse fort ma brave fille » - « Ma chère petite colombe, vous avez fait bon voyage et vous avez vu la ville lacustre, et même visiter le Lido [...] Je n'étais malade que pendant trois jours. Comprends-tu mon écriture ? J'écris mal » - « Mes chers Vénitiens, je suis ravi pour vous que vous découvriez la ville lacustre, la place San Luca, la manufacture de verre, le palais des Doges [...] Promenez-vous et ne restez pas à la maison. Je me porte mieux cette semaine » - « 16 février. Enfin j'ai réussi à bien dormir cette nuit et je me sens mieux car l'insomnie m'a complètement épuisée. J'ai des difficultés pour écrire, et surtout pour transmettre les lettres » - « Chère Zina, tu ne m'as rien répondu à propos de l'appartement (trois pièces et cuisine) qui sera libéré le 1er avril. Je pense qu'il sera confortable pour toi » - « Chère Zina, c'est le premier jour sans fièvre, mais je transpire et tousse tout le temps. Je te prévient que demain à 11h00 je vais envoyer Peroff avec une lettre dans laquelle tu trouveras de quoi payer le pensionnat. Il laissera la lettre au portier, récupère la tout de suite car il est un véritable escroc, à tel point qu'il pourrait dire que la lettre s'est perdue. J'espère guérir et te revoir bientôt. Je t'embrasse toi et les enfants. F.F.» - Après son AVC : « je suis assis dans le fauteuil dans le jardin. Je ne peux pas encore rester debout. J'espère être debout à la fin du mois » - « C'est la vue de notre hôtel. Les environs me rappellent le Caucase, mais le Caucase est plus joli. Dans quelques jours nous déménageons à Rome et commencerons à nous préparer pour un autre voyage – le retour en Crimée. J'espère que Pavlov est bien venu chez vous et t'a donné l'argent. Il ne faut plus m'écrire ici [...] Dans la lettre tu trouveras le collier de corail pour ta sœur » - « Dimanche 12/25 septembre à Fiugi. Les enfants [Félix et Irina N.D.T.] arriveront ici mardi prochain vers le déjeuner et partiront le mercredi matin – nous le jeudi à 10h30 du matin. Comme j'en ai assez de rester enfermé, sans air frais. Le mercredi on va me permettre de sortir sur la terrasse, ou je serai assis de 14h00 à 15h00. Je t'envoie mon adresse à Rome, c'est possible de la coller



300

sur un journal et de le mettre dans la boîte aux lettres. Et voilà deux moyens pour toi : la lettre ou le journal (dans un endroit du journal tu peux écrire le nom de l'hôtel et dans une autre le numéro de chambre). Le portier va t'aider, il suffit de lui dire 'Prego trasmettere al chauffeur Princitill' [...] J'espère qu'aujourd'hui tu recevras ma lettre ainsi que les 2 100 livres, ou comme je les appelle, l'argent de secours » - « 7/20 XII à Rome. Je te souhaite de joyeuses fêtes et une bonne santé [...] Ici il fait froid et désagréable. Quand ce fouillis sera-t-il terminé ? Je t'envoie les chaussures. J'espère qu'Eleufery a reçu au moins un costume. J'en ai déjà envoyé six de marin – et pour la petite aussi [...] Je t'embrasse de tout mon cœur, et les enfants aussi. Bonjour à ta sœur. F. qui t'aime » - « Au cas où : L'adresse de l'hôtel à Rome où vous pourriez vous installer. C'est un tout petit hôtel, mais dans le centre de la ville. La maison à côté est un restaurant où je bois une bière tous les soirs. Tu peux laisser la lettre à la caisse, ils me connaissent tous. Quant à nous, nous sommes à l'hôtel Flora qui est à deux pas de l'hôtel Albergo Piazza Colonna via Duo Mazzelli, Ligure. J'ai écrit tout cela en envisageant ton départ, mais tu m'attends, ma chérie, en novembre en Crimée » - « 5 octobre du nouveau style à Rome. Ma très chère Zina, Tu as pu recevoir ma 3ème lettre avant la 1ère et la 2ème c'est pourquoi tu n'as pas pu la comprendre. Je pense que tu les recevras bientôt grâce à Alexei Vassilievitch Korotchentsoff ; la première lettre avec l'argent et le conseil. Si on t'en propose un bon prix, vends cette chose ! Tu peux recevoir le



passport à Alupka sans la garantie du conseil Riva, N.A. Vorontzoff le connaît. La raison de ton départ : ton frère malade qui se trouve en captivité en Autriche. C'est plus simple d'y aller par bateau. Prends-toi une bonne cabine en 1ère classe. F. qui t'aime » - « 20 avril/3 mai. Ma chère Zina, la semaine sainte passe, une semaine de prière, d'abstinence, de résignation et de pénitence. Cette semaine n'a pas été simple pour moi. Je n'ai pas pu dormir pendant deux nuits, j'ai eu mal à la jambe. J'ai été obligé de la bander et cela m'a rappelé Pétersbourg et Varvara Mikhailovna. Maintenant la douleur s'est calmée, mais tout ça dure depuis deux semaines, et la dernière fois que je t'ai vu j'ai été complètement malade. Je t'envoie pour la fête un cadeau que tu devras coudre dans ta jupe ou ta robe pour le cacher. Je t'envoie aussi la poudre pour Elivteniy lorsqu'il a des problèmes à l'estomac [...] Je vous embrasse tous les deux de tout mon cœur » - « Le 24 mars. Ma chère Zina, Hier j'ai regardé la Datcha [...] Il y a de la place pour la vache, et il vaut mieux rendre votre vache et en acheter une nouvelle à Alupka. Je pense que ta vache vaut 1 200 roubles à Yalta. La datcha sera libre à partir du 1er avril, c'est-à-dire dans deux semaines. Le mari de ta sœur doit vivre avec vous en cette période troublée. Je trouve que la situation s'est tranquilisée et j'espère être à Yalta jeudi prochain [...] C'est très triste que l'on ne se soit pas vus depuis si longtemps [...] Je t'embrasse ainsi que Baby de tout mon cœur » - « 14 septembre. Aujourd'hui on m'a enfin promis que je pourrais quitter le lit pour quelques heures, mais il m'est encore interdit de sortir [...] Le docteur Sinsirelli qui m'a soigné dit qu'il a pu arrêter ma pneumonie à son début. Pour le moment il ne faut m'écrire qu'en cas d'urgence ; transmets tes lettres au fils du patron, ce dernier la donnera à notre chauffeur. Je t'envoie 1 000 livre. Je t'embrasse toi, le singe et le petit chat. Mes respects à ta sœur veuve. Je suis inquiet pour son avenir » - « Le mercredi soir. Ma chérie [...] mon rhume est complètement guéri seulement j'ai mal à la jambe droite. La transpiration qui m'a fait souffrir pendant trois semaines est aussi terminée. Je pense qu'avec le déménagement, ma jambe sera guérie [...] Toi et les enfants me manquez beaucoup. Quand pensez-vous partir ? Je vous embrasse fort. PS : j'envoie 200 livres pour votre voyage » - Avant 1917 : « 6 décembre/23 novembre à Rome. Ma chère Zina, Sache que dans quelques jours tu recevras huit paquets et deux lettres. Ils arriveront probablement pour les fêtes. N.A. va te les transmettre. À l'avance je te salue de joyeuses fêtes. Je vous embrasse tous. F. qui t'aime. PS : il y'aura de l'argent dans les lettres » - AVANT 1917 : « 6 avril. J'ai planifié d'être chez toi aujourd'hui mais on ne me laisse pas partir. Tout le monde a peur, sans savoir pourquoi. Tu me manques beaucoup. Il faut que tu déménage à Alupka le plus rapidement possible. Je t'aime » etc...

293. ENSEMBLE DE QUITTANCES DE PAIEMENT.

A en-tête au nom du prince et de la princesse Félix Youssouppoff, datant de 1912 à 1914, établi au bénéfice de Zénaïde Gregorieff-Svetiloff (1880-1965), sur l'exploitation et les bénéfices du domaine de Bologoïé, 16 pages, texte en russe en partie imprimé et manuscrit. En l'état.

H. : 26 cm - L. : 11,5 cm. Voir illustration page 106. **200/300 €**

294. ENSEMBLE DE QUITTANCES DE DÉPÔT.

Sur la Banque Nationale du Commerce de Petrograd, de la Banca Commerciale Tristina à Rome, et divers, établis au bénéfice de Zénaïde Gregorieff-Svetiloff (1880-1965), datant de 1917 à 1930, 22 pages, texte en russe, en français et en italien en partie imprimé et manuscrit.

On y joint un lot de 16 documents sur Banque d'Etat de Petrograd en date 1917 à 1918. Texte en russe.

Bon état. Formats divers. Voir illustration page 106. **200/300 €**

295. ENSEMBLE DE DOCUMENTS.

Comprenant un lot de quatre ordonnances de pharmacie datant de 1914 à 1919, une liste manuscrite en russe avec les dates de naissances des enfants de Zénaïde Gregorieff-Svetiloff (1880-1965), un livret, une quittance de l'achat d'une place au cimetière du Monastère Alexéïvsky à Moscou,

datant du 3 juin 1915, signée par l'abbesse du monastère, pour Nicolas Elston, fils aîné du prince Félix Youssouppoff et de sa maîtresse Zénaïde Gregorieff-Svetiloff, mort en 1915, etc. Texte en russe. Formats divers. **200/300 €**

Voir illustration page 107.

296. PIÈCE AUTOGRAPHE MANUSCRITE.

Liste des numéros de comptes et des dépôts faits sur la banque privé de Petrograd, sur la succursale moscovite de la banque d'état de Petrograd, etc... , par le prince Félix Youssouppoff aux bénéfices de Zénaïde Gregorieff-Svetiloff (1880-1965), ainsi que la liste du contenu d'un coffre.

Texte en russe. In-4°.

200/300 €

297. OLIVIER GREGORIEFF-SVETILOFF, né Elson (1916-2004).

Lettre autographe signée, sans date, adressée au père, le prince Félix Youssouppoff, comte Soumarokoff-Elston, 2 pages, in-folio, texte en russe. En l'état. **200/300 €**

Traduction : « Maman a pleuré lorsqu'elle a lu dans votre lettre que vous souhaiteriez lui envoyer un gilet chaud. Même avec la distance, vous ne l'oubliez pas. Elle vous demande aussi des gants chauds. Et merci pour le chocolat ! Ma chère marraine, pouvez-vous m'acheter l'album des monuments de Rome. Il me sera très utile en tant que future architecte. Vous êtes si loin de nous et de Petrograd. Avec amour, Olia et Vania. Chères Zinohka et Dounia, je pense très souvent à vous. Zina, peux-tu m'envoyer le chapeau et le châle. Tu sais tricoter [...] et il fait froid. Pardonnez moi de te demander tout cela. Tante Olia. »

298. LETTRE AUTOGRAPHE SIGNÉE

annonçant à Zénaïde Gregorieff-Svetiloff la mort de son amant le prince Félix Youssouppoff, comte Soumarokoff-Elston, 1 page in-folio, texte en russe. En l'état. **200/300 €**

Traduction : « Le malade est décédé doucement ce matin à 4h30. Je pense à toi. Ta tante. Je te préviendrai quand il y'aura la messe des derniers sacrements à l'église. »

299. ENSEMBLE DE TROIS PORTRAITS PHOTOGRAPHIQUES.

Représentant Olivier et Tatiana, les enfants du prince Félix Youssouppoff, comte Soumarokoff-Elston (1856-1928) et Zénaïde Gregorieff-Svetiloff (1880-1965).

Tirages anciens montés sur carton avec nom des photographes au bas du document. Bon état. Voir illustration page 101. **200/300 €**

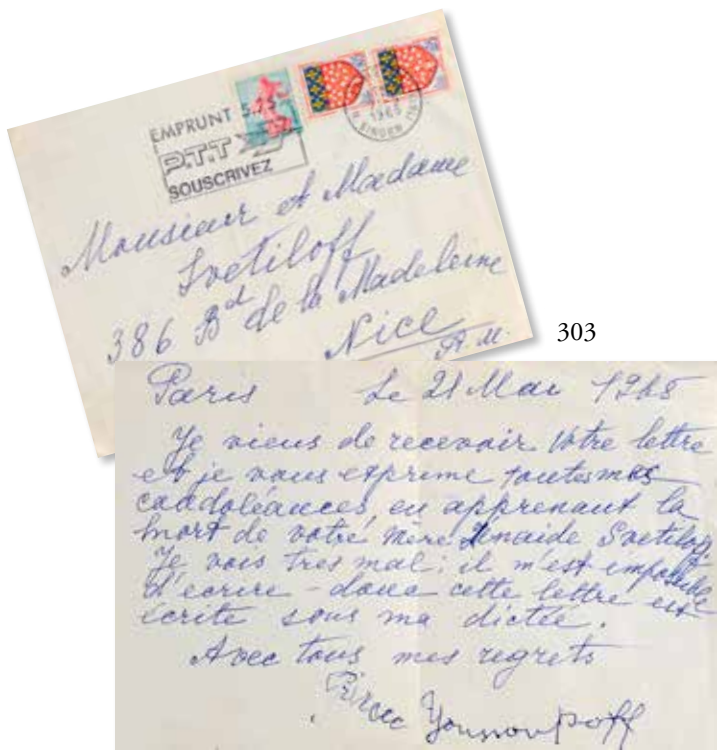
300. KORGANOFF Serge (1883-1963), avocat du prince Félix Youssouppoff.

Lettre autographe signée « C. Korganoff », datée du 24 octobre 1956, adressée à Zénaïde Gregorieff-Svetiloff (1880-1965), 2 pages, in-folio, texte en russe, avec sa carte de visite.

En l'état. Voir illustration page 109.

200/300 €

Traduction : « Paris, 24 octobre 1956. Ma chère madame, votre lettre du 1er octobre 1956 adressée au prince Youssouppoff m'a été envoyée, car M. Youssouppoff est malade et je suis responsable de sa correspondance. Le procès dont vous parlez au prince Youssouppoff est gagné à priori, mais pas terminé puisqu'il y'a une « tierce opposition » du gouvernement. Le prince Youssouppoff ne peut disposer ni du



303

303. FÉLIX FELIXOVITCH, prince Youssouppoff (1887-1967).

Lettre signée « *Prince Youssouppoff* », adressée à Monsieur et Madame Svetiloff (enfants de Zénaïde Gregorieff-Svetiloff (1880-1965) et du prince Félix Youssouppoff père (1856-1928), Paris, 21 mai 1965, 1 page, texte en français, conservé avec son enveloppe. **200/300 €**

« *Je viens de recevoir votre lettre et je vous exprime toutes mes condoléances, en apprenant la mort de votre mère Zénaïde Svetiloff. Je vois très mal, il m'est impossible d'écrire donc cette lettre est écrite sous ma dictée. Avec tous mes regrets* »

304. IRINA ALEXANDROVNA, princesse Youssouppoff (1895-1970), née princesse de Russie.

Carte de remerciements suite au décès du prince Félix Youssouppoff. Bristol imprimé bordé de noir signé « *Princesse Youssouppoff* » 1 page, texte en français, conservé avec son enveloppe, datée du 29 octobre 1967. **200/300 €**

« *La Princesse Félix Youssouppoff, le Comte et la Comtesse Nicolas Cheremetieff, Monsieur et Madame Ilya Sfri vous remercient de tout cœur de la part que vous avez prise à leur grande douleur* ».

305. IRINA ALEXANDROVNA, princesse Youssouppoff (1895-1970), née princesse de Russie.

Carte de remerciements suite au décès du prince Félix Youssouppoff. Bristol imprimé bordé de noir, 1 page, texte en français. **100/150 €**

« *La Princesse Félix Youssouppoff, le Comte et la Comtesse Nicolas Cheremetieff, Monsieur et Madame Ilya Sfri vous remercient de tout cœur de la part que vous avez prise à leur grande douleur* ».

château, ni des terres autour avant que le tribunal n'ait rendu sa décision quant à cette « tierce opposition ». Il faut savoir que les procès contre les gouvernements durent généralement très longtemps, surtout en France. Par ailleurs, la valeur d'héritage indiquée par les journaux est trop élevée. Les tabloïds à sensation ont augmentés ces chiffres jusqu'à des sommes invraisemblables. Mais le principal est que les dépenses pour le procès et la redevance de l'héritage sont à tel point énormes que la vraie somme se verra fortement diminuée par toutes ces dépenses. Avec un grand respect. J. Korganoff ».

301. FÉLIX FELIXOVITCH, comte Soumarokoff-Elston, prince Youssouppoff (1856-1928).

Carte de visite au nom du prince, texte imprimé en lettres noires sur bristol, à l'adresse de sa résidence d'exil à Rome Via Pietro Raimondi. Rousseurs. H. : 7 cm – L. : 10, 5 cm. Voir illustration page 103. **200/300 €**

302. FÉLIX FELIXOVITCH, prince Youssouppoff (1887-1967).

Lettre autographe signée « *Prince Youssouppoff* », adressée à Zénaïde Gregorieff-Svetiloff (1880-1965), Biarritz, 2 juillet 1949, 2 pages, texte en russe. Voir illustration page 108. **300/500 €**

Traduction : « *Chère Zina, j'ai été en voyage, et à mon retour à la maison j'ai trouvé vos deux lettres. Je suis heureux pour ta fille qui se marie et vas construire une nouvelle vie. Je lui envoie ma bénédiction et une petite icône. Je lui souhaite beaucoup de bonheur. C'est triste que ton fils soit malade tout le temps et ne peut pas travailler à cause de cela. Notre vie n'est pas très gaie non plus. On n'a pas d'argent, juste assez pour se nourrir. Nous vivons chez des amis dans un village à côté de Biarritz. Il ne me reste plus aucuns objets, tout a été vendu il y a longtemps, et malheureusement les derniers bibelots ont été confisqués par les allemands pendant la guerre. Pauline est morte l'année dernière. J'ai peu la voir quelques jours avant son décès. Je vous souhaite à tous le meilleur* ».



305

304



TROISIÈME PARTIE

OBJETS DE VITRINE

ORFÈVREURIE

ÉMAUX CLOISONNÉS

BIJOUX





306. CADRE POUR PHOTOGRAPHIE EN VERMEIL.

Par PERCHIN, pour la Maison Carl Fabergé, Saint-Pétersbourg, avant 1899.

De forme rectangulaire, l'entourage est orné de plaques de néphrite bordées d'une frise finement sculptée de motifs feuillagés en vermeil, avec pied-chevalet au dos ajouré en vermeil. Bon état général, fond non d'origine, manque une vis d'origine.

Poinçon titre : 84, Saint-Pétersbourg, avant 1899.

Poinçon du chef d'atelier : Michael Evlampievitch Perchin (1860-1903), travaillant exclusivement pour Fabergé, et porte le n° d'inventaire : 43558.

H. : 13, 5 cm – L. : 10, 5 cm.

Poids total brut: 172 grs.

10 000/15 000 €

307. CADRE POUR MINIATURE EN VERMEIL.

Par FABERGE, Saint-Pétersbourg, avant 1899.

De forme rectangulaire, la face taillée et polie en bowenite est ornée au centre d'un médaillon ovale sous verre biseauté, surmonté d'une guirlande de feuilles de laurier en vermeil finement ciselé et rubans croisés, retenue par trois boutons, la bordure extérieure est décorée d'une frise de perles ciselées en vermeil. Avec pied chevalet ajouré au dos.

Bon état général.

Poinçon titre : 88, Saint-Pétersbourg, avant 1899.

Poinçon d'orfèvre : Fabergé et n° d'inventaire : 34109.

Poinçon de maître orfèvre : Michael Perchin (1860-1903).

H. : 10 cm - L. : 8, 5 cm.

Poids brut : 144 grs.

5 000/7 000 €



308. SONNETTE DE TABLE EN OR.

Par FABERGE, Saint-Petersbourg, 1908-1917.

De forme carrée, sculptée dans un bloc de quartz aventurine, reposant sur quatre pied-griffes ciselés en or rose, la face est décorée de quatre flèches en or rose, ornées de guirlandes de feuilles de laurier en or jaune et rubans croisés en or rose finement ciselé, le poussoir est serti d'un cabochon en pierre de lune. Petits accidents, mais bon état général.

Poinçon titre : 56, Saint-Petersbourg, 1908-1917.

Poinçon d'orfèvre : Fabergé.

Poinçon de maître orfèvre : Henri Wigstrom (1862-1923).

H. : 2, 5 cm - L. : 6, 5 cm - L.: 6, 5 cm.

Poids brut : 142 grs.

12 000/15 000 €



309. TABATIÈRE EN OR.

De forme ronde, à décor central d'une scène romantique en émaux polychromes figurant un jeune couple enlacé, dans un entourage émaillé rouge sur fond guilloché, alterné d'une frise de feuilles de laurier et de perles émaillées polychromes sur fond mati or.

Légères usures du temps, mais très bon état général.

Poinçon titre : 56, Saint-Petersbourg, avant 1899.

Poinçon du chef d'atelier: non identifié.

H. : 2 cm – Diam. : 6, 5 cm.

Poids brut : 79 grs.

10 000/12 000 €

310. TABATIÈRE EN OR.

Par KEIBEL, Saint-Petersbourg, avant 1899.

De forme ronde, sculptée dans des blocs d'agates de différentes couleurs, appliquée de rinceaux feuillagés en or, ornant au centre une scène figurant Léda et le Cygne, l'entourage est à décor de cartouches ornés d'anges. Légers accidents intérieurs, mais très bon état général.

Poinçon titre : 56, Saint-Petersbourg, avant 1899.

Poinçon d'orfèvre : Keibel.

Poinçon du chef d'atelier: Alexandre Yarshinoff, actif de 1795 à 1826.

H. : 2, 5 cm – Diam. : 6, 4 cm.

Poids brut : 102 grs.

10 000/12 000 €





311. PAIRE DE CADRES EN VERMEIL.

Par PANKRATIEFF, Saint-Pétersbourg, 1908-1917.

De forme rectangulaire, allongée aux angles du sommet, la face principale est ornée d'une plaque en palissandre, appliquée de guirlandes de fleurs retenues par des nœuds de rubans, surmontée d'un nœud enrubanné, au centre un médaillon de forme ovale sous verre peut contenir un portrait photographique, sur la partie basse sont appliquées des rosaces finement ciselées en vermeil, avec pied chevalet au dos en vermeil. Bon état général.

Poinçon titre : 84, Saint-Pétersbourg, 1908-1917.

Poinçon du chef d'atelier : Igor Pankratieff, actif de 1898 à 1908.

H.: 14, 8 cm – L.: 9, 3 cm.

Poids total brut : 286 grs.

5 500/7 500 €

312. ÉTUI À CIGARETTES POUR DAME EN OR.

Par BRITZIN, Saint-Pétersbourg, 1899-1908.

De forme légèrement bombée, entièrement émaillée de blanc translucide sur fond guilloché de vagues horizontales ondulantes, bordé de guirlandes de feuilles de laurier finement ciselé en or jaune sur fond d'or rouge, la prise d'ouverture se fait par un bouton poussoir serti d'un saphir cabochon.

Petites accidents et usures du temps, mais bon état général.

Poinçon titre : 56, Saint-Pétersbourg, 1899-1908.

Poinçon du chef d'atelier : Ivan Britzin.

H.: 8, 5 cm – L.: 5 cm - E. : 2 cm.

Poids brut: 118 grs.

7 000/8 000 €

EXCEPTIONNELLE PENDULETTE DE BUREAU PAR CARL FABERGÉ



313. PENDULETTE DE BUREAU EN VERMEIL.

Par FABERGE, Saint-Petersbourg, 1899-1908.

De forme étoilée, la face principale est entièrement émaillée de jaune translucide sur fond guilloché de rayons alternés de fines cannelures, apparaît au centre un cadran émaillé de blanc opaque avec chiffres arabes, sous verre bombé dans un entourage de demi-perles fines, aiguilles ajourées en or jaune. Modèle à sonnerie. La bordure principale d'encadrement est-elle aussi ornée d'un entourage de demi-perles fines. Avec au dos un pied chevalet ajouré en vermeil retenu par

une charnière, conservé avec toutes ses vis d'origines à tête en vermeil. Légères griffures, petits accidents au dos sur la plaque, mais très bon état général.

Poinçon titre : 88, Saint-Petersbourg, 1899-1908.

Poinçon d'orfèvre : Fabergé, avec n° d'inventaire : 14526.

Poinçon du chef d'atelier : Johan Victor Aarne (1863-1934).

Mécanisme de la société Henri Mosner.

H.: 14 cm – L.: 12 cm.

Poids brut : 379 grs.

170 000/180 000 €

Provenance : ancienne collection de Boris Leibovitch, propriétaire des magasins Berch à Saint-Petersbourg, puis conservé avant l'actuel propriétaire dans la famille direct de celui-ci, vivant à Hambourg. En 1928 la société de Monsieur Leibovitch fait faillite et il décide de quitter la Russie pour partir vivre en Palestine.

Référence : voir une pendulette de forme similaire dans la collection du duc d'Edimbourg, légué en héritage par sa tante la reine Louise de Danemark en 1965. Elle avait été offerte à cette dernière par la reine Olga de Grèce, née grande-duchesse Olga Constantinovna de Russie. (Royal Fabergé, par Caroline de Guitaut, édition royal collection publications, page 142.



316

314. POUDDRIER EN VERMEIL.

Par BRITZIN, Saint-Pétersbourg, 1899-1908.

De forme rectangulaire légèrement bombée, entièrement émaillée de bleu translucide sur fond guilloché de vagues verticales ondulantes, la prise d'ouverture est sertie de diamants roses.

Importants accidents et usures du temps.

Poinçon titre : 88, Saint-Pétersbourg, 1908-1917.

Poinçon du chef d'atelier : André Adler, actif de 1855 à 1912.

H. : 8 cm – L. : 6,5 cm – E. : 1,5 cm.

Poids brut : 169 grs.

1 500/2 000 €

315. BOÎTE À PILULES EN OR.

Par FABERGE, Moscou, 1899-1908.

De forme ronde, ornée sur chaque face d'une plaque en quartz fumé, bordée d'une large bande en émail translucide sur fond guilloché d'ondes de couleur bleu ciel entouré d'une guirlande de feuilles de laurier finement ciselée en or jaune sur fond d'or rose. Bon état.

Poinçon titre : 56, Moscou, 1899-1908.

Poinçon d'orfèvre : Fabergé.

Poinçon du chef d'atelier : Michael Evlampiévitche Perchine (1860-1903).

H. : 1,5 cm – L. : 4,3 cm.

Poids brut : 52 grs.

7 000/9 000 €

316. PENDULETTE DE BUREAU.

Par FABERGE, Saint-Pétersbourg, 1899-1908.

De forme ronde, la face principale est émaillée de mauve translucide sur fond guilloché, la bordure d'encadrement est finement ciselée d'une guirlande de feuilles de laurier enrubannée de croisillons ; au centre, apparaît une montre avec un écran émaillé de blanc opaque à chiffres arabes, avec des aiguilles ajourées en or rose, cerclé de demi-perles ciselées en vermeil. Modèle à sonnerie. Très bon état à l'émail (restauration).

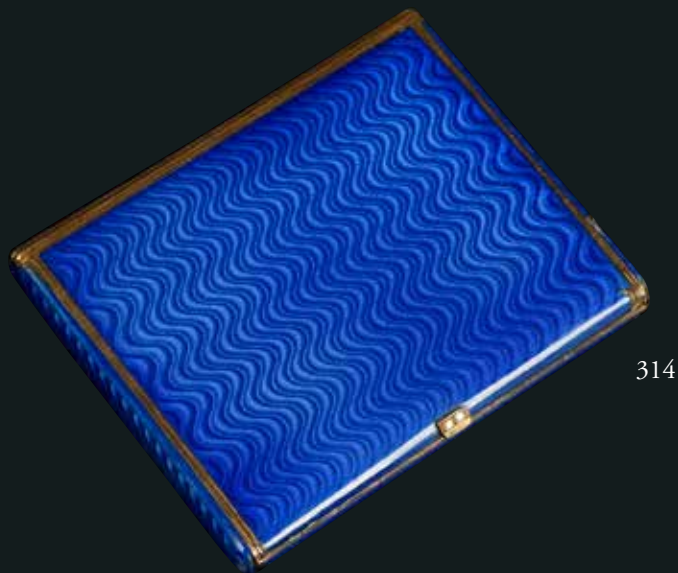
Poinçon titre : non apparent.

Poinçon du chef d'atelier : K. Fabergé et marque du privilège impérial.

H. : 3,5 cm – Diam. : 10,5 cm.

Poids total brut : 362 grs.

40 000/60 000 €



314



315



318

317. OEUF PENDENTIF EN AGATE.

Par KEKHLI, Saint-Pétersbourg, 1908-1917.
 Contenant un porte-mine télescopique orné d'une tête de poussin en argent, conservé dans son écrin d'origine en bois naturel à la forme d'œuf, intérieur en soie.
 Travail de la Maison Frédéric Kekhli, Saint-Pétersbourg.
 Usures du temps, mais bon état général.
 Poinçon titre : 84, Saint-Pétersbourg, 1908-1917.
 Œuf : H. : 3, 5 cm - L. : 2 cm.
 Ecrin : H. : 3 cm - L. : 5 cm.

3 000/5 000 €

318. MÉDAILLON PENDENTIF EN FORME DE BABOUIN.

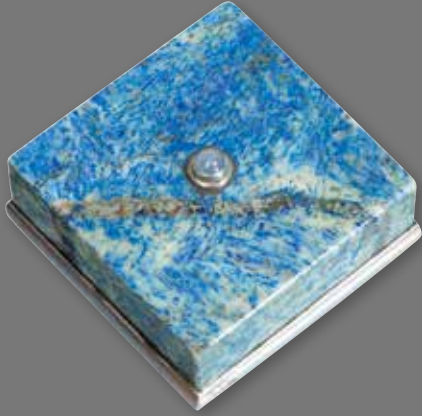
Par FABERGE, Saint-Pétersbourg, 1908-1917.
 Sculpté et poli dans un bloc d'agate, les yeux serties de petits saphirs, avec bélière d'attache en or. Conservé dans son écrin d'origine à la forme, intérieur en velours et soie de couleur champagne, avec tampon en lettres noires « K. Fabergé ».
 Bon état général, usures à l'écrin.
 Poinçon titre : 56, Saint-Pétersbourg, 1908-1917.
 Poinçon d'orfèvre : K. F. (Carl Fabergé).
 H. : 2, 5 cm - L. : 2 cm.
 Poids brut : 5, 70 grs.

5 000/7 000 €



317





319. SONNETTE DE TABLE EN VERMEIL.

Par SPITNEFF, Saint-Pétersbourg, 1908-1917.

De forme carrée, sculptée dans un bloc de lapis-lazuli, reposant sur une base en vermeil, l'interrupteur est orné d'un cabochon de saphir. Usures du temps, mais bon état.

Poinçon titre : 84, Saint-Pétersbourg, 1908-1917.

Poinçon du chef d'atelier : Gregory Spitneff.

H. : 2, 5 cm – L. : 5 cm – L. : 5 cm.

Poids total brut: 120 grs.

1 500/2 500 €



320. ÉTUI À CIGARETTES EN ARGENT.

Par SOHLMAN, Saint-Pétersbourg, avant 1896.

De forme rectangulaire, appliqué sur chaque face de 36 mementos et de monogrammes entrelacés en or, argent et émail, avec compartiment à allumettes, et amadou d'origine, intérieur vermeil. Usures du temps, mais bon état général.

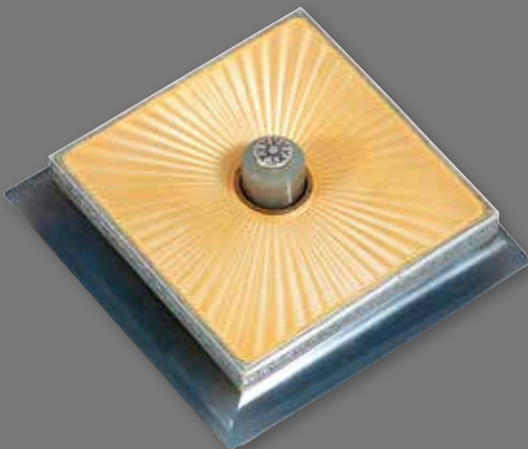
Poinçon titre : 84, Saint-Pétersbourg, avant 1896.

Poinçon d'orfèvre : Paul Sohlman, actif de 1852 à 1898.

H. : 2, 5 cm – L. : 9 cm – L. : 7 cm.

Poids brut : 248 grs.

1 800/2 500 €



321. SONNETTE DE TABLE.

Par FABERGE, Moscou, 1908-1917.

De forme carrée, en émail jaune translucide sur fond guilloché de rayons, bordée d'une frise ciselée, reposant sur un bloc de bowénite, le bouton est sculpté dans un bloc d'agate agrémenté d'une fleur ciselée en argent.

Très légers accidents sur la base. Bon état général.

Poinçon titre : 88, Moscou, 1908-1917.

Poinçon d'orfèvre : K. Fabergé.

Poinçon du chef d'atelier : Henri Wigström (1862-1923).

H. : 1, 5 cm – L. : 6, 5 cm – L. : 6, 5 cm.

3 000/4 000 €

Provenance : ancienne collection de la princesse Eugenia Andrievna Galitzine, née Grumberg, épouse du prince Nicolas Dimitrievitch Galitzine (1850-1925). Ce dernier fût président du Conseil des ministres en 1917.



326



325



322



327



324



329



328

322. BROCHE DE CORSAGE EN OR.

Par HOLLMING pour la Maison CARL FABERGE, Saint-Petersbourg, 1899-1908.

De forme rectangulaire, finement ciselée aux profils de l'empereur Nicolas II et de l'impératrice Alexandra Féodorovna, surmontés de la couronne impériale enrubannée.

Bon état général.

Poinçon titre : 56, Saint-Petersbourg, 1899-1908.

Poinçon de maître orfèvre : Auguste Hollming (1854-1913), travaillant exclusivement pour Fabergé.

H. : 3 cm - L. : 3 cm.

Poids : 12, 85 grs.

4 000/6 000 €

323. FLACON A PARFUM PENDENTIF EN ARGENT.

Par FABERGE, Saint-Petersbourg, 1899-1908.

En nacre à décor d'une tête de dauphin en argent finement ciselée. Bon état.

Poinçon titre : 84, Saint-Petersbourg, 1899-1908.

Poinçon d'orfèvre : K. F. et Fabergé.

L. : 4 cm - L. : 1, 5 cm.

Poids brut : 12 grs.

1 200/1 500 €

324. ŒUF MINIATURE PENDENTIF EN VERMEIL.

Pouvant s'ouvrir, à décor ciselé de feuillages et retenu par une chaînette. En l'état.

Travail étranger du milieu du XIX^e siècle.

H. : 2cm - L. : 1,2 cm.

Poids : 4 grs

300/400 €

Provenance : ancienne collection de la princesse Eugénia Andriévna Galitzine, née Grumberg, épouse du prince Nicolas Dimitriévitch Galitzine (1850-1925). Ce dernier fut Président du Conseil des Ministres en 1917 en Russie.

325. ŒUF EN ARGENT.

Par le 2^{ème} ARTEL, Moscou, 1908-1917.

A décor ciselé d'une fleur stylisée d'inspiration Art Nouveau, intérieur vermeil, modèle pouvant s'ouvrir en deux parties. Petites bosses, mais bon état.

Poinçon titre : 84, Moscou, 1908-1917.

Poinçon d'orfèvre : 2^{ème} artel de Moscou.

H. : 6, 5 cm - L. : 4, 5 cm.

Poids : 56 grs.

400/600 €

326. ŒUF PENDENTIF EN VERMEIL.

Par WENNERSTROM, Saint-Petersbourg, avant 1899.

A décor ciselé d'un motif géométrique et d'une inscription en caractères cyrilliques, modèle pouvant s'ouvrir et contenant un médaillon pour deux photographies.

Petite bosse, mais bon état.

Poinçon titre : 84, Saint-Petersbourg, avant 1899.

Poinçon d'orfèvre : Olof Wennerstrom, actif de 1830 à 1854.

H. : 5 cm - L. : 3, 5 cm.

Poids brut : 56 grs.

600/800 €

327. ŒUF MINIATURE PENDENTIF EN ARGENT.

A décor de l'aigle impérial des Romanoff et au dos d'une croix sertie au centre d'un petit rubis. Bon état.

Poinçon titre : 84, Saint-Petersbourg, 1908-1917.

L. : 3 cm - L. : 2 cm.

Poids brut : 9 grs.

300/500 €

328. ŒUF MINIATURE PENDENTIF EN ARGENT.

En émail guilloché blanc, serti de trois saphirs cabochons, avec sa bélière en or. Accidents, en l'état.

Poinçon titre : 56, Saint-Petersbourg, 1908-1917.

Poinçon d'orfèvre : illisible A (peut-être Auguste Hölstrom (1829-1903)).

H. : 1, 5 cm - L. : 1 cm.

Poids brut : 2 grs.

1 200/1 500 €



323

BELLE COUPE EN TERRE CUITE MONTÉE PAR FABERGÉ ET SIGNÉE PAR LA PRINCESSE MARIA TENISHEVA (1858-1928)



332

329. ŒUF MINIATURE PENDENTIF EN ARGENT.

En émail guilloché blanc, serti d'une petite émeraude, avec sa bélière en or. Accidents, en l'état.

Poinçon titre : 56, Saint-Pétersbourg, 1908-1917.

Poinçon d'orfèvre : illisible H. W. (peut-être Henri Wigström (1862-1923)).

H.: 1, 5 cm – L.: 1 cm.

Poids brut : 2 grs. *Voir illustration page 121.* **1 200/1 500 €**

330. ŒUF MINIATURE PENDENTIF EN ARGENT.

En émail guilloché blanc, avec bélière en or. Accidents, en l'état.

Poinçon titre : 56, Saint-Pétersbourg, 1908-1917.

Poinçon d'orfèvre : Ivan Britzin.

H.: 1, 5 cm – L.: 1 cm.

Poids brut : 2 grs. **1 200/1 500 €**

331. ŒUF MINIATURE PENDENTIF EN ARGENT.

En émail guilloché blanc, orné des initiales X.B. avec bélière en argent. Accidents, en l'état.

Poinçon titre : 84, Saint-Pétersbourg, 1908-1917.

H.: 1, 5 cm – L.: 1 cm.

Poids brut : 2 grs. **300/500 €**

332. COUPELLE.

Par FABERGE, Moscou, 1899-1908.

De forme ronde, en faïence polychrome, intérieur couleur vert pale, légèrement évasée vers l'intérieur sertie sur la partie haute d'une monture en argent à motifs stylisée d'inspiration Art Nouveau. Signée au dos dans la pâte des initiales M. T. (Artiste : princesse Maria Tenisheva (1858-1928)).

Poinçon titre : 88, Moscou, 1899-1908.

Poinçon d'orfèvre : K. Fabergé et marque du privilège impérial.

Poinçon du chef d'atelier : Henri Wigström (1862-1923).

H. : 5, 5 cm – L. : 15 cm.

Poids brut : 610 grs. **6 000/8 000 €**

332 bis. ICÔNE DE VOYAGE EN OR.

Par KHLEBNIKOFF, Moscou, 1888.

Tempera sur métal représentant un archange protecteur, dans un encadrement en or à décor d'émaux polychromes représentant des coupoles d'églises russes. Avec attache de suspension. Conservée dans son écrin d'origine en bois naturel, à la forme, intérieur soie et velours couleur champagne, avec tampon en lettres noires de la Maison Khlebnikoff, Moscou. Usures du temps à l'écrin, bon état général.

Poinçon titre : 56, Moscou, 1888.

Poinçon d'orfèvre : Khlebnikoff.

H. : 5, 5 cm - L. : 4 cm.

Poids brut : 53 grs. *Voir illustration page 125.* **5 000/6 000 €**



333. ICÔNE SAINT-NICOLAS EN VERMEIL.

Par GORBUNOFF, Moscou, avant 1899.

Tempéra sur métal conservée sous riza et oclade en émaux polychromes cloisonnés à motifs floraux sur fond bleu. Bon état général. Poinçon titre : 84, Moscou, avant 1899.

Poinçon d'orfèvre : Théodore Gorbunoff, actif de 1895 à 1908.

H. : 7 cm - L. : 6 cm.

Poids brut : 107 grs.

18 000/20 000 €

334. COUPELLE EN VERMEIL.

Par RUCKERT, Moscou, 1899-1908.

A décor de larges godrons ornés de motifs floraux alternés en émaux polychromes cloisonnés sur fond émaillé rose et vert pâle, dans un entourage d'arabesques sur fond émaillé bleu et vert, intérieur vermeil. Gravée au revers d'une dédicace en caractères cyrilliques, Bon état général.

Poinçon titre : 88, Moscou, 1899-1908.

Poinçon d'orfèvre : Féodor Ruckert, actif de 1890 à 1917.

H.: 5, 5 cm – Diam.: 10 cm.

Poids brut: 195 grs.

4 000/6 000 €



334



335

335. KOVSH EN ARGENT.

Par AKIMOFF, Moscou, 1899-1908.

A décor d'une frise d'arabesques feuillagées en émaux polychromes cloisonnés sur fond mati, encadré de part et d'autre d'une bande de perles émaillées blanches, la partie haute est ornée de l'aigle impérial et sur le manche apparait le blason de la ville de Saint-Petersbourg. Usures du temps, mais bon état général.

Poinçon titre : 84, Moscou, 1899-1908.

Poinçon d'orfèvre : Vassili Akimoff, actif de 1895 à 1917.

H. : 9 cm - L. : 13 cm - L. : 8 cm.

Poids brut : 147 grs.

2 500/3 000 €



340

336. ÉTUI À CIGARETTES EN VERMEIL.

Par OVTCHINIKOFF, Moscou, 1879.

De forme rectangulaire, légèrement bombé, à décor entièrement en émaux polychromes cloisonnés à motif d'arabesques et de frises géométriques entourant au centre un cartouche stylisé. Avec grattoir pour allumettes, compartiment à amadou et compartiment à allumettes, intérieur vermeil.

Usures du temps et petits manques, mais bon état.

Poinçon titre : 84, Moscou, 1879.

Poinçon d'orfèvre : Ovtchinikoff, et marque du privilège impérial.

L. : 6,5 cm - L. : 10 cm - E. : 2,5 cm.

Poids brut : 218 grs.

1 800/2 500 €



336

337. PORTE-VERRE À THÉ EN VERMEIL.

Par AGAFONOFF, Moscou, 1899-1908.

Reposant sur une base circulaire, à décor d'arabesques feuillagées alternées de fleurs en émaux polychromes cloisonnés sur fond mati or, encadré de part et d'autre d'une bande de perles émaillées blanches. Bon état général.

Poinçon titre : 84, Moscou, 1899-1908.

Poinçon d'orfèvre : Vassili Agafonoff, actif de 1895 à 1917.

H. : 10 cm - L. : 10 cm - Diam. : 7,5 cm.

Poids brut : 181 grs.

2 000/3 000 €



337



339



332 bis

338. SALERON DE TABLE EN VERMEIL.

Par RUCKERT, Moscou, 1899-1908.
A décor de fleurs et d'arabesques en émaux polychromes cloisonnés sur fond émaillé vert pâle, reposant sur trois pieds boule, intérieur vermeil. Bon état.
Poinçon titre : 88, Moscou, 1899-1908.
Poinçon d'orfèvre : Féodor Ruckert, actif de 1890 à 1917.
H.: 4 cm – L. : 5, 5 cm.
Poids brut : 71 grs.

2 500/3 500 €

339. PAIRE DE PETITS KOVSHS EN VERMEIL.

Par SEMENOVA, Moscou, 1899-1908.
De formes ovales, à décor entièrement en émaux polychromes cloisonnés à motifs de fleurs feuillagées sur fond d'émail couleur crème, intérieur vermeil. Bon état.
Poinçon titre : 84, Moscou, 1899-1908.
Poinçon d'orfèvre : Maria Semenova, active de 1896 à 1908 et n° d'inventaire 15944.
H. : 2, 5 cm - L. : 5 cm - P. : 7, 5 cm.
Poids brut total : 93 grs.

1 800/2 000 €

340. ŒUF EN VERMEIL.

Par KORDER, Saint-Petersbourg, avant 1899.
A décor de fleurs et d'arabesques en émaux polychromes cloisonnées, sur fond émaillé bleu foncé, bordé d'une frise de perles émaillée blanc, intérieur vermeil, modèle pouvant s'ouvrir en deux parties. Bon état.
Poinçon titre : 84, Saint-Petersbourg, avant 1899.
Poinçon d'orfèvre : Alexandre Korder, actif de 1824 à 1874.
H.: 5 cm – L.: 3, 5 cm.
Poids brut: 42 grs.

600/800 €

341. VERRE À VODKA EN VERMEIL.

Par KLINGERT, Moscou, 18??.
A décor de fleurs en émaux polychromes champlevés. Usures du temps, mais bon état.
Poinçon titre : 84, Moscou, 18 ??.
Poinçon d'orfèvre : Gustave Klingert.
H.: 5 cm – L.: 3, 5 cm.
Poids brut: 35 grs.

150/200 €

342. CUILLÈRE À THÉ EN VERMEIL.

Par OVTCHINIKOFF, Moscou, 1887.
A décor d'arabesques en émaux polychromes cloisonnées champlevés, manche en partie torsadé et émaillé. Usures du temps, mais bon état.
Poinçon titre : 84, Moscou, 1887.
Poinçon d'orfèvre : Pavel Ovtchinikoff, et marque du privilège impérial.
L.: 13 cm. Poids brut: 26 grs.

150/200 €



338



343

343. DOUZE CUILLÈRES À THÉ EN VERMEIL.

Par AKIMOFF, Moscou, 1899-1908.

A décor d'une branche de fleurs polychromes cloisonnées sur fond mati or, bordé d'une frise de perles émaillées blanches, manche en partie torsadé et émaillé.

Usures du temps, mais bon état.

Poinçon titre : 84, Moscou, 1899-1908.

Poinçon d'orfèvre : V. Akimoff, actif de la fin du XIX^e au début du XX^e siècle.

L. : 14 cm.

Poids brut total : 358 grs.

1 800/2 000 €

344. CUILLÈRE À THÉ EN VERMEIL.

Par SEMENOVA, Moscou, 1899-1908.

A décor d'une branche de fleurs polychromes cloisonnées sur fond émaillé vert foncé, cerclé d'une frise de perles émaillées blanches, manche en partie torsadé et émaillé.

Usures du temps, mais bon état.

Poinçon titre : 84, Moscou, 1899-1908.

Poinçon d'orfèvre : Maria Semenova, active de 1896 à 1908.

L. : 4 cm - L. : 6, 5 cm.

Poids brut : 43 grs.

300/500 €

345. KOVCH EN VERMEIL.

A décor d'arabesques en émaux polychromes cloisonnées sur fond émaillé ivoire, serti de cabochons de lapis-lazuli, reposant sur une base circulaire. Bon état.

Usures du temps, mais bon état.

Travail du XX^e siècle portant des poinçons de maître orfèvre Ovtchinikoff.

H. : 16 cm - L. : 20 cm.

Poids brut : 490 grs.

1 200/1 500 €

346. KOVCH EN VERMEIL.

A décor d'arabesques en émaux polychromes cloisonnées sur fond mati or, serti de cabochon de lapis-lazuli et de pierres colorées, reposant sur une base circulaire. Bon état.

Usures du temps, mais bon état.

Travail du XX^e siècle portant des poinçons de maître orfèvre Ovtchinikoff.

H. : 16, 5 cm - L. : 20, 5 cm.

Poids brut : 460 grs.

1 200/1 500 €



345



346

SERVICE À THÉ DE VOYAGE DU PRINCE WALDEMAR DE DANEMARK



347. SERVICE À THÉ DE VOYAGE EN ARGENT. AYANT APPARTENU AU PRINCE WALDEMAR DE DANEMARK (1858-1939). FRÈRE DE L'IMPÉRATRICE MARIA FEODOROVNA DE RUSSIE.

Par GRATCHEFF, Saint-Petersbourg, 1884.

Composé d'un samovar, d'une théière, d'un sucrier, d'une boîte à thé, d'un plateau, de deux assiettes carrées, de deux cuillères à thé et de deux tasses à thé en porcelaine bleue, avec leur sous-tasse. L'ensemble est conservé dans son coffret d'origine de voyage en maroquin noir, intérieur en velours et soie bleu, couvercle à charnières avec sa clé. Usures du temps au coffret, mais bon état général, manque la pince à sucre.

Poinçon titre : 84, Saint-Petersbourg, 1884

Poinçon d'orfèvre : Gratecheff.

H.: 8, 5 cm à 7 cm – L.: 11, 5 cm à 4, 5 cm.

Poids total : 2 k 138 grs.

10 000/12 000 €

Historique : ancienne collection du comte John Bille-Brabe-Selby, acquis par ce dernier lors de la vente organisée en 1939 chez Sagforennes Auktioner, après le décès du prince Waldemar, sous le n° 250. Puis conservé dans la descendance de ce dernier, avant d'être mis en vente à Copenhague chez Bruun Rasmussen en juin 2016.





350



349



348



352

353

348. TIMBALE EN ARGENT.

De forme droite, à décor ciselé et estampé d'un motif d'arabesques, intérieur vermeil. Bon état.

Poinçon titre : 84, Moscou, 1759.

Poinçon d'orfèvre : Féodore Teproff, actif de 1750 à 1768.

H.: 8 cm – L.: 6, 5 cm.

Poids : 65 grs.

200/300 €

349. TABATIÈRE EN ARGENT.

De forme rectangulaire, à décor entièrement ciselé d'un motif d'arabesques, couvercle à charnières, intérieur vermeil. Bon état.

Poinçon titre : 84, Moscou, 1862.

Poinçon d'orfèvre : P. C. non identifié.

H.: 2, 5 cm – L.: 7 cm - P.: 3 cm.

Poids : 78 grs.

300/500 €

350. TABATIÈRE EN ARGENT.

De forme rectangulaire, à décor entièrement ciselé d'un motif d'arabesques, couvercle à charnières, intérieur vermeil. Bon état.

Poinçon titre : 84, Moscou, 1852.

Poinçon d'orfèvre : Féodore Maksomoff, actif de 1823 à 1862.

H.: 2 cm – L.: 6, 5 cm - P.: 3 cm.

Poids : 61 grs.

300/500 €

351. CUILLÈRE DE SERVICE À CAVIAR EN ARGENT.

A décor gravé sur une face de l'aigle impériale des Romanoff et sur l'autre face d'un décor à motif d'arabesques, manche en partie torsadé. Bon état.

Poinçon titre : 84, Moscou, 1852.

Poinçon d'orfèvre : E. E., non identifié mais actif de 1835 à 1856.

L.: 15, 5 cm.

Poids : 87 grs.

600/800 €

352. PELLE À SEL EN VERMEIL.

A décor d'un dauphin entrelacé d'une branche feuillagée. Bon état.

Poinçon titre : 84, Saint-Pétersbourg, 1854.

Poinçon d'orfèvre : non identifié.

L.: 10, 5 cm.

Poids : 17 grs.

150/200 €

353. CUILLÈRE DE COMMUNION EN VERMEIL.

A décor d'une croix. Bon état.

Poinçon titre : 84, Moscou, 1824.

Poinçon d'orfèvre : Vassili Potsoff, actif de 1816 à 1868.

L.: 20 cm.

Poids : 34 grs.

200/300 €



351



356

354. PARTIE DE MÉNAGÈRE EN ARGENT.

Comprenant 4 fourchettes, 4 couteaux (lame inox non d'origine), et 6 cuillères à soupe, à décor du monogramme entrelacé B. S. En l'état.

Poinçon titre : 84, Moscou, 1891.

Poinçon d'orfèvre : Klimowicz.

L.: 20 cm, 25 cm, 21, 5 cm.

Poids total brut : 1 k 38 grs.

200/300 €



355

355. TAMPON BUVARD DE BUREAU EN ARGENT.

A décor de motifs de volutes niellées sur fond mati, gravé sur le haut du manche de l'initiale D. Bon état.

Poinçon titre : 84, avant 1899.

H.: 6, 5 cm – L.: 12, 5 cm - P.: 6 cm.

Poids brut: 166 grs.

300/500 €

356. COUPE DE PRÉSENTATION EN ARGENT.

De forme ovale, reposant sur une base circulaire, avec deux prises ajourées sur les cotées, à décor repoussé représentant des scènes religieuses dans un entourage d'arabesques feuillagés. Usures du temps, mais bon état général.

Poinçon d'orfèvre : Johann Buntzelle, actif de 1810 à 1846 à Saint-Petersbourg.

H. : 7, 5 cm - L. : 24, 5 cm.

Poids : 288 grs.

2 000/3 000 €



354



357



357

357. SERVICE À THÉ EN ARGENT.

Par FABERGE, Moscou, 1893.

Composé d'une théière et d'un pot à lait, de modèle légèrement évasé, à décor de cannelures et de larges godrons, les prises sont en ébène, intérieur vermeil.

Poinçon titre : 88, Moscou, 1893.

Poinçon d'orfèvre : K. Fabergé avec marque du privilège impérial, et numéro d'inventaire : 3651.

Théière : H.: 17 cm - L.: 24 cm – Poids : 539 grs.

Pot à lait : H.: 10, 5 cm - L.: 15 cm – Poids : 272 grs.

Bon état.

6 500/8 500 €

358. BLOC-NOTE DE BUREAU.

Par FABERGE, Moscou, 1908-1917.

De forme rectangulaire, orné d'une plaque en argent finement ciselé d'un décor d'inspiration Art Nouveau représentant une inscription en caractères cyrilliques sertie de cabochons de pierres dures et appliquée d'une plaque miniature de l'ordre de Saint-André surmontée d'un monogramme entrelacé portant la date : « 29 12 1905 – 10 04 1911 ». Au dos figurent gravées treize signatures en fac-similé. L'ensemble repose sur un socle sculpté en pierre dure, probablement non d'origine. Bon état général.

Poinçon titre : 84, Moscou, 1908-1917.

Poinçon d'orfèvre : K. Fabergé.

Avec marque du privilège impérial.

H. : 3, 5 cm - L. : 15, 5 cm - L.: 13 cm.

Poids brut : 990 grs.

10 000/12 000 €



358

Provenance: présent offert de la part des camarades du quartier général de la 3^{ème} division d'infanterie de la Garde.



361

361. COUPE VIDE-POCHE EN ARGENT.

Par FABERGE, Moscou, 1908-1917.

De forme ovale, ornée à chaque extrémité d'un griffon aux ailes déployées finement ciselé et bordée d'une frise de feuilles d'acanthé. Bon état général.

Poinçon titre : 84, Moscou, 1908-1917.

Poinçon d'orfèvre : K. Fabergé, avec marque du privilège impérial, et n° d'inventaire : 40525.

H. : 8 cm - L. : 35 cm - L.: 12 cm.

Poids : 568 grs.

7 000/8 000 €



363

362. SALERON DE TABLE EN CRISTAL.

Par FABERGE, Moscou, 1908-1917.

Reposant sur une monture en argent, de forme ovale, sertie de cabochons de saphirs et de grenats, portant gravée de l'inscription « 10 mai 1909 ».

Petits accidents, mais bon état général.

Poinçon titre : 84, Moscou, 1908-1917.

Poinçon d'orfèvre : K. Fabergé, marque du privilège impérial et n° d'inventaire : 23966.

H. : 5 cm - L. : 8, 5 cm.

Poids : 78 grs.

1 800/2 000 €



363. DESSOU DE BOUTEILLE EN ARGENT.

Par GRATCHEFF, Saint-Pétersbourg, 1888.

De forme ronde, gravé en son centre du monogramme entrelacé en caractères cyrilliques sous couronne impériale du grand-duc Paul Alexandrovitch (1860-1919).

Usures du temps, mais bon état général.

Poinçon titre : 88, Saint-Pétersbourg, 1888.

Poinçon d'orfèvre : Gratcheff.

H. : 2 cm - L. : 15 cm.

Poids : 296 grs.

600/800 €

362

364. COFFRET EN CRISTAL À MONTURE EN ARGENT.

Par FABERGE, Moscou, 1899-1908.

De forme rectangulaire, à décor d'une guirlande de feuilles de laurier retenue par des nœuds enrubannés, le couvercle à charnières est orné d'un portrait miniature représentant la reine Marie (1867-1953), femme du roi George V de Grande-Bretagne, entouré de cornes d'abondance finement ciselées, l'ensemble repose sur trois pieds boules aplaties, ciselé de stries et de rubans croisés.

Usures du temps, mais bon état général.

Poinçon titre : 84, Moscou, 1899-1908.

Poinçon d'orfèvre : K. Fabergé, avec marque du privilège impérial.

H. : 9,5 cm - L. : 17 cm - L.: 12 cm.

Poids brut : 1 k 440 grs.

20 000/25 000 €





366



367

365. PLATEAU DE SERVICE EN ARGENT.

De forme ovale, bordé d'une galerie ajouré, avec poignets sur les cotées. Usures du temps, mais bon état général.

Poinçon titre : 84, Moscou, 1805.

Poinçon d'orfèvre : X. H. (lettres latines), non identifié.

H. : 4, 5 cm - L. : 40, 5 cm.

Poids : 844 grs.

300/500 €

366. GRAND PLATEAU DE SERVICE EN ARGENT.

De forme ovale, bordé d'une galerie ajouré, avec poignets sur les cotées. Usures du temps, mais bon état général.

Poinçon titre : 84, Moscou, 1808.

Poinçon d'orfèvre : Féodore Fraloff.

H. : 5, 5 cm - L. : 55 cm.

Poids : 1 k 996 grs.

600/800 €

367. GRANDE CHOPE COUVERTE OU TANKARD EN ARGENT.

Par GRATCHEFF, Saint-Pétersbourg, 1884.

De forme circulaire, légèrement évasée vers le haut, à décor d'une large frise géométrique ciselé, intérieur vermeil. Bon état.

Poinçon titre : 84, Saint-Pétersbourg, 1884.

Poinçon d'orfèvre : Gratcheff.

H. : 26 cm - L. : 14, 5 cm.

Poids : 1 k 50 grs.

2 000/2 500 €



368



365

PRÉSENT OFFERT
PAR LA VILLE DE SAINT-PETERSBOURG
À LA FLOTTE FRANÇAISE EN MAI 1902



369

368. BOÎTE À SEL EN VERMEIL.

A décor ajouré, appliqué de godrons et gravée d'une frise stylisée, intérieur en vermeil.

Poinçon titre : 84, Moscou, 1852.

Poinçon d'orfèvre : E. E., non identifié.

H. : 11 cm – L. : 10 cm.

Poids : 490 grs.

2 000/3 000 €

369. IMPORTANTE BRATINA EN ARGENT.

Par OVTCHINIKOFF, Moscou, avant 1899.

De forme cylindrique, à décor repoussé de larges godrons ornés d'animaux ailés et de motifs d'arabesques finement ciselés, et gravée sur le partie haute de l'inscription « *Au croiseur Cuirassier « Guichen » La ville de Saint-Petersbourg, Mai 1902* », intérieur vermeil. Usures du temps, mais bon état général.

Poinçon titre : 84, Saint-Petersbourg, avant 1899.

Poinçon d'orfèvre : Ovtchinikoff et marque du privilège impérial.

H. : 22 cm – L. : 26 cm.

Poids : 1 k 678 grs.

10 000/15 000 €



371

370. SAUPOUDREUSE EN VERMEIL.

Par EKQVIST, Saint-Pétersbourg, 1855.
 A décor au naturel figurant une branche feuillagée.
 Petites usures du temps, mais bon état dans l'ensemble.
 Poinçon titre : 84, Saint-Pétersbourg, 1855.
 Poinçon d'orfèvre : Carl Ekqvist, actif de 1830 à 1868.
 L. : 7 cm – L. : 20 cm.
 Poids : 61 grs.

300/500 €

371. COUPE EN ARGENT.

Par FABERGE, Saint-Pétersbourg, 1899-1908.
 En forme de coquille surmontée d'un angelot finement ciselé
 tenant une grappe de raisins dans la main, et reposant sur
 trois pieds en forme de coquillage. Bon état général.
 Poinçon titre : 88, Saint-Pétersbourg, 1899-1908.
 Poinçon d'orfèvre : Fabergé, avec marque du privilège impé-
 rial et n° d'inventaire : 71311.
 Poinçon de maître orfèvre : Julius Rappoport (1864-1916).
 H. : 16 cm - L. : 25 cm - L.: 26 cm.
 Poids : 917 grs.

15 000/20 000 €



372

372. SAUCIÈRE DE TABLE EN ARGENT.

Par VOIGHT, Saint-Pétersbourg, 1854.
 Prise et pied finement ciselé au naturel d'un enroulement de
 branche feuillagée. Bon état.
 Poinçon titre : 84, Saint-Pétersbourg, 1854.
 Poinçon d'orfèvre : Johan Voight, actif de 1838 à 1881.
 H.: 19 cm – L.: 24, 5 cm - L.: 10 cm.
 Poids: 986 grs.

4 000/5 000 €

373. LAMPE DE BUREAU EN ACAJOU.

Par FABERGE, Saint-Petersbourg, 1899-1908.

Monture en argent à décor appliqué finement ciselé d'arabesques, de guirlandes de feuilles de laurier retenues par des nœuds enrubannés, de frises de feuilles d'acanthe, reposant sur une base carrée en argent retenue par quatre griffons aux ailes déployées et gravée de l'inscription en caractères cyrilliques : « *Offert au Baron E. U. Nolde, de la part du bureau du comité ministériel* ». Petits accidents et usures du temps, mais bon état général.

Poinçon titre : 88, Saint-Petersbourg, 1899-1908.

Poinçon d'orfèvre : K. Fabergé.

Poinçon de maître orfèvre : Karl Hjalmar Armfelt (1873-1959).

H. : 60 cm - L. : 15 cm - L.: 15 cm.

Poids brut : 2 k 814 grs.

30 000/40 000 €

374. COUVERTS À FRUITS EN ARGENT.

Par KORLIOUKOFF, Moscou, 1908-1917.

A décor de guirlandes de laurier enrubanné, et gravé du monogramme entrelacé L.A. Usures du temps, mais bon état.

Poinçon titre : 84, Moscou, 1908-1917.

Poinçon d'orfèvre : Oreste Korlioukoff, actif de 1884 à 1916.

L.: 18, 5 cm et L.: 17 cm.

Poids total: 458 grs.

400/600 €



373



374



376



377

**375. ENSEMBLE DE SIX CUILLÈRES
À DESSERT EN ARGENT.**

Par FABERGE, Moscou, 1899-1908.

A décor d'arabesques, et gravé du monogramme entrelacé T. M.

Usures du temps, mais bon état.

Poinçon titre : 84, Moscou, 1899-1908.

Poinçon d'orfèvre : K. F. (Carl Fabergé).

L.: 15 cm.

Poids total: 227 grs.

600/800 €



375

376. SERVICE À SOUPE EN ARGENT.

Par GRATCHEFF, Saint-Petersbourg, 1888.

Composé d'une louche, de six cuillères à soupe, et d'un saleron de table, gravé du monogramme entrelacé C. V., intérieur vermeil. L'ensemble est conservé dans son écrin d'origine en bois naturel, avec plaque en bronze doré sur le couvercle au même monogramme, intérieur à la forme, gainé en peau, avec tampon en lettres bleues en caractères cyrilliques de la Maison Gratcheff à Saint-Petersbourg. Bon état.

Poinçon titre : 84, Saint-Petersbourg, 1888.

Poinçon d'orfèvre : Gratcheff.

L.: 30 cm; 22 cm; Diam.: 6, 5 cm.

Poids total : 723 grs.

2 500/3 000 €

377. SET DE COUVERTS EN ARGENT.

Par GRATCHEFF, Saint-Petersbourg, 1899-1908.

Composé d'une fourchette, d'une cuillère à soupe, d'un couteau (lame inox non d'origine) et d'une cuillère à dessert, à décor d'arabesques feuillagées en relief, gravé d'un monogramme entrelacé. Bon état.

Poinçon titre : 84, Saint-Petersbourg, 1899-1908.

Poinçon d'orfèvre : Gratcheff.

L.: 21 cm; 21, 5 cm; 26 cm; 14, 5 cm.

Poids total brut: 301 grs.

400/600 €

**378. ENSEMBLE DE DEUX PLATS
DE VOYAGE EN ARGENT.**

Bordé d'une frise stylisé et gravé sur la partie avant d'un monogramme M sous couronne comtale, intérieur vermeil, avec manche amovible. Usures du temps, mais bon état.

Poinçon titre : 84, Saint-Petersbourg, 1899-1908.

Poinçon d'orfèvre : Igor Sepye, actif de 1823 à 1852.

Diam.: 24 cm et 27 cm.

Poids total brut: 2 k 170 grs.

3 000/4 000 €



379

379. SUCRIER COUVERT EN ARGENT.

Par OVTCHINIKOFF, Moscou, 1879.

De forme ronde, à décor ciselé d'une frise géométrique stylisée, intérieur vermeil. Bon état.

Poinçon titre : 84, Moscou, 1879.

Poinçon d'orfèvre : Ovtchinikoff.

H.: 15 cm – L.: 11, 5 cm.

Poids: 308 grs.

300/500 €

**380. CORBEILLE DE PRÉSENTATION
À GÂTEAUX EN ARGENT.**

De forme ovale, à décor larges godrons, reposant sur une base ovale, avec anse amovible. Bon état.

Poinçon titre : 84, Saint-Petersbourg, 1887.

Poinçon d'orfèvre : H. K., non identifié.

H.: 10 cm – L.: 28 cm.

Poids: 685 grs.

400/600 €



390



378



382



384



384



383

381. COUPE DE PRÉSENTATION EN ARGENT.

De forme ronde, à décor ciselé d'une frise de fleurs et d'un papillon, reposant sur une base circulaire. Bon état.

Poinçon titre : 84, Saint-Petersbourg, 1908-1917.

Poinçon d'orfèvre : H. S., non identifié.

H.: 9 cm – L.: 23 cm. Poids: 205 grs. **250/300 €**

382. SALERON DE TABLE EN ARGENT.

A décor de deux dauphins soutenant une coupelle, reposant sur une base ovale. Bon état.

Poinçon titre : 84, Minsk, 1849.

Poinçon d'orfèvre : A. F., non identifié.

H.: 7, 5 cm – L.: 12, 5 cm. Poids: 134 grs. **300/500 €**

383. TIRELIRE EN ARGENT.

En forme d'œuf, reposant sur quatre pieds en forme de pattes de poules, gravée sur la face avant du monogramme W. B. Bon état.

Poinçon titre : 84, Moscou, 1908-1917.

Poinçon d'orfèvre : illisible.

H.: 6 cm – L.: 8 cm. Poids: 81 grs. **400/600 €**

384. PAIRE DE SALERONS DE TABLE EN ARGENT.

De forme arrondi, légèrement évasée vers la haut, reposant sur trois pieds, à décor d'une frise de fleurs finement ciselée, intérieur vermeil. Bon état.

Poinçon titre : 84, Saint-Petersbourg, 1882.

Poinçon d'orfèvre : Karl Verlin.

H.: 3, 5 cm – L.: 6, 5 cm. Poids total : 94 grs. **300/500 €**

385. ENSEMBLE DE SIX VERRES À VODKA EN ARGENT.

A décor ciselé d'une frise d'arabesques stylisée. Bon état.

Poinçon titre : 84, Moscou, 1860.

Poinçon d'orfèvre : André Beckman, actif de 1860 à 1884.

H.: 5 cm – L.: 4 cm. Poids total : 165 grs. **300/500 €**

386. COUVERTS DE SERVICE À POISSON.

Composé d'un couteau et d'une fourchette en argent à décor ciselé de motifs floraux, conservé dans son écrin d'origine. Bon état, usures à l'écrin.

Poinçon titre : 84, Moscou, avant 1899.

Poinçon d'orfèvre : Alexandre Krivovicheff, actif de 1899 à 1908.

L.: 26 cm et 27 cm. Poids total brut : 331 grs. **300/500 €**



385

387. COUVERTS DE SERVICE.

Composé de deux piques à viande, manche en argent à décor d'un cartouche dans lequel est gravé un monogramme entrelacé. Usures du temps.

Poinçon titre : 84, Moscou, avant 1899.

Poinçon d'orfèvre : illisible.

L.: 22 cm.

Poids total brut : 98 grs.

200/300 €



388. ENSEMBLE DE QUATRE PORTES VERRES À THÉ.

En argent, de modèle différent, conservé avec leur d'origine, intérieur vermeil. On y joint un autre porte verre à thé russe mais en métal argenté. Bon état.

Poinçon titre : période soviétique.

H.: 11, 5 cm – L.: 8 cm ; H.: 11 cm – L.: 8 cm.

Poids total : 513 grs.

1 200/1 500 €

386

389. ÉTUIS À CIGARETTES EN ARGENT.

De forme rectangulaire, couvercle à charnières s'ouvrant par un bouton poussier en argent, à décor ciselé d'une inscription en caractère cyrilliques. En l'état.

Poinçon titre : 84, Moscou, 1899-1908.

Poinçon d'orfèvre : O. F., non identifié.

H.: 7, 5 cm – L.: 5 cm - E.: 1, 5 cm.

Poids : 72 grs.

120/150 €



380

390. SAC DE DAME EN ARGENT.

A décor gravé d'une branche de fleurs et appliqué de mementos en or, représentant un cheval au galop, une pièce gravée du monogramme S.C. et d'un fer à cheval serti de pierres gravé au centre d'un monogramme P. C., l'ouverture se fait par un bouton poussoir serti d'une pierre colorée, l'ensemble est retenu par deux chainettes à maillons. En l'état.

Poinçon titre : 84, Moscou, 1908-1917.

Poinçon d'orfèvre : Ivan Butuzoff, actif de 1895 à 1917.

H.: 11 cm – L.: 14, 5 cm - E.: 3 cm.

Poids : 282 grs.

600/800 €



388

COUTAU
BÉGARIE

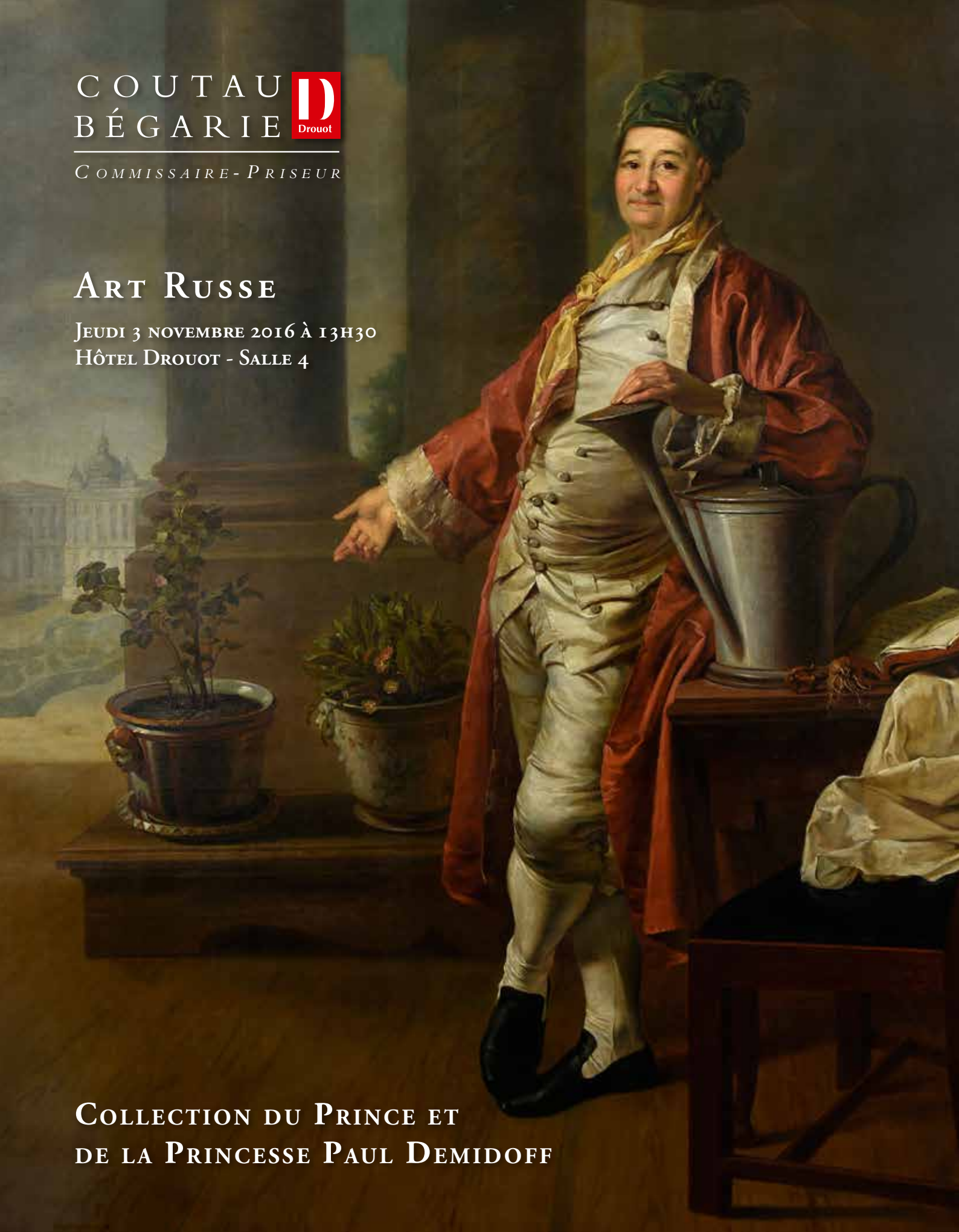


COMMISSAIRE-PRISEUR

ART RUSSE

JEUDI 3 NOVEMBRE 2016 À 13H30

HÔTEL DROUOT - SALLE 4



COLLECTION DU PRINCE ET
DE LA PRINCESSE PAUL DEMIDOFF

ORDRE D'ACHAT / BID FORM

**VENDREDI 4 NOVEMBRE 2016
ART RUSSE**

A envoyer à / Send to :

60, avenue de La Bourdonnais - 75007 Paris
Tel : 01 45 56 12 20 - Fax : 01 45 56 14 40
www.coutaubegarie.com - information@coutaubegarie.com
Coutau Begarie sarl - ventes aux enchères publiques - agrément n° 2002-113

- DEMANDE D'APPEL TÉLÉPHONIQUE / PHONE CALL REQUEST
 ORDRE FERME / ABSENTEE BID

Après avoir pris connaissance des conditions de vente, je déclare les accepter et vous prie d'acquiescer pour mon compte aux limites indiquées en euros, les lots que j'ai désignés ci-dessous (les limites ne comprenant pas les frais).

I have read the conditions of sale and the guide buyers and agree to abide by them. I grant you permission to purchase on my behalf the following items within the limits indicated in euros (these limits do not include buyer's premium and taxes).

Nom et Prénom _____
Name _____

Adresse _____
Address _____

Téléphone _____
Phone _____

E-mail _____

Les ordres d'achat doivent être reçus au moins 24 heures avant la vente.
Les enchères par téléphone ne sont recevables que pour les lots dont l'estimation basse est supérieure à 300 €. Les lots volumineux acquis sur ordre d'achat seront conservés au magasinage de Drouot (voir les conditions appliquées). Les petits lots seront conservés à l'étude, au delà d'une semaine, un forfait de 3 € par jour sera appliqué.

*To allow time for processin, absentee bids should be arrived at least 24 hours before the sale begins.
Telephone bidding can only be arranged for lots with sale estimates of over 300 €.*

Lot n° Lot n°	Description du lot Lot description	Limite en € Top limite of bid in €

RÉFÉRENCES BANCAIRES OBLIGATOIRES / REQUIRED BANK REFERENCES

Code banque Bank code	Code guichet Bank sort code	Numéro de compte Account number	Clé Key
<input type="text"/>	<input type="text"/>	<input type="text"/>	<input type="text"/>

PHOTOCOPIE CARTE D'IDENTITÉ OU PASSEPORT / IDENTIFICATION PAPER-PASSPORT COPY

Je confirme mes ordres ci-dessus et certifie l'exactitude des informations qui précèdent.
I confirm my bids above and certify that all information provided is true and complete.

Date et signature :
Date and signature :

CONDITIONS DE VENTE / CONDITIONS OF SALE

CONDITIONS GÉNÉRALES :

La vente est faite expressément au comptant.

Les objets sont vendus en l'état, une exposition préalable permettant aux acquéreurs de se rendre compte de l'état des objets mis en vente, il ne sera admis aucune réclamation une fois l'adjudication prononcée.

L'adjudicataire sera le plus offrant et dernier enchérisseur. Il devra acquitter, en sus de l'enchère, les frais de vente de 26,40 % TTC (frais 22% plus TVA à 20%) y compris pour les ventes de livres avec une TVA à 5,5%.

Les indications portées au catalogue engagent la responsabilité de la Société de Vente, compte tenu des rectifications annoncées au moment de la présentation de l'objet et portées au procès verbal de la vente.

Les dimensions, les poids et les estimations ne sont donnés qu'à titre indicatif. Le réentoilage, parquelage ou doublage sont considérés comme une mesure conservatoire et non comme un vice.

En cas de contestation, au moment de l'adjudication, c'est-à-dire s'il y a double enchère, le lot sera immédiatement remis en vente au prix proposé par les enchérisseurs et tout le public sera admis à enchérir de nouveau.

Le requérant qui retire avant la vente un objet confié s'engage à supporter les frais engagés pour cette vente, notamment de publicité et catalogue, et à s'acquitter d'un droit de retrait forfaitaire de 10% HT du prix de réserve fixé pour ledit objet, ou à défaut de son estimation.

TRANSPORT DES LOTS / EXPORTATION :

Dès l'adjudication prononcée, les achats sont sous l'entière responsabilité de l'adjudicataire, le magasinage et le transport de l'objet n'engagent pas la responsabilité de la Société de Vente.

L'expédition des lots acquis sera effectuée après règlement de la totalité du bordereau, à la demande expresse de l'acheteur, sous son entière responsabilité, en échange d'une lettre de décharge et à ses frais.

Des droits de garde seront perçus au prorata de l'encombrement si les lots ne sont pas retirés rapidement après la vente.

PAIEMENT / DÉFAUT DE PAIEMENT :

Aucun lot ne sera remis aux acquéreurs avant acquittement de l'intégralité des sommes dues.

En cas de paiement par chèque, le transfert de propriété de l'objet n'aura lieu qu'après encaissement du chèque.

Le paiement par chèque sans provision ou le défaut de paiement n'entraîne pas la responsabilité de la Société de Vente et en conséquence la délivre de l'obligation de paiement au vendeur.

A défaut de paiement, l'objet pourra être remis en adjudication sur folle enchère.

La vente sera conduite en euros.

Le règlement des objets, ainsi que celui des taxes s'y appliquant, sera effectué dans la même monnaie.

Le paiement en espèces est limité, taxes et frais compris à 1 000 € pour les ressortissants français, et 15 000 € pour les ressortissants étrangers, sur justificatifs de leur identité (décret n°2015-741 du 24 juin 2015.)

Les chèques tirés sur une banque étrangère ne seront autorisés qu'après accord préalable de la Société de Vente.

Pour cela, il est conseillé aux acheteurs d'obtenir, avant la vente, une lettre accréditive de leur banque pour une valeur avoisinant leur intention d'achat, qu'ils transmettront à la Société de Vente.

A défaut de paiement du montant de l'adjudication et des frais, une mise en demeure sera adressée à l'acquéreur par lettre recommandée avec avis de réception aux frais de l'acquéreur. À expiration du délai d'un mois après cette mise en demeure et à défaut de paiement de la somme due, il sera perçu sur l'acquéreur et pour une prise en charge des frais de recouvrement des honoraires complémentaires de 10% du prix d'adjudication, avec un minimum de 250 euros. L'application de cette cause ne fait pas obstacle à l'allocation de dommages-intérêts et aux dépens de la procédure qui serait nécessaire, et ne préjuge pas de l'éventuelle mise en œuvre de la procédure de folle enchère.

ORDRES D'ACHAT :

La Société de Vente et l'Expert peuvent exécuter tout ordre d'achat sans aucun frais supplémentaire, il convient d'en faire la demande par écrit, 24 heures avant la vacation, à l'aide du formulaire inclus dans le présent catalogue, dûment complété et accompagné d'un chèque ou d'un relevé d'identité bancaire.

La Société de Vente agira pour le compte de l'enchérisseur, selon les instructions contenues dans le formulaire d'ordre d'achat, ceci afin d'acheter le ou les lots au prix le plus bas possible et ne dépassant, en aucun cas, le montant maximum indiqué par l'enchérisseur.

Enchères par téléphone : l'acheteur désireux de se faire appeler pendant la vente utilisera le formulaire selon les conditions énoncées ci-dessus.

Les ordres d'achat sont une facilité pour les clients. La Société de Vente ne sera pas tenue responsable pour avoir manqué d'exécuter un ordre par erreur, ou, pour toute autre cause.

Les lots volumineux acquis sur ordre d'achat seront conservés au magasinage de Drouot (voir les conditions appliquées).

Les petits lots seront conservés à l'étude, au delà d'une semaine, un forfait de 3 € par jour sera appliqué.

CONDITIONS OF SALE

Coutau-Bégarie Auction House guarantees the authenticity of attribution of property listed in the catalogue which can be modified by saleroom notices or oral indications given at the time of the sale, recorded in the official sale record.

The correctness of the catalogue or other description of the physical condition, size, quality, rarity, importance, medium, provenance, exhibitions or historical relevance of any property is a statement of opinion only.

Any illustrations in the catalogue are solely for the guidance of prospective buyers and are not to be relied upon in terms of colour or necessarily to reveal imperfections in any lot.

Many lots are of an age or nature which precludes their being in mint condition and some descriptions in the catalogue make reference to damage or restoration. Such information is given for guidance only and the absence of such a reference does not imply that a lot is free from defects not either does any reference to particular defects imply the absence of others.

It is the responsibility of prospective bidders to inspect the property before bidding to determine its condition, size and to determine if it has been repaired or restored and to request a condition report.

Buyers must satisfy themselves to all matters referred above by inspection or otherwise prior to the date of the auction. They should carefully inspect items about the condition of each lot, as this is not necessarily stated in the catalogue.

A buyer's premium will be added to the successful bid price and is payable by the purchaser based on a percentage of the hammer price. It is important to remember that there is 26,40% TTC (buyers premium 22% + TVA 20%) on top of the hammer price.

Subject to any reserve price, the highest bidder shall be the buyer and a dispute shall be settled by the auctioneer who may at any time at his absolute discretion and regardless of the fall of the hammer re-open the bidding or withdraw the lot from sale. Payment is in euro and is expected almost immediately after bidding for an item. We accept cash, pre-approved cheque or credit card. Bank commissions and expenses have to be paid by the buyer.

Every item becomes the entire responsibility of the new owner for any damages as soon as the auctioneer announces that an item has been sold. Once payment is received you will be issued an invoice and a collection sheet. Items can be collected after payment has been made. Buyers cannot take possession of or remove their purchases from the auction until the total purchase price, including applicable taxes or fees, has been paid in full.

All property must be removed from either our premises by the purchaser at his expense as soon as possible after the sale otherwise an handling charge, until its removal, will be payable to the Auction House by the purchaser.

In the event a successful bidder fails to pay any amounts due, within one month, the Auction House reserves the right to cancel the sale and re-sell the lot according to the « Folle Enchère » French law (Law of July 10th 2000). The purchaser will be charged for all the expenses caused by the re-auctioning of the property. If the new auction price does not reach the former one, the failing purchaser have to pay the difference. In any case, the purchaser will be liable for any deficiency, any and all costs, handling charges, late charges, expenses, legal fees, expenses and incidental damages.

PHONE OR ABSENTEE BIDS

The Auction House will execute absentee bids and accept telephone bids as a courtesy to clients who are unable to attend the auctions.

"Phone or Absentee Bid" forms are available online or from the head office. Therefore, we take no responsibility for any errors or omissions in connection with this service.

For the Phone bid, when the auctioneer is approaching the particular lot number, a staff member will phone and you can instruct them to bid on your behalf.

For the Absentee bid, you must nominate an amount indicating the maximum price you are prepared to pay for the item.

The auctioneer will bid on your behalf until the price has reached your nominated amount.

If bidding doesn't reach this amount, you win the item for the price at which the bidding ceased.

Bulky lots acquired on absentee bids will be kept on Drouot's storage (see the conditions applied).

Small lots will be kept at Coutau-Bégarie's office, beyond a week, 3 € per day will be applied.





EXPERT

Cyrille BOULAY

Membre agréé de la F.N.E.P.S.A.

Email : cyrille.boulay@wanadoo.fr

Site web : www.cyrilleboulay.com